

n°5 OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplateformes

4€
Bimestriel
Sept - Oct 2006

● Votre première feuille de **style CSS** 

● Créer un **cookie** en **PHP**

● Installer un **service de forums**

● Créer un **site portail** avec **Guppy**

● **Ecouter la radio** sur internet 

● **Changer de console**

● Comment créer une **image ISO**

● Installer d'un clic les **paquets Debian**

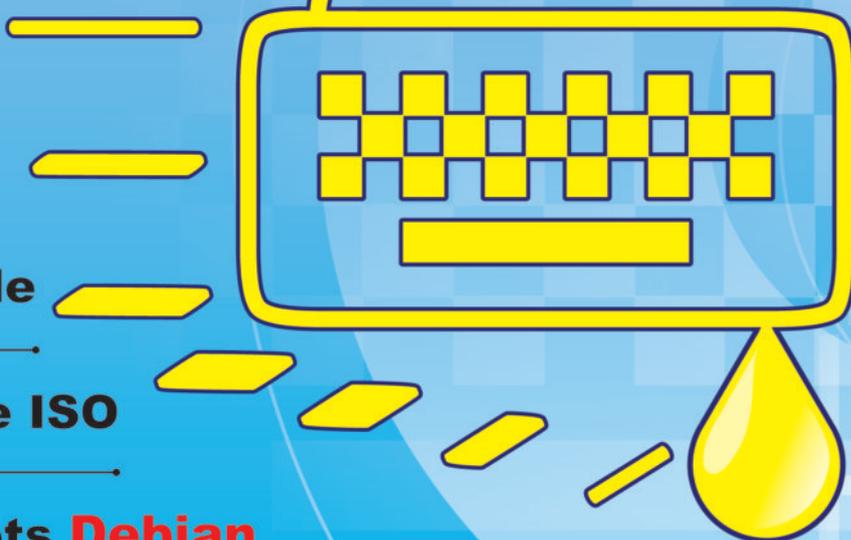
● Comment **filmer l'écran** ? 

● Gérez une bibliothèque et une vidéothèque

Créer un site

dynamique

avec **PHP** et **MySQL**



STUDIOGRAFFI.COM

+ Sunbird,
pour gérer
vos rendez-vous

+ GimpShop,
l'autre version
de The Gimp

M 09514 - 5 - F: 4,00 € - RD



France 4 euros - Belgique 4,80 euros

Pire que le « peer to peer »

Depuis plusieurs numéros, OpenSource-Magazine a fait part de ses craintes en matière de diffusion de logiciels libres. Le projet de loi sur la protection des droits d'auteur, la loi DADVSI comportait certaines dispositions qui, sous couvert de vouloir réduire à néant le partage de fichiers piratés, notamment les films et les musiques, via les technologies internet de « peer to peer », risquait de mettre à mal le monde du logiciel libre dans son ensemble.

Eh bien, le Conseil constitutionnel français est allé plus loin encore que ce que préconisait le Parlement en rendant la loi DADVSI plus dure qu'elle ne l'était prévue à l'origine. La France a décidé de sanctionner coûte que coûte non seulement les pirates à l'origine de la diffusion des fichiers sur internet, non seulement les personnes qui téléchargent ces fichiers, mais aussi et surtout les concepteurs de logiciels d'échange en « peer2peer » ainsi que toute personne ou organisation qui donnerait des informations

pour réaliser ce type d'échange de fichiers sur internet (et donc la presse). De facto, un lecteur comme VLC de Videolan.org tombe sous le coup de la loi. Il utilise un processus particulier pour déverrouiller les DVD du commerce afin de pouvoir, tout simplement, les lire sous Linux. Sans un tel système, un utilisateur de Linux ne peut tout bonnement plus regarder sur son ordinateur un film légalement acquis.

La loi punit en effet tout contournement des mesures techniques de protection. L'objectif de cette loi est de permettre aux industriels d'intégrer à une vidéo ou un morceau de musique un système anti-copie, un système anti-usage, un traçage de l'utilisation, une identification de l'utilisateur, etc. C'est évidemment inadmissible. Que les choses soient claires. A OpenSource-Magazine nous sommes contre le téléchargement sans rétribution des ayants droits d'œuvres cinématographiques et musicales non libres. Mais nous sommes également farouche-

ment opposés à tout ce qui pourrait limiter le développement des technologies issues du monde libre sous prétexte qu'elles n'entrent pas dans un cycle capitalistique classique. Les systèmes de protection ne sont pas compatibles avec les logiciels libres qui, par principe, ont leur code source ouvert.

Au-delà des fichiers musicaux et vidéo, la volonté d'Apple, de Microsoft et autres géants de l'informatique est de mettre un frein au développement des logiciels libres quels qu'ils soient.

Pour mémoire, le groupe informatique français Bull fonde son développement sur les solutions open-source, celles-là même que les députés français viennent de condamner à mort par la loi DADVSI.

www.odebi.org/dadvsil/LeDADvSIpourlesnuls.html

www.objectweb.org/phorum/download.php/29,11/OW+Senat+DADVSI.pdf

Apple revient aux sources

La fermeture du site OpenDarwin suscitait les plus grandes inquiétudes au sujet des projets hébergés par les serveurs de ce site, notamment Darwinport. Darwinport est le système d'installation automatique de logiciels opensource encore non portés sous Mac OS X. Ce système permet de bénéficier de la plupart des productions pour Linux telles que Gnumeric, gFTP, Sylpheed, etc. Que les utilisateurs de Darwinport se rassurent.

Apple vient d'ouvrir un site portail dédié à l'hébergement de solutions opensource sous Mac OS X. Darwinport devrait

MAC OS FORGE

fort logiquement y trouver sa place. Ce site Macosforge.org n'est pas une initiative totalement indépendante comme l'était Opendarwin.

Dans la liste des codes source disponibles, on trouve Bonjour, le noyau, webkit (le moteur de rendu de Safari, fork de KHTML qui lui est le moteur de rendu de Konqueror), launchd et Collaboration (serveur de calendrier).

Plusieurs projets hébergés sur Mac OS Forge utilisent Subversion qui n'est pas

disponible par défaut sous Mac OS X. Pour l'installer, entrez ces deux commandes au Terminal. La première ligne sert à télécharger Subversion. La seconde l'installe.

```
curl -O http://www.macosforge.org/files/Subversion.root.tar.gz
sudo tar xzf Subversion.root.tar.gz -C /
```

Subversion est un outil de contrôle des versions.

<http://macosforge.org/>

OpenSource-Magazine
est une publication de la Sarl Avosmac
OpenSource-Magazine - Sarl Avosmac
La Favrière, 79250 Nueil-les-Aubiers, France

Fax : 02 41 43 98 85

Mail : redaction@opensource-magazine.com

Site internet : www.opensource-magazine.com

• **S'abonner** : par chèque à l'adresse du journal ou par CB depuis le site du magazine : 22 € pour 6 numéros bimestriels.

Directeur de la publication : Xavier Maudet
Responsable de la rédaction : Xavier Maudet
Conception graphique : Studio Raffi, Philippe Barré et Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau
Contribution extérieures : Alex, Simon Karpman, Jérôme Geoffroy, Jean Revenaz et François Giron.
Impression : Aubin Imprimeur
Chemin des Deux-Croix - BP 02
86240 LIGUGÉ - FRANCE
Diffusion en kiosques : NMPP
N° ISSN : 1778-1671

N° de commission paritaire : en cours.
Dépôt légal : septembre 2006
Editeur : Sarl Avosmac - La Favrière, 79250 Nueil-les-Aubiers, FRANCE
Gérants : Florent Chartier & Xavier Maudet
Régie publicitaire : interMEDIAire
Directeur commercial : Gaël Yard
g.yard@intermediaire-rp.fr
Tél. 01 48 83 21 50 - www.intermediaire-rp.fr
-> Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées ou protégées.
-> Les articles non signés sont de X. Maudet

L'avis des migrateurs

Inkscape est une application de dessin vectoriel qui s'inscrit dans la droite ligne de l'outil Adobe Illustrator ou encore de Freehand. Openource et libre, le logiciel Inkscape en est-il pour autant une solution fiable, viable et efficace pour des travaux professionnels et de grande ampleur ?

Si l'on en juge par l'expérience conduite par un professeur d'arts graphiques qui n'a pas hésité à faire migrer tous ses postes Mac de Mac OS X vers la distribution Ubuntu, le choix d'applications graphiques libres semble viable pour travailler.

En soi, c'est déjà un joli sacrifice que de supprimer Mac OS X au profit d'une distribution Linux. Il faut en tout cas avoir un sacré culot !

Le vaillant professeur estimait, à juste raison, que de plus en plus de solutions libres étaient susceptibles de répondre à ses besoins ainsi qu'à ceux de ses élèves. Aux traditionnels Photoshop, Dreamweaver et autre QuarkXPress, il a préféré utiliser et enseigner avec des outils open-source désormais éprouvés : The Gimp, Quanta Plus et Scribus. Pour remplacer Painter il pense choisir Krita.

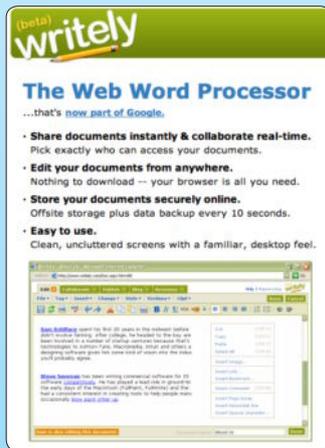
Et pour remplacer Freehand, ce professeur hésitait entre les diverses solutions libres : Skencil, Inkscape, Sodipodi, et le module de dessin d'OpenOffice.org. Il a sélectionné Inkscape pour la clarté de son interface et ses diverses possibilités.

Le bilan économique de cette belle migration se chiffre, selon l'intéressé, en milliers de dollars, autant d'argent qui a pu être investi dans des livres !

<http://business.newsforge.com/business/06/03/09/2238246.shtml?tid=37>

Google avale Writely

Monté par une entreprise de trois personnes, le système Writely qui permet de s'affranchir de Microsoft Word tout en lui étant parfaitement compatible, a été racheté en mars dernier par Google. Le traitement de texte en ligne totalement gratuit permet d'économiser de précieux euros mais aussi et surtout, permet de consulter ses documents depuis n'importe quelle plateforme informatique Mac, Windows ou Linux et où que vous soyez, même en voyage !



(cf *opensource-magazine* n°3 p.12)
www.writely.com

Microsoft compatible PDF

Le format des documents générés par la suite bureautique libre OpenOffice.org, Abiword, StarOffice (Sun), Workplace (IBM) et KOffice, Open Document Format (ODF) vient d'être adopté sous la norme ISO/IEC 26300 et le qualificatif de «Format de document ouvert pour applications de bureau (document ouvert)». Le vote de la commission en charge de cette norme a donné 31 pour, 0 contre et 7 demandes pour apporter des commentaires. Microsoft, qui soutient la norme Open XML et qui a rejoint la commission en mars dernier, a indiqué qu'il se s'opposerait pas à la normalisation d'ODF et garantirait l'interopérabilité. En juillet, la firme de Bill Gates a même annoncé que ses applications seraient compatibles avec le format libre. Un module de compatibilité permettra à Office de lire le format ODF, mais aussi de sauvegarder dans ce même format.

www.itrmanager.com/52539-iso.ratifie,norme,opendocument,format.html

Cinéma gratuit

Une équipe de graphistes a réalisé un court métrage en images de synthèse, «Elephants Dream» en utilisant uniquement des logiciels libres : Blender, The Gimp, Inkscape, CinePaint, etc. Le résultat est absolument saisissant. Ce film de 11 minutes est aussi une première en ce sens qu'il est entièrement libre de le diffuser, et que tout ce qui a servi à le concevoir est disponible en open-source. Le film raconte l'histoire de deux personnages, Erno et Proog évoluant dans un monde peuplé d'animaux étranges et mécaniques.

Le film existe en cinq versions, une haute définition de 850 Mo, quatre autres de 425 Mo jusqu'à 100 Mo. Vous pourrez visionner ce film avec VLC ou encore GXine. Sur le site des concepteurs, vous pourrez trouver le making of ainsi que l'ensemble des éléments ayant servi à construire ce projet.

www.divx.com/divx/mac/codec/?lang=fr



↳ Ce court métrage a été entièrement réalisé avec des solutions libres.

GParted live CD

Gparted Live CD est un live CD basé sur Slackware agrémenté de l'interface graphique Fluxbox. Cet outil graphique permet de gérer les disques d'un PC. GParted permet de redimensionner, de créer, d'effacer, de renommer, de modifier le format des partitions (cf *OpenSource-Magazine* n°4).

<http://gparted.sourceforge.net/livecd.php>

Ubu Counter

U b u n t u Counter a été créé pour recenser le nombre de personnes et de machines qui utilisent le système d'exploitation. Parmi les plus de 400 000 utilisateurs de Linux qui ont fait la démarche de se recenser, plus de 5 000 ont adopté Ubuntu. Notons qu'il ne s'agit là que des personnes qui se sont inscrites, des dizaines de milliers d'autres ignorent encore l'existence de ce compteur lancé le 19 juillet 2006 ou ne souhaitent tout simplement pas participer à ce relevé statistique.



<http://ubuntucounter.geekosophical.net/>

Comptabilité avec PHP Compta

P hpCompta vient de sortir en version finale 2. PhpCompta est un logiciel GPL adapté à la législation belge en matière de comptabilité. Il permet de tenir votre comptabilité de manière centralisée. Il a été créé pour supporter la comptabilité d'autres pays mais par manque de documentation - contribution, aucune autre comptabilité n'est encore offerte, idem pour les traductions. Il n'y a, par exemple, pas de bilan pour la comptabilité française.



www.phpcompta.org/index.php

Ubuntu 6.06

R ecommandée pour les débutants et outil parfait pour les experts qui n'ont pas envie de se prendre la tête avec un système d'exploitation complexe, la distribution Ubuntu de la société sud-africaine Canonical vient enfin de passer en version 6.06. Si Ubuntu n'est pas la seule distribution en ce bas monde (il suffit de visiter le site QuebecOs.com pour s'en convaincre), c'est celle qui rallie les plus nombreux suffrages auprès des utilisateurs novices.

Depuis son n°1 paru il y a un an, Opensource-Magazine a délibérément choisi de baser son propos sur cette distribution pour cette raison précise. Sans bien sûr ignorer les autres distributions qui, soit dit en passant, ne présentent guère plus de difficultés de mise en œuvre. Que faut-il attendre de cette nouvelle version, baptisée Dapper Drake (canard pimpant) ? Basée sur Debian comme ses devancières, Ubuntu 6.06 offre plus de stabilité, un design plus séduisant, de nouvelles applications et fonctions et toujours plus de convivialité. Surtout, cette version bénéficiera d'un support prolongé dans le temps ce qui permet d'envisager son utilisation dans un cadre professionnel.

Le CD proposé par Canonical permet une installation simplifiée. Mieux encore, une fois testé en live CD (qui propose un véritable Desktop CD), Ubuntu peut être installé à demeure sur le disque interne de votre machine grâce au logiciel Ubiquity désormais intégré. Un autre logiciel, GDebi (voir dans ce même numéro) permet l'installation de logiciels Debian qui ne sont pas présents dans les dépôts mais simplement téléchargés depuis internet.

Si vous avez installé la version précédente, la Breezy 5.10, vous pouvez effectuer la mise à jour sans difficulté. Déroulez simplement le menu **Système > Administration > Gestionnaire de mise à jour** et cliquez sur le bouton Vérifier avant de cliquer sur Installer les mises à jour. Cet outil gère désormais toutes les mises à jour sans difficulté. Ubuntu 6.06 s'installe sur les PC équipés de puces Intel et AMD, sur les Mac équipés de puces PowerPC (quelques logiciels ne sont pas disponibles sous cette architecture). Il n'existe pas encore de distribution stable pour Mac Intel.

La prochaine version, la 6.10, devrait être disponible en octobre 2006.

Où télécharger ? :

www.ubuntu.com/download

<http://ftp.oleane.net/pub/ubuntu-cd/6.06/>

Vidéo Google

G oogle a lancé cet été son service d'hébergement et de diffusion de vidéo en France et dans le reste de l'Europe. Ce nouveau service du géant d'internet s'appuie sur des partenariats locaux, notamment Institut national de l'audiovisuel en France, Arte ou encore AlloCiné, Canal Plus, etc. Le service permet en effet, sous réserve d'avoir un compte Google, de mettre en ligne ses propres vidéos puis de les diffuser. Que faut-il attendre du contenu ? Rien de bien follichon. D'abord, la qualité de restitution est absolument lamentable.

Les films se chargent à vitesse grand V mais sont aussi fortement pixellisés. Les thèmes traités sont très larges et ne présentent, dans l'ensemble, guère d'intérêt. Tout au plus pourrez vous apprécier le long métrage Automne proposé gratuitement, et le making-of de presque une heure du film Cars de Pixar.

Le site s'appuie sur la technologie FlashPlayer de Macromedia.

<http://video.google.fr/>

Retour de migration

R égulièrement, nous évoquons les migrations d'utilisateurs depuis des plates-formes propriétaires (Windows ou Mac OS X) vers Linux. Eh bien à Toronto au Monarch Park Collegiate, on fait tout le contraire ! Un enseignant qui avait monté voici cinq ans, un laboratoire informatique équipé de postes sous Linux a appris de sa direction que le tout serait remplacé par des machines sous Windows et que son cours serait supprimé ! Microsoft s'est défendu d'être à l'origine de cette décision.

L'idée ne nous avait même pas effleuré l'esprit...

www.itbusiness.ca/it/client/en/home/News.asp?id=39987&cid=3

J'ai lu trois numéros de votre magazine (le 1, le 3 et le 4). Dans l'ensemble, ils sont pas mal du tout. Peut-être une mise en page pas assez professionnelle à mon goût, mais ce n'est qu'un détail. J'aurais juste deux petites remarques concernant le numéro 4 :

> Vous avez oublié un point important sur le PNG. Un des plus grands intérêts du format en effet, est le fait qu'il permette la transparence et surtout la translucidité sur plusieurs niveaux (pas comme le Gif où l'un pixel est soit opaque soit invisible).

Plus d'information à ce sujet sur :

http://openweb.eu.org/articles/png_vs_gif/

> Pour l'article sur la traduction en ligne. Certes, Google est le plus célèbre, et je l'utilisais d'ailleurs récemment. Mais les outils de traduction par exemple de Yahoo sont plus complets. Il m'a semblé que Systran était l'un des meilleurs au niveau de la qualité de la traduction. Il est disponible à cette adresse :

<http://www.systranbox.com/systran/box>

Nicosmos.

PS : Dans un précédent numéro, vous parliez du paquet gstreamer0.8-mad à installer pour lire le MP3 sous Ubuntu. Juste pour l'info, depuis Dapper, son remplaçant est gstreamer0.10-fluendo-mp3 ...

Je tiens à souligner à propos de l'article sur Gparted qu'il existe une distribution live de cet outil et qu'elle permet de modifier des partitions NTFS sans aucun problème. Je l'ai utilisé à mon travail pour redimensionner une partition NTFS sur laquelle était installée Windows 2003 server et ce, sans perdre de données ! De plus, l'opération a été très rapide !

C'est un outil indispensable pour redimensionner une partition sans perdre ses données. Que demander de plus à un outil gratuit, là où d'autres font la même chose à un prix d'or ! Chapeau Linux !

GParted ci est téléchargeable ici :

<http://gparted.sourceforge.net/livecd.php>

Perry-Rhodan (forum Opensource-Magazine)

Cela fait plusieurs semaines que j'essaie de faire une vidéo mail comme on peut le faire sous WIN... Après plusieurs essais et plusieurs recherches dans les forums, voici une solution plutôt simple sous Ubuntu : installez Xawtv (via Synaptic si vous êtes sous Ubuntu). Puis en ligne de commande dans le terminal saisissez :

```
xawtv streamer -t 0:30 -o movie.avi -f jpeg -F mono16
```

Ceci créera un fichier de 30s.

Denny

Pour tout ceux qui trouvent que RhythmBox pour Gnome n'est pas assez convivial ou alors qu'il lui manque des fonctions. Et pour ceux qui ne veulent pas installer AmaroK, il existe une alternative: Listen

Son adresse : <http://listengnome.free.fr/>

Tout comme AmaroK il permet la visualisation de la jaquette, on peut trouver les paroles, un article sur wikipedia etc. A essayer...

Denny

Je viens d'acheter numéro 4 d'Opensource-Magazine pendant une visite à notre maison en Charente.

Un très bon magazine, qui m'a bien occupé, mais que je n'ai jamais vu en Angleterre.

Pouvez-vous me dire s'il y a une version anglaise que je peux acheter ici en Angleterre ? Ou, peut-être, une adresse email où je peux m'adresser pour information sur une version anglaise ?

Barry Richards.

Opensource-Magazine : La version anglaise d'Opensource-Magazine n'existe pas (encore ?). Elle n'est pas prévue au programme. Mais les ressortissants étrangers, d'où qu'ils soient, peuvent s'abonner au magazine sans avoir à supporter de frais de port supplémentaires que nous prenons à notre charge. L'autre possibilité est de télécharger la version PDF du magazine depuis le site Opensource-Magazine.

Je viens de lire avec un peu de retard... OSM N°3. Et j'ai testé le site meebo.com

Franchement, interface cool, prise en main facile... Bien mieux que msn version net...(desolé je ne me souviens plus du nom)

Bien sûr il ne remplace pas amsn mais c'est pratique si on n'est pas sur son ordi... Affaire à suivre

Denny (Forum Opensource-Magazine)

Je vous écris au sujet de votre magazine «Open Source Magazine» que je trouve absolument génial comme concept, c'est même d'ailleurs l'unique dans ce cas... Et c'est même d'ailleurs le seul que l'on peut acheter sous format PDF... Enfin, je me décide à vous écrire car nous sommes le 25 juillet et toujours pas de numéro 5 en vue... Moi-même j'ai découvert votre excellent travail avec le numéro 4 acheté il y a trois jours maximum estampillé «Mai-Juin 2006», j'ai commandé en version PDF tous les numéros sortis... Mais le numéro 5 sera-t-il bientôt en ligne sous PDF ou en version papier ? Je m'inquiète et j'espère qu'une aussi belle aventure ne finira pas avec ce n°4...

Grâce à votre mag, j'ai découvert plein de choses sur cette excellente distribution qu'est Ubuntu ayant fait le grand saut de l'aventure Linux sans regret... D'ailleurs à ce propos, envisageriez vous de faire un article sur le protocole SIP car il existe beaucoup de logiciels libres sur Linux pour ne citer qu'Ekiga...

MadMax

Opensource-Magazine : Merci de vos compliments et de vos encouragements. Nous profitons de cette intervention pour signaler que les ventes d'Opensource-Magazine s'inscrivent en hausse et nous avons bien l'intention de poursuivre l'aventure. En raison des congés d'été, nous avons choisi de reporter la sortie du n°5 à la rentrée. Le voici donc ! Quant aux version PDF téléchargeables, elles sont systématiquement disponibles et sont téléchargeables depuis le site du magazine. www.opensource-magazine.com

GCStar : gérer sa collection

GCstar, logiciel de gestion de collections de vidéos (ou de jeux vidéo), est à présent proposé en version 0.2 pour Linux, MacOS X et Windows. S'appuyant sur GCfilms, GCstar est capable d'exploiter les ressources des sites internet consacrés à la vidéo. Vous pourrez ainsi créer et gérer une vidéothèque en entrant simplement un titre de film. Le simple fait de valider ce titre provoquera la recherche des informations s'y rapportant sur les sites dédiés (par exemple AlloCine.fr). La fiche de chaque film sera ainsi parfaitement complétée.

GCstar propose ensuite la gestion de chaque film : prêts, avis personnel, commentaires, etc.

Cette application supporte en exportation les formats CSV, HTML, SQL, Tellico et XML. GCstar est capable d'importer des catalogues aux formats GCfilms (.gcf), Ant Movie Catalog (.amc), CSV, DVDProfiler (.xml) et listes de noms (fichiers texte).

Linux : L'installation est simple sous Linux. Téléchargez les sources, décompressez le fichier, et glissez l'élément Install qui se trouve dans le répertoire gcstar, dans une fenêtre de terminal à la suite de la commande sudo.

Le script perl d'installation sera lancé en mode administrateur.

Windows : Un installateur est prévu pour Windows (cf : www.gcstar.org/install.fr.php#windows).

Mac OS X :
(cf : www.gcstar.org/macosx)

Elle s'effectue par Darwinport grâce auquel on installe d'abord : p5-gtk2 par la commande :

sudo port install p5-gtk2

Les autres paquets à installer de la même manière sont :

p5-lwp-authen-wsse
p5-html-parser



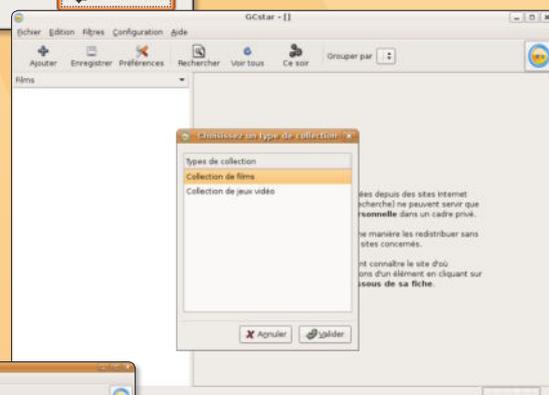
Lors de l'installation, le script vérifie que les éléments nécessaires sont présents et signale les grands absents.



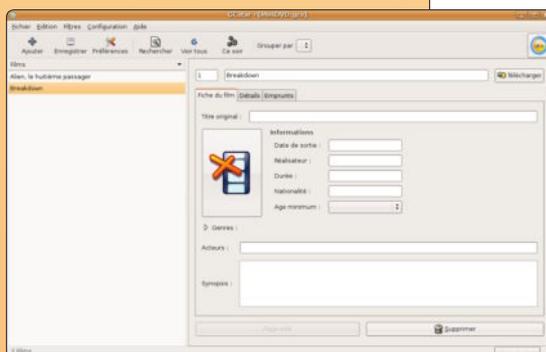
Veillez à lancer le script en mode administrateur :
`sudo gcstar`



Si vous obtenez ce message, autant dire que c'est bien parti.



Déterminez le type de collection que vous souhaitez créer.



Saisissez le titre d'un film et lancez la recherche.

collection de DVD

Titre	Date de sortie	Réalisateur	Acteurs
Alien autopsy	2005	Jonny Campbell	Declan Donnelly, Ait McPartlin
Illegal aliens	2005		
Aliens le retour	1986	James Cameron	Sigourney Weaver, Michael Biehn
Alien, le huitième passager	1979	Ridley Scott	Sigourney Weaver, Tom Skerritt
Alien 3	1992	David Fincher	Sigourney Weaver, Lance Henriksen
Futur immédiat Los Angeles 1991	1988	Graham Baker	James Caan, Mandy Patinkin
Alien Attack	1976	Charles Crichton, Lee H. Katzin	Martin Landau, Barbara Bain
Alien Terminator	1996	Dave Payne	Maria Ford, Emile Lavisetti

Une fois le titre saisi, une liste de filons se rapprochant s'affiche.

p5-archive-tar
p5-archive-zip
p5-xml-simple

Une fois ces paquets installés avec Darwinport, téléchargez les sources de GCstar sur le bureau et décompressez l'archive. Entrez la commande suivante dans une fenêtre de X11 (et non du Terminal) :

```
sudo • /opt/local/bin/perl • Users/
opensource/Desktop/gcstar/install
```

(veillez à remplacer opensource par votre nom d'utilisateur)
A la section Path, remplacez /usr/local par /opt/local/
A la section Options, décochez la case qui vous propose d'ajouter le nom du logiciel au menu des Applications (Add GCstar to Applications menu).

Une fois l'installation terminée, éditez depuis le Terminal, le fichier gcstar ainsi :

```
sudo • pico • /opt/local/bin/gcstar
```

La première ligne du fichier doit être changée. Remplacez :

```
#!/usr/bin/perl
par :
#!/opt/local/bin/perl
```

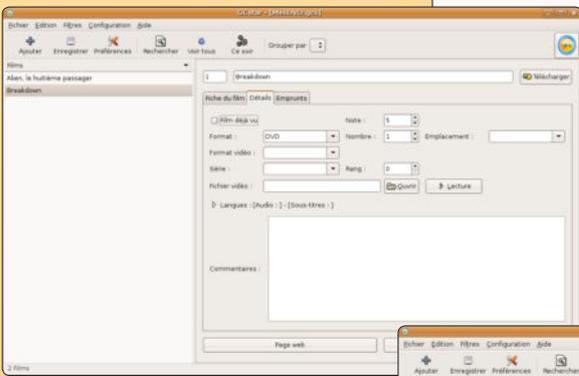
Combinez CTRL-X puis entrez Y (pour yes).

Pour lancer GCstar depuis une fenêtre X11, entrez la commande :

```
/opt/local/bin/gcstar
```

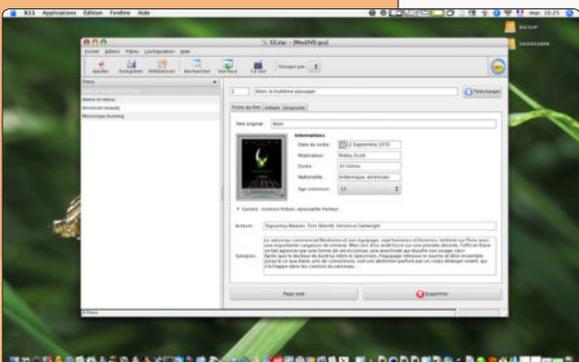
www.gcstar.org/index.fr.php

<http://download.gna.org/gcstar/>



La fiche est complétée automatiquement une fois le titre sélectionné.

GCStar permet de gérer et de suivre vos prêts de DVD.



Si le cœur vous en dit, ajoutez vos propres commentaires.

GCStar est aussi parfaitement fonctionnel sous MacOSX.

Comptes bancaires à la manière GnuCash

Les outils de gestion de comptes personnels sont aussi nombreux que performants sous Linux. Open-source-Magazine a déjà présenté Grisbi un outil développé par des Français (cf. n°1 pp.51 et 52 n°2 p.48 et n°3 p.30) tout à fait séduisant pour effectuer les opérations courantes et consulter ses comptes.

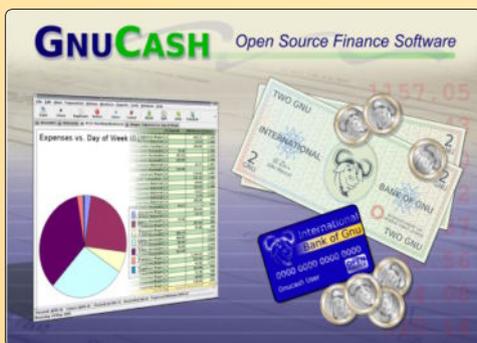
Il existe une autre solution, GnuCash. Pas forcément plus simple à utiliser que Grisbi ou KMymoney (cf. OpenSource-Magazine n°3 p.23), GnuCash a le mérite d'être porté en français et est disponible sous Linux comme sous MacOS X.

L'installation des sources de la version 2.0, pour laborieuse qu'elle soit sous Ubuntu (seule la version 1.8 était disponible par Synaptic à l'heure d'écrire cet article), n'est pas impossible, loin s'en faut. Il faut simplement bien surveiller ce qu'indiquent les messages affichés dans le Terminal lors des tentatives de configuration et se servir de Synaptic pour ajouter les éléments manquants.

Téléchargez donc les sources de GnuCash depuis la section Download du site officiel. Décompressez l'archive. Ouvrez une fenêtre de terminal, entrez la commande CD et glissez à la suite le répertoire GnuCash créé sur le bureau. Validez. Entrez à présent la commande :

```
./configure
```

Analysez bien les messages qu'indique



GnuCash offre tout le nécessaire pour gérer ses comptes.

le terminal lors d'un arrêt prématuré de la configuration. Généralement, il indique le nom de l'élément manquant qui pourra sans difficulté être installé avec Synaptic.

Une fois la configuration arrivée à son terme, entrez les commandes :

```
sudo make
```

```
puis
```

```
sudo make install
```

GnuCash sera alors disponible depuis le menu **Applications > Bureautique > Gestionnaire de finances GnuCash**

Au premier lancement, GnuCash propose d'ouvrir un fichier existant ou de créer un nouveau compte. Quelques questions

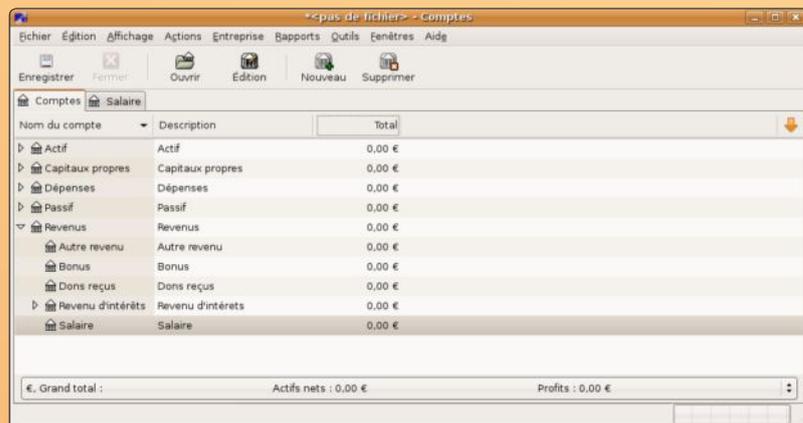


La version 2.0 s'installe depuis les sources sans Ubuntu.

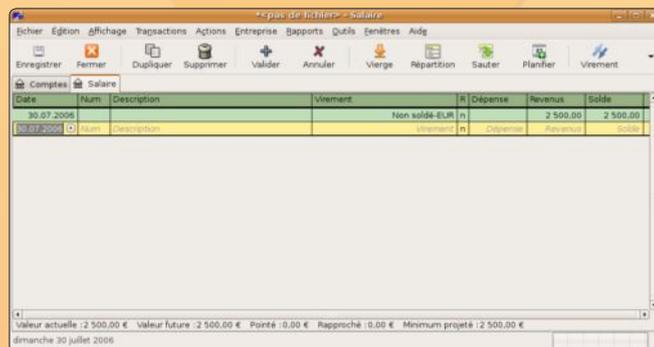
basiques sont posées comme le choix de la devise, le type de compte (le basique étant les Comptes Communs). Une collection de rubriques est dès lors disponible.

Une fois ce paramétrage de base terminé, vous avez accès à votre Compte. En double-cliquant sur une rubrique, par exemple Salaires, vous ouvrez un nouvel onglet qui permet de compléter en dépenses ou recettes les différentes rubriques, d'ajouter des commentaires. Notez qu'à tout moment, le clic-droit donne accès aux fonctions de la barre des menus de GnuCash.

Sans doute vous faudra-t-il quelques heures pour bien prendre en main cet outil de gestion de comptes qui a tout de même le mérite de proposer un tutoriel, à condition de l'installer au préalable (GnuCash-docs dans Synaptic pour la version 1.8 ou installation de la 2.0 de-



Dans la liste des rubriques de votre compte, sélectionnez et double-cliquez.



Une fois la rubrique sélectionnée, éditez les champs à votre guise.

Listen : un lecteur audio prometteur

Quel lecteur de musique choisir lorsqu'on travaille sous Linux ? Le choix n'est franchement pas facile tant la variété des lecteurs est importante. Outre Rhythmbox (cf OpenSource-Magazine n°1 p.20), Banshee (n°3 p.18) et Amarok, le monde de l'open-source propose également Listen, un lecteur audio destiné avant tout à l'environnement Gnome.

Listen est une excellente application pour écouter de la musique provenant d'achats légaux sur internet ou de CD audio, mais pas seulement.

Par l'entremise d'une connexion internet qui permet de télécharger et d'afficher automatiquement la pochette du disque, l'auditeur peut accéder directement aux pages de l'encyclopédie Wikipedia en rapport direct avec l'artiste dont une chanson est en écoute, ou bien, si elle existe, lire la page consacrée à l'album, à la chanson, etc. La langue française peut être sélectionnée pour ces recherches encyclopédiques.



Listen est un jeune programme déjà plein de promesses et de qualités.

Autre fonction particulièrement séduisante de Listen, alors que la chanson est lue par le lecteur numérique, il est possible d'afficher ses paroles.

Grâce au site de vente de musique MP3 en ligne Last.fm, vous pouvez visualiser une page de statistiques concernant



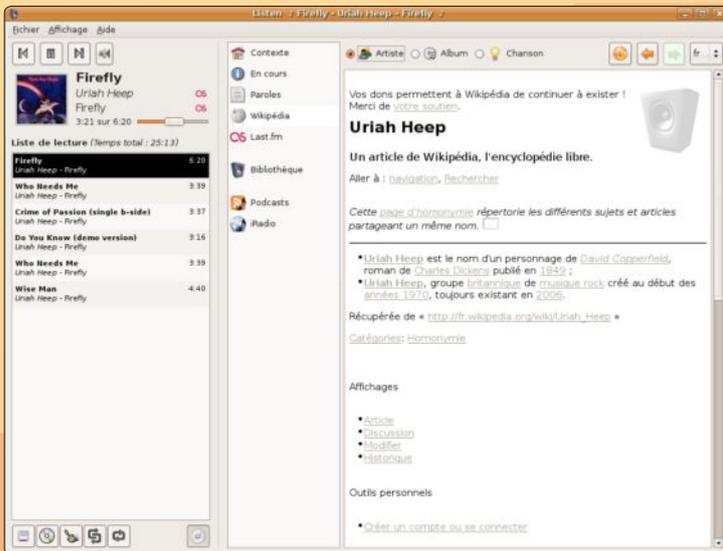
Une fois l'adresse du flux de la radio récupérée, il faut la coller dans le champ URL.

l'interprète du morceau et les groupes similaires à celui en cours d'écoute.

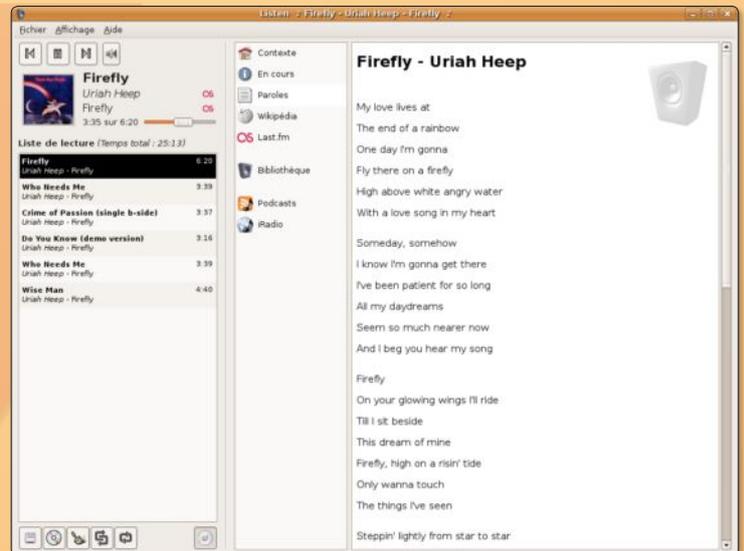
Listen permet de s'abonner et d'écouter des podcasts mais aussi des radios en ligne. Pour ajouter une radio ou un podcast, il suffit d'en connaître l'adresse du flux. Listen sait se synchroniser avec un iPod et offre des fonctions de gravure digitale de ce nom.

<http://listengnome.free.fr>

www.radiofrance.fr/services/aide/diffive.php (sélectionnez les flux MP3)



Listen, comme Amarok, peut afficher une page de l'encyclopédie Wikipedia dédiée à l'interprète si l'information existe.



Alors que le morceau est en cours de lecture, les paroles peuvent être affichées.

Pour installer Listen, il faut télécharger le dernier paquet des sources qui se trouve dans la section Download du site. Une fois ce paquet décompressé dans votre ordinateur, glissez le répertoire vers une fenêtre de terminal dans laquelle vous aurez saisi au préalable la commande : **cd**.

Validez. Entrez la commande : **sudo make**

Si Python a correctement été installé (depuis Synaptic, par exemple) vous devriez ne rencontrer aucun souci quelle que soit votre architecture matérielle. Au terme de cette étape, entrez la commande : **sudo make install**

Le lecteur de musique Listen est accessible sous Gnome depuis le menu **Applications > Son et Vidéo**.

Lancez vos Toboclic et Mobiclic... d'un clic

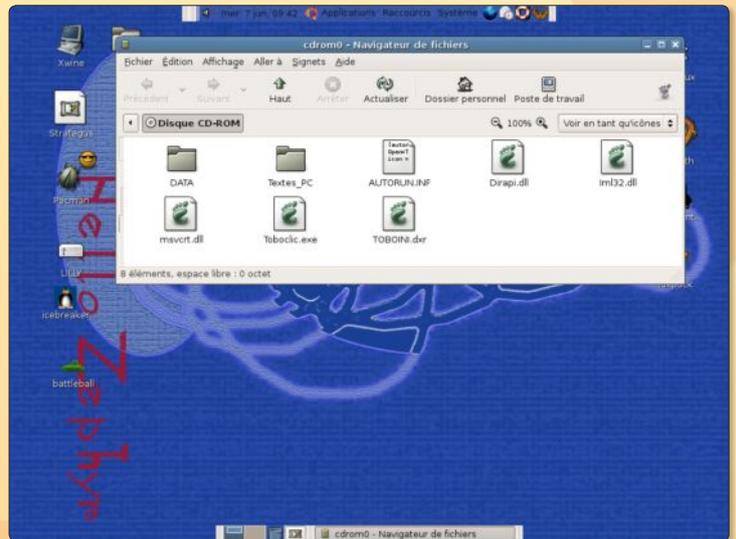
Vos enfants vont pouvoir eux aussi jouer avec les cd du commerce de type Toboclic et Mobiclic sur leur Ubuntu ou tout autre distribution Linux d'ailleurs.

En premier lieu il faut que Wine soit présent et installé sur votre machine (Voir OpenSource mag 4). Ensuite assurez vous d'avoir la version Quicktime 6.5.1 installée pour Wine. Pour la télécharger faites une petite recherche sur le web ou entrez le lien suivant dans votre navigateur :

http://www.01net.com/telecharger/windows/Multimedia/lecteurs_video_dvd/fiches/100.html

Avant téléchargement, une fenêtre vous demandera si vous voulez exécuter le fichier «Quicktime6.5.1.exe» dans Wine. Acceptez. Quicktime s'installe alors aussi facilement que sur Windows.

Il ne vous reste plus qu'à insérer le cd Toboclic dans le lecteur. Le cd apparaît sur le bureau et une fenêtre s'ouvre automatiquement. Repérez le fichier en



Certains CD ludo-éducatifs tournent sous Linux via Wine.

«exe») : «Toboclic.exe») et double-cliquez dessus!! hop là! vos bambins vous regardent avec admiration. C'est gagné!

Remarque : Nous avons testé Toboclic sur un Pentium (R) II MMX à 350 Mhz et 229 Mo de ram. Les jeux restent fluides et

jouables. Les jeux testés demandent au minimum un pentium II avec 32 Mo de ram sur Win 95 et plus.

Etienne Martin

Écouter la radio

Radio France propose la plupart de ses programmes radiophoniques sur internet. Il est ainsi possible d'écouter France Info, France Culture ou encore France Inter tout en utilisant son ordinateur pour d'autres tâches.

La plupart des radios ainsi disponibles utilisent le lecteur multimédia de Microsoft Windows Media Player qui, bien évidemment, n'est pas disponible sous Linux. Mais il existe aussi des radios qui ont l'intelligence de proposer des alternatives techniques pour permettre au plus grand nombre de ne pas être forcément inféodé au grand Bill.

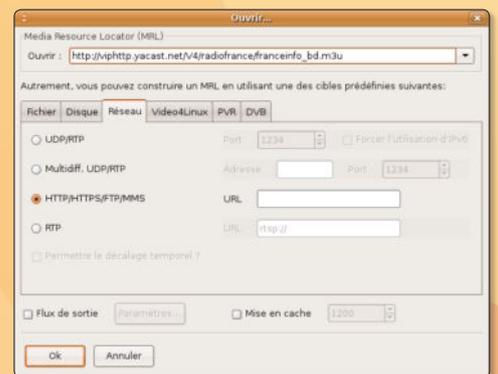
Ainsi, Radio France propose une collection de liens au format MP3 en streaming (M3U) vers ses principales radios. La mise en route est ensuite très simple. Installez le lecteur gratuit VLC de Videolan.org,



Sélectionnez «Ouvrir un flux réseau».

un excellent outil pour ce genre d'exercice. Synpatoc sous Ubuntu installera sans problème VLC. Pour les autres distributions, le site des concepteurs offre une large palette de versions.

Ensuite, vous avez deux options. Soit vous copiez (CTRL-C) puis collez (CTRL-V) le lien complet de la radio que vous souhaitez entendre dans le panneau ouvert par le menu **Fichier > Ouvrir un flux réseau de VLC**. Soit vous téléchargez le



Ajoutez l'adresse après avoir coché la case HTTP.

fichier correspondant à ce lien et vous l'ouvrez avec VLC. D'autres lecteurs disponibles sous Linux sont capables de lire les flux MP3 des radios en ligne.

www.radiofrance.fr/services/aide/diffive.php

www.videolan.org

Sunbird, un outil de gestion de calendriers

Tout le monde connaît le célèbre navigateur internet de la fondation Mozilla, Firefox. Nombreux sont celles et ceux qui utilisent aussi le client de messagerie, Thunderbird. Plus rares sont les adeptes de Sunbird, un calendrier partagé avec gestionnaire de tâches, prises de rendez-vous, etc. produit par la même fondation.

Disponible sous Mac OS X comme sous Windows et bien-sûr sous Linux, Sunbird n'est pas sans rappeler le calendrier iCal fourni par Apple avec son système d'exploitation.

Sunbird reste perfectible et la concurrence de Google Calendar pourrait bien lui couper les ailes. En attendant, l'application mérite d'être testée.

Pour l'installation sous Ubuntu passer par GDebi (lire par ailleurs) après avoir téléchargé le paquet sur Debian.org (experimental).

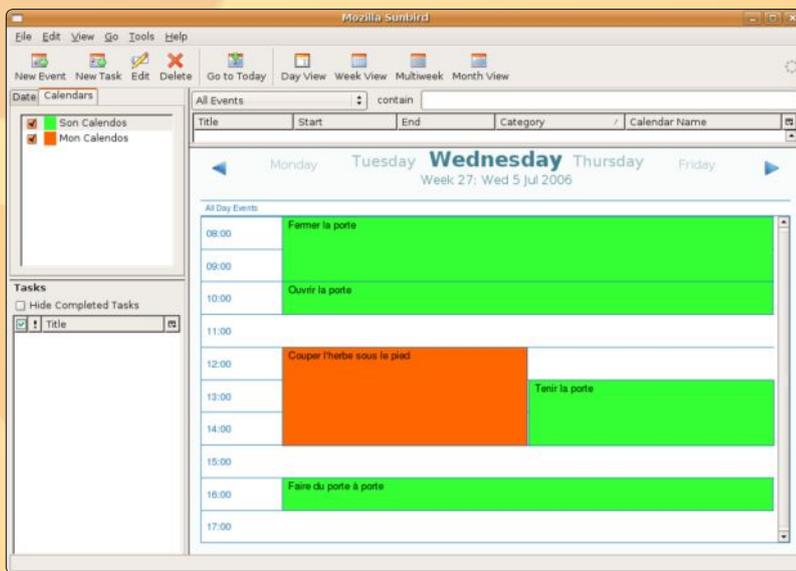
Sunbird n'est en effet pas disponible via Synaptic.

Pour les autres distribution (Windows, Mac OS X, Linux), le site de la fondation Mozilla propose les sources et l'application prête à l'emploi. Dans tous les cas, c'est la version 0.3 qui est proposée.

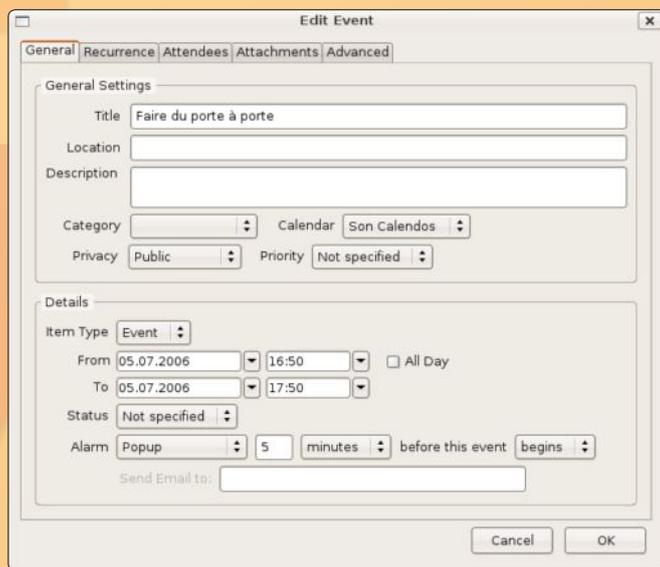
Une fois lancée, l'application présente une interface en anglais à l'esthétique plutôt perfectible. Peu importe, l'essentiel c'est encore ses fonctionnalités. Vous pouvez créer plusieurs calendriers depuis la colonne de gauche (onglet Calendars) et à l'aide du menu contextuel (clic-droit).

A chaque calendrier peut correspondre une couleur qui permettra d'identifier les événements. Pour créer un événement, placez le pointeur sur l'horaire de départ et déplacez-le en maintenant le bouton de la souris enfoncé vers l'heure de fin.

En double-cliquant sur chaque événement, vous pouvez préciser ses caractéristiques. A l'onglet Recurrence, vous pourrez répéter l'événement à intervalles réguliers. A l'onglet General, vous pouvez définir le nom de l'événement, modifier ses réglages horaires, mais surtout définir une alerte par un panneau flottant ou l'envoi d'un mail.



➔ *Même si l'interface n'est pas extraordinaire, elle propose une gestion des rendez-vous simple et fonctionnelle.*



➔ *Chaque événement peut être paramétré avec soin.*



➔ *Une alarme peut être associée à tel ou tel événement d'un des calendriers.*

www.mozilla.org/projects/calendar/sunbird.html
www.mozilla.org/projects/calendar/sunbird_download.html
<http://packages.debian.org/experimental/mail/sunbird>

Alexandria : l'outil des rats de bibliothèque

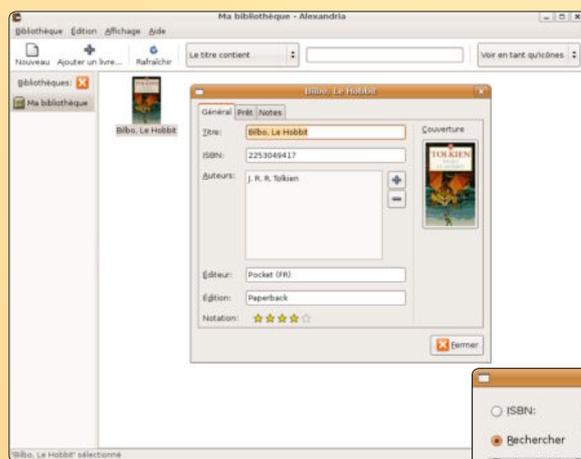
Alexandria est un logiciel de gestion de bibliothèque. L'intérêt de cet outil, outre ses capacités d'explorer internet pour récupérer la couverture de chaque ouvrage, c'est de travailler depuis le numéro ISBN, norme internationale de classification, et donc de délivrer des informations précises. De prime abord, les sources dans lesquelles Alexandria va piocher sont à la fois peu nombreuses et surtout en langue étrangère. Mais il suffit généralement d'entrer le code ISBN de 10 chiffres qui se trouve inscrit sur tous les ouvrages (en supprimant les tirets) pour obtenir l'information relative au livre en question, même s'il s'agit d'un titre français. Vous pouvez aussi ajouter les livres à la main depuis le menu Edition.

Vous pouvez aussi ajouter les livres à la main depuis le menu Edition. Votre bibliothèque peut être importée ou exportée aux formats ONIX, Tellico et EAN/ISBN/UPC. Vous pouvez également créer une page XHTML pour générer un dossier contenant votre bibliothèque. Pratique si vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages et que vous souhaitez les vendre sur internet. Le logiciel est compatible avec les lecteurs de code-barres.

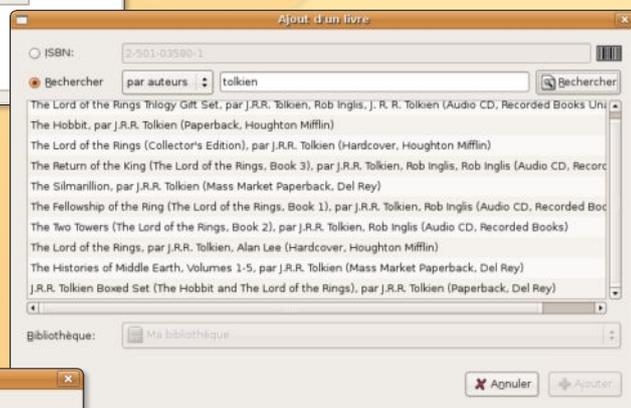
Si vous travaillez sous Ubuntu, Synaptic installe une version 5.1 qui peut être aisément mise à jour en 6.1 avec GDebi en téléchargeant le paquet le plus récent (instable) depuis Debian.org.

Le site du concepteur propose également des distributions pour Mandriva, Gentoo, FreeBSD, etc.

<http://alexandria.rubyforge.org>



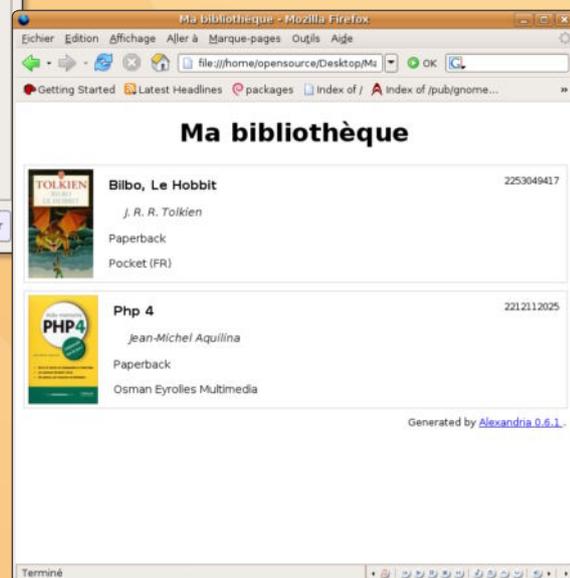
Par le numéro ISBN, le titre, l'auteur... retrouvez un titre et créez sa fiche.



Sélectionnez dans la liste trouvée le titre qui correspond le mieux à votre requête.



La liste des ressources où va puiser Alexandria est encore limitée.



Alexandria peut générer un site Internet de votre bibliothèque.

Filmer l'écran sous Gnome

N'avez-vous jamais souhaité pouvoir partager avec d'autres personnes vos expériences informatiques ? N'avez-vous jamais rêvé de montrer à autrui les démarches à suivre par le biais de petites vidéos enregistrées directement depuis votre écran ? Les as du tutoriel et autres formateurs sont très attachés à ce genre de démonstration.

Joie ! Vous pouvez à votre tour exploiter divers outils pour créer des vidéos qui enregistrent directement ce qui se passe à l'écran, déplacement du pointeur et ouverture des fenêtres en prime.

Vous pouvez tester Istanbul développé pour Linux. Cet outil fonctionne dans les environnements Gnome, KDE ou encore XFCE. Vous pourrez télécharger les sources depuis le site du concepteur de cet outil et trouver aussi les paquets Debian (installation par GDebi) sur le site Debian.org.

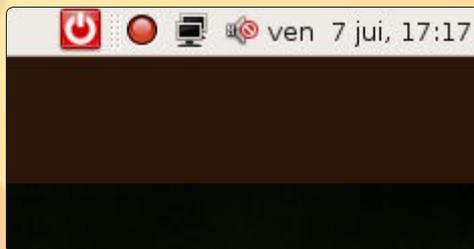
Lorsque vous lancez Istanbul depuis une fenêtre de terminal (en saisissant simplement le mot : `istanbul`), un point rouge s'affiche en haut à droite à l'écran, dans la barre principale d'outils et des menus. Un clic droit vous donne accès à un très court menu où vous pourrez afficher les Préférences. Lorsque vous cliquez sur le bouton rouge, il se transforme en une case et l'enregistrement démarre.

Par défaut, le flux est enregistré au rythme de 10 images par seconde. Vous pouvez appliquer des changements dans les préférences mais il n'est pas certain que le résultat soit tout à fait convainquant.

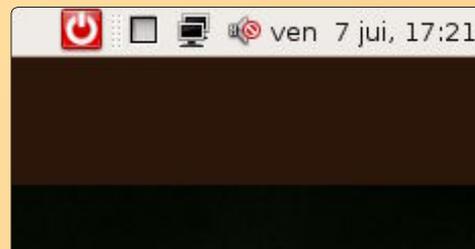
Enregistré au format Ogg Theora (Theora est un format de compression libre), le fichier est lu (un peu vite) par Totem, notamment. Nous vous conseillons de cocher la case «Encode after stopping record» dans les préférences qui améliore la qualité finale et permet de ne pas trop charger le microprocesseur lors de la phase de capture.

Istanbul permet de faire de la diffusion en streaming de la capture.

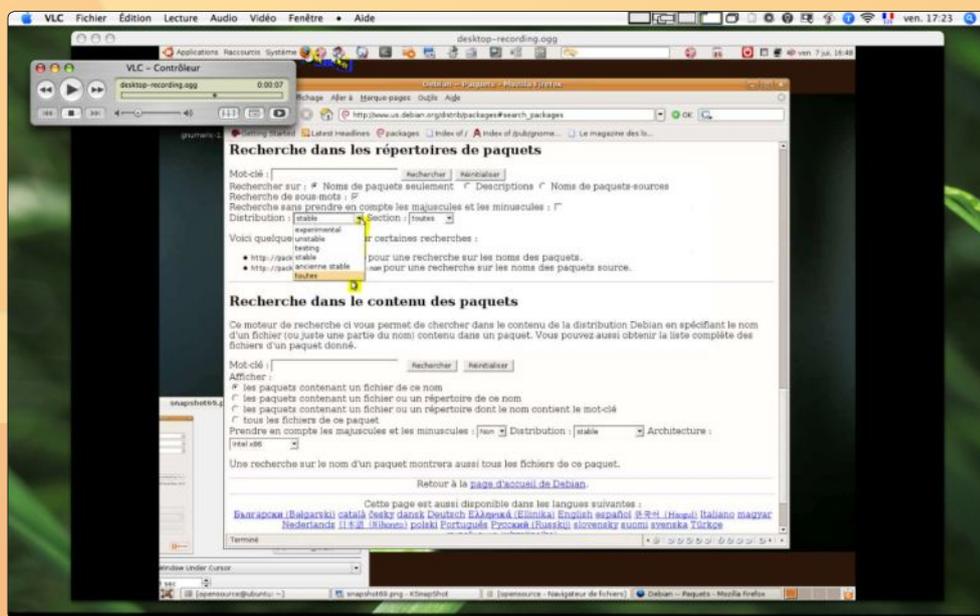
<http://live.gnome.org/Istanbul>



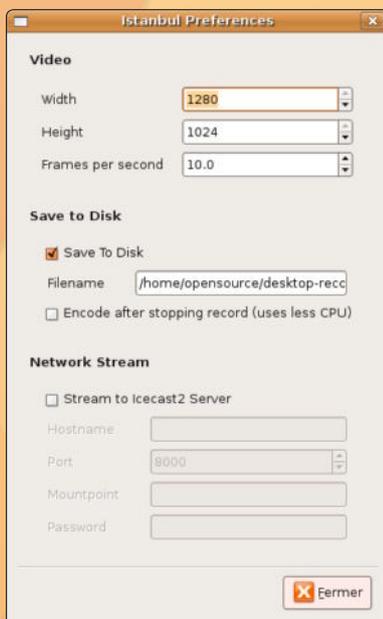
Bouton rouge : aucun enregistrement.



Case vide : enregistrement en cours.



Le film obtenu en Ogg Theora peut être lu sous VLC ou Totem.



Le panneau des Préférences permet de parfaire les réglages d'enregistrement. En cochant la case «Encode after stopping record» vous améliorez les performances d'enregistrement.

GDebi complète le rôle de Synaptic

Depuis que vous utilisez Ubuntu, vous avez pris la saine habitude de passer par Synaptic pour installer de nouvelles applications. Hélas, tout n'est pas encore disponible pour Ubuntu en dépit de la présence des paquets Debian sur le site Debian.org (ou ailleurs).

GDebi, livré avec la version 6.06 d'Ubuntu vous évite la manipulation habituelle qui consistait à passer par le Terminal et

à entrer la commande :

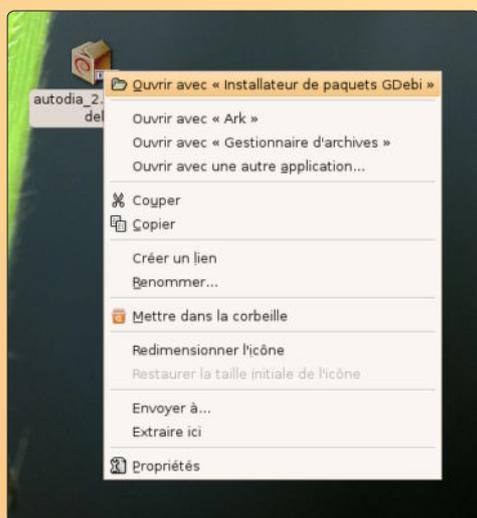
```
sudo dpkg -i <glisser ici le paquet>
```

Avec les mauvaises surprises réservées par les problèmes de dépendances. Désormais, une fois le paquet rapatrié, faites un clic-droit et choisissez «Ouvrir avec installateur de paquets GDebi». Une interface graphique apparaît et vous indique si le paquet peut être ins-

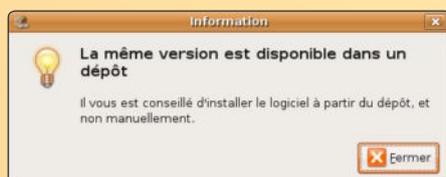
tallé, s'il n'est pas déjà disponible depuis Synaptic (ce qui est préférable alors), etc. GDebi va rechercher les dépendances et proposer d'installer le tout (bouton Installer le paquet).

Veillez à quitter Synaptic avant de procéder à l'installation.

L'avantage de ce procédé d'installation est la possibilité qui vous est ensuite offerte de supprimer les paquets avec Synaptic.



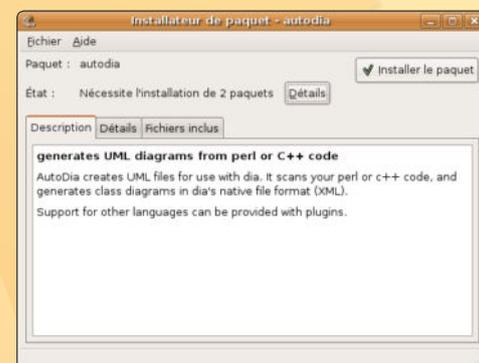
GDebi est accessible par le menu contextuel sur les paquets Debian (.deb)



GDebi indique si le logiciel est déjà disponible depuis Synaptic.



GDebi va gérer seul l'installation des dépendances.

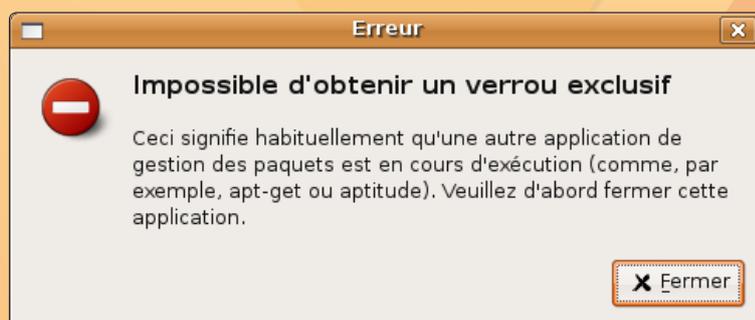


Cliquez simplement sur le bouton « installer le paquet » pour confirmer l'installation.

Verrou exclusif innaccessible

Que signifie «Impossible d'ouvrir le verrou exclusif ?» qui apparaît lorsque je tente de mettre à jour mon système Ubuntu ?

OpenSource-Magazine : Si vous tentez d'ouvrir Synaptic et que ce message paraît, cela signifie sans doute que vous avez déjà ouvert une application de mise à jour réclamant aussi le mot de passe d'administrateur. Regardez donc si vous n'avez pas ouvert par exemple le Gestionnaire de mises à jour ou Software Properties, c'est-à-dire un logiciel de gestion des paquets qu'il faudra alors quitter pour avoir la paix.



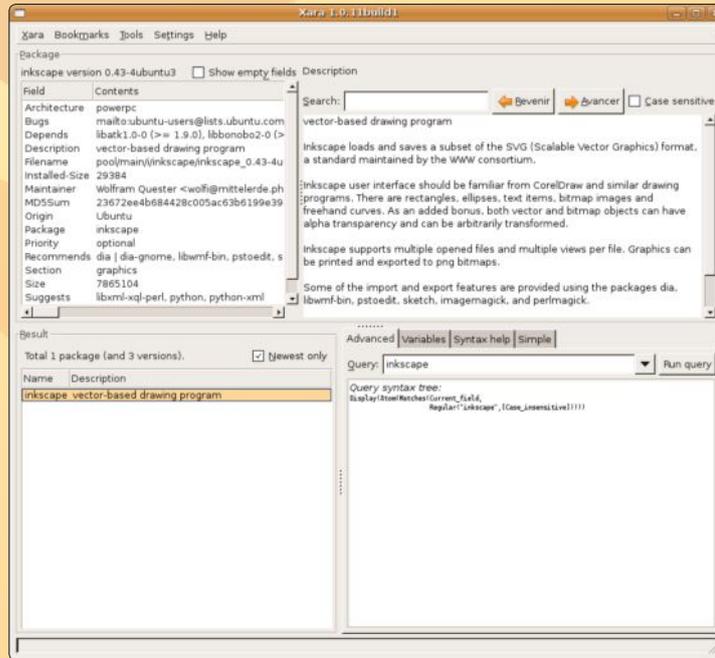
Vérifiez que plusieurs applications nécessitant le mot de passe administrateur ne sont pas lancées.

Xara : une autre façon d'exploiter les paquets Debian

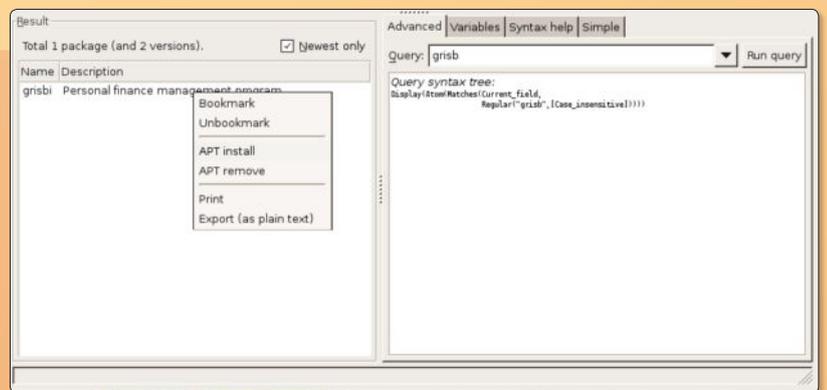
Xara (à ne pas confondre avec un autre Xara, outil graphique), est un utilitaire de récupération et d'installation de paquets Debian. Cet outil vous évite d'avoir à rechercher un paquet sur le site Debian.org. Grâce à son moteur de recherche, vous pouvez non seulement savoir s'il existe mais en plus, vous pourrez l'installer et embarquer en même temps la totalité des dépendances automatiquement. Même s'il ne fonctionne pas tout à fait comme GDebi (lire par ailleurs), mais plutôt comme Synaptic, Xara peut vous être utile pour installer de nouveaux logiciels. Pour rechercher par exemple l'outil de gestion de comptes bancaires Grisi, saisissez ce terme dans le champ Query puis cliquez sur le bouton Run Query.

La liste des logiciels trouvés s'affiche dans la zone de gauche en bas. En cliquant sur la ligne correspondante puis en pressant sur le bouton droit de la souris, vous accédez à un menu contextuel dans lequel la commande «APT install» vous permettra d'installer le logiciel et ses dépendances. Veillez à ce que Synaptic ne soit pas lancé en même temps, sans quoi, ça ne fonctionnera pas. De la même manière, vous pouvez effacer un logiciel par APT-remove.

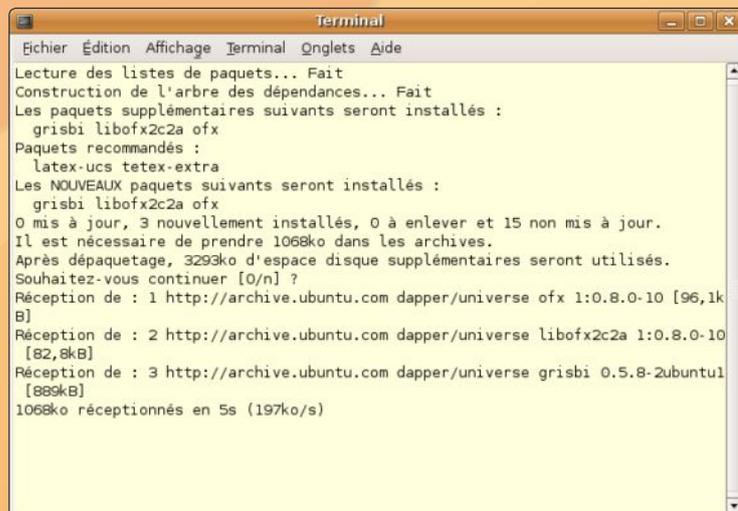
<http://packages.debian.org/stable/utils/xara-gtk>



↳ Xara est en anglais et présente une interface assez peu claire. Saisissez le paquet à rechercher dans le champ de saisie situé au milieu, puis cliquez sur le bouton «Run query».



↳ Une fois le paquet trouvé, un clic droit donne accès à la commande «Apt install», laquelle déclenche le lancement du Terminal pour le téléchargement et l'installation des paquets.



Eterm, une autre

La console est un élément indispensable sous Linux, et qui peut l'être également sous Mac car elle permet de remonter l'arborescence (\$ cd), de décompresser des fichiers (\$ tar -xvf ...), de voir les processus en cours (\$ top) et de les terminer (\$ killall), d'éditer des fichiers du système (\$ pico), et bien d'autres possibilités. Il est donc quasiment nécessaire de l'avoir toujours sous la main, notamment sous Linux. Mais d'un point de vue esthétique, la console avec ses bordures et généralement son fond blanc peut, dans certains cas, ne pas être en harmonie avec le reste de votre bureau. Ce qui serait intéressant, c'est d'avoir la console intégrée justement au fond d'écran, et donc toujours disponible. Et c'est exactement un des avantages majeurs d'Eterm, qui permet de n'en garder que la console et d'enlever tout ce qui l'entoure.

Linux

En fonction de votre distribution Linux, vous l'installerez suivant la méthode équivalente. Par exemple, sous Ubuntu ou Debian, vous rentrerez :

```
$ sudo apt-get update
$ sudo apt-get install eterm
```

Lorsque l'installation est terminée, vous allez lancer un Terminal en rentrant :

```
$ Eterm (notez qu'il faut bien le «E» majuscule).
```

Eterm va démarrer et pour garder le même fond d'écran, vous allez activer la transparence en cliquant sur «Background» et sélectionner «Toggle Transparency». Puis, vous allez utiliser la commande Esetroot en rentrant ceci :

```
$ Esetroot -f -s -c /usr/share/wallpapers/KDE34.png (cela dépend du fond d'écran que vous avez)
```

(Pour information, le «f») signifie plein écran, le «s») pour étendre l'image, et le «c») pour la centrer.

L'Eterm est désormais transparent mais contient toujours les bordures que nous allons retirer en entrant :

```
$ Eterm -f white -b black --trans --shade=0 --scrollbar=0 --buttonbar=0 -x -g 80x20+0+100
```

Un nouvel Eterm va s'ouvrir, et vous pouvez fermer le/les précédents qui ont été ouverts. Par un «control - clic droit») vous allez avoir le menu Eterm et vous allez cliquer sur «Eterm Save User Settings») puis «Eterm Save User Theme»). Cela permet de sauvegarder cette configuration actuelle et de ne pas avoir à rentrer à chaque fois les lignes données précédemment.

Mac

Tout d'abord, il faut lancer le Terminal et entrer la commande :

```
$ fink install eterm
```

Ou bien, utilisez directement Fink Commander et si Eterm n'apparaît pas dans la liste, pensez à cocher les «Instables»). Cela va compiler et installer Eterm. Une fois cette étape terminée, démarrez X11 et entrez la commande suivante afin de le lancer :

```
$ /sw/bin/eterm
```

Une nouvelle fenêtre va s'ouvrir et vous serez désormais devant une console Eterm. Pour cela, vous allez devoir entrer une commande spécifique qui activera la transparence. Mais auparavant, il vous faudra connaître le chemin d'accès de votre fond d'écran.

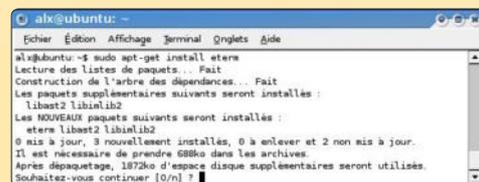
Si vous utilisez celui par défaut, ce sera /Library/Desktop Picture/image.jpg. Mais cela peut être également le chemin vers un autre dossier.

Cependant, il est impératif que le fond d'écran et l'image qui sera appliquée à Eterm soient strictement identiques. Cela vous donnera par exemple, dans Eterm :

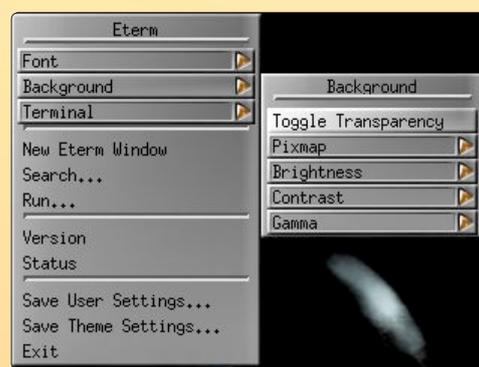
```
$ Esetroot -f -s -c /Library/Desktop Pictures/image.jpg (Utilisez la touche «tab») pour éviter d'avoir à écrire l'accès complet.)
```

Puis, appuyez dans le menu «Background») d'Eterm et cliquez sur la fonction «Toggle Transparency»). Le fond d'écran de l'Eterm est identique au fond d'écran de votre bureau. Notre objectif est maintenant d'enlever ses bordures. Voici la commande :

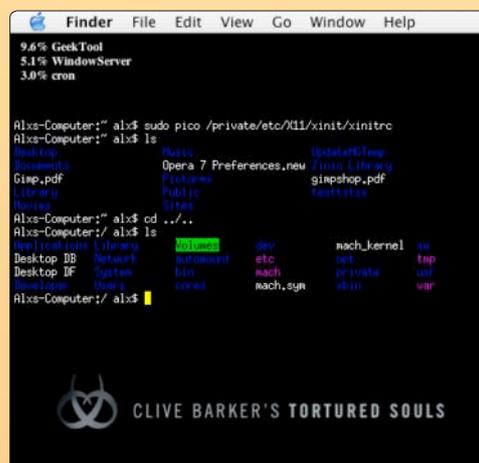
```
$ Eterm -f white -b black --trans --shade=0 --scrollbar=0 --buttonbar=0 -x -g 80x20+0+100
```



Installation d'Eterm sous Ubuntu.



Cliquez sur «Toggle Transparency») pour activer la transparence.



Exemple d'Eterm sous Mac.



Ces trois lignes sont à rajouter dans le fichier Xinitrc.

e console

Quand vous appuyerez sur la touche «entrée» à la fin de la commande, une toute nouvelle fenêtre apparaîtra. Si vous désirez garder ce style, vous pouvez en appuyant simultanément sur les touches Control - Pomme et un clic sur la fenêtre pour activer le menu, et sélectionnez «Save User Settings» et «Save Theme Settings».

Mais il se peut qu'en relançant à chaque fois votre ordinateur, puis Eterm, vous n'obteniez pas la transparence. Vous devrez à chaque fois entrer de nouveau la commande Esetroot, et cette manoeuvre risque de devenir, à la longue, plutôt pénible!

Pour éviter cela, vous allez éditer le fichier .xinitrc et lui apporter quelques modifications. Entrez la commande suivante dans Eterm (ou le Terminal) :

```
$ sudo pico /private/etc/X11/xinit/xinitrc
```

Une fois dans ce fichier, insérez ces 3 lignes à la fin du fichier (juste avant «exec quartz-wm») :

```
source /sw/bin/init.sh
Esetroot -c -f -s /Library/Desktop\
Pictures/lenomdevotreimage.jpg &
eterm --trans &
```

Ensuite, vous sauvegardez le tout (Control-X puis Y). Dès lors, quand vous lancerez Eterm depuis X11, vous obtiendrez directement la transparence sans avoir à entrer une quelconque commande.

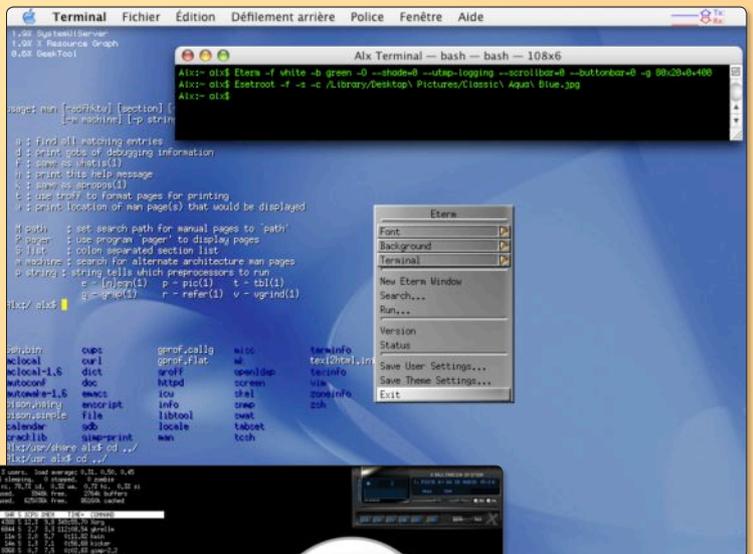
Une autre commande qui vous sera utile est l'ascenseur que vous obtiendrez en combinant la touche «control» et «option».

Cette méthode décrite ci-dessus fonctionne parfaitement sous Panther. Le seul problème vient de Tiger car vous n'obtiendrez pas la transparence immédiatement après. Il vous faudra à chaque ouverture d'Eterm, c'est-à-dire lorsque vous aurez le cadre noir, faire un clic droit ou bien pomme + Control et activer «Toggle Transparency» dans «Background».

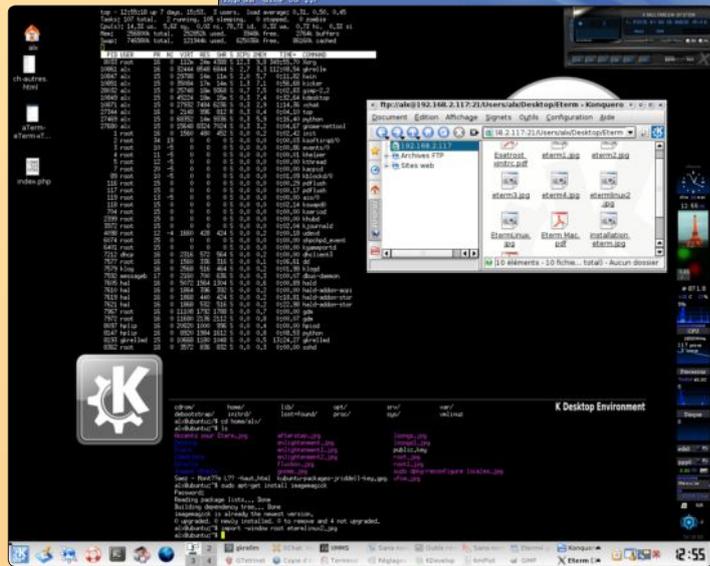
Finalement, pour l'utilisation optimale de la commande, au lieu de l'entrer à chaque fois sous X11(/sw/bin/eterm), le mieux est de l'enregistrer dans le menu Applications de X11.

Alx.

www.eterm.org



Autre exemple d'Eterm sous Mac.



Exemple d'Eterm sous KDE.



Autre exemple d'Eterm sous Linux.

Quelques manipulations utiles sous Linux:

- Alt + clic droit -> Déplace l'Eterm
- Alt + clic gauche -> redimensionne l'Eterm
- Control + Clic droit -> donne le menu Eterm
- Control + clic sur molette -> barre de défilement.

Gimpshop



L'autre version de Gimp

Il n'est plus vraiment nécessaire de présenter Gimp, l'excellente alternative de Photoshop, qui devient de plus en plus populaire au fil du temps.

Toutefois, si vous testez Gimp alors que vous êtes un véritable adepte de Photoshop, vous risquez de vous sentir fortement brimé dans la mesure où vous aurez la fâcheuse tendance à chercher l'emplacement ainsi que l'équivalence des menus.

Ainsi pour rendre plus confortable les nouveaux venus à Gimp et éviter toute frustration, Scott Moschella en a modifié le code source et lui a attribué le nom de GimpShop. Il a aussi adapté les menus et les noms à ceux de Photoshop. Certes, on est loin de la copie conforme à l'original, mais en attendant on ne cherche plus, ce qui est un avantage non-négligeable.

Gimpshop est disponible sous Mac, Windows, et Linux, mais en fonction de la plate-forme, la version sera plus ou moins récente.

Mac

GimpShop a été initialement créé pour le Mac. Il est donc normal de trouver la toute dernière version, la 2.2.11, qui fonctionne aussi bien sous PowerPC que sous Intel. Lorsque vous l'aurez téléchargé, GimpShop se présentera sous la forme d'une image de disque, et il suffira juste de transférer le contenu vers le dossier Applications.

Ne pas oublier que son démarrage est identique à celui de Gimp. Il est donc impératif d'avoir X11 d'installé.

Vous pouvez le télécharger ici :

<http://www.plasticbugs.com/blogimg/Gimpshop-OSX-2.2.11.dmg>

Windows

Sous Windows la version la plus récente est la 2.2.8 et contient, au sein de l'exécutable, GTK. L'avantage dans cette version est de pouvoir, tout comme Photoshop, avoir une seule et unique fenêtre. L'installation ne posera pas de souci majeur, et nécessitera juste de cliquer sur Next.

Vous trouverez ce programme à ce lien : http://care2x-plugins.sourceforge.net/gimpshop_2.2.8_fix1_setup.exe

Cependant, GimpShop est uniquement en anglais. Si vous le désirez en français,

il faudra dès le départ installer Gimp normal que vous trouverez ici: <http://gimp-win.sourceforge.net/stable.html>

Puis, vous allez installer GimpShop dans le même répertoire que Gimp. C'est-à-dire au moment où il vous demandera de sélectionner son emplacement, vous allez enlever le «bin» de C:\Program Files\GIMP-2.0\bin\ lorsqu'il vous le proposera, pour obtenir C:\Program Files\GIMP-2.0\. De cette façon, vous aurez le français comme langue principale.

Linux

Avant de vous lancer dans l'installation, il est préférable de vérifier si vous avez les éléments suivants:

XML - GLib - atk - GTK+ - libart-2.0. Si vous les avez tous, vous pouvez alors télécharger les sources de GimpShop à ce lien : <http://web.njit.edu/~st7/mirror/GIMPShop/gimp-2.2.8.tar.bz2>

Puis, vous pourrez l'installer en suivant ces étapes :

```
$ tar jxvf gimp-2.2.8.tar.bz2
$ cd gimp-2.2.8
$ ./configure --prefix=/usr
$ make
$ make install
```

Pour les novices, ou bien si vous appréhender l'installation, vous trouverez un excellent didacticiel à ce lien. Bien que les explications soient en langue anglaise, elles sont très faciles à suivre.

http://linux.suramya.com/tutorials/Install_GIMPShop/

Pour ceux qui sont sous Debian ou bien Ubuntu, vous pouvez l'installer en utilisant cette méthode bien plus simple :

```
$ wget http://web.njit.edu/~st7/mirror/GIMPShop/gimp_2.2.4-2_i386.deb
$ sudo dpkg -i /home/votrenom/gimp_2.2.4-2_i386.deb
```

Cela va l'installer et pour l'utiliser, il suffira d'entrer dans un Terminal :

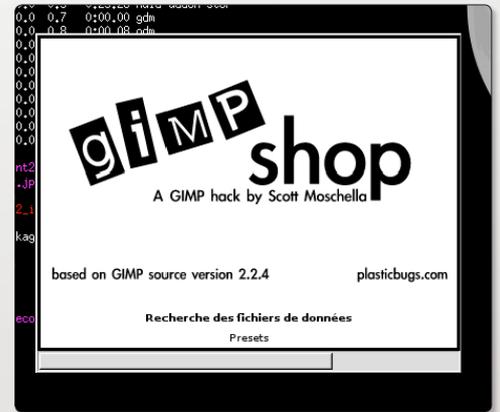
```
$ gimp
```

Vous trouverez aussi le paquet en .rpm à ce lien :

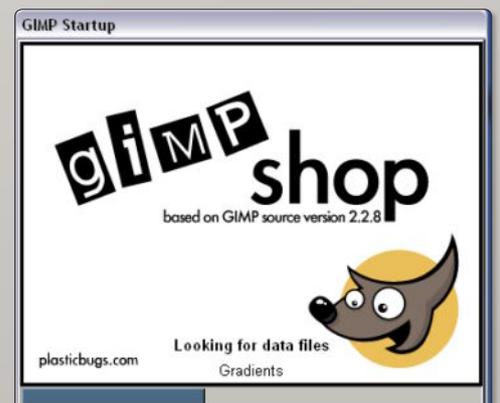
<http://gimpshop.idkfa.de/gimpshopby-me.rpm>

Aix.

<http://en.wikipedia.org/wiki/GIMPshop>

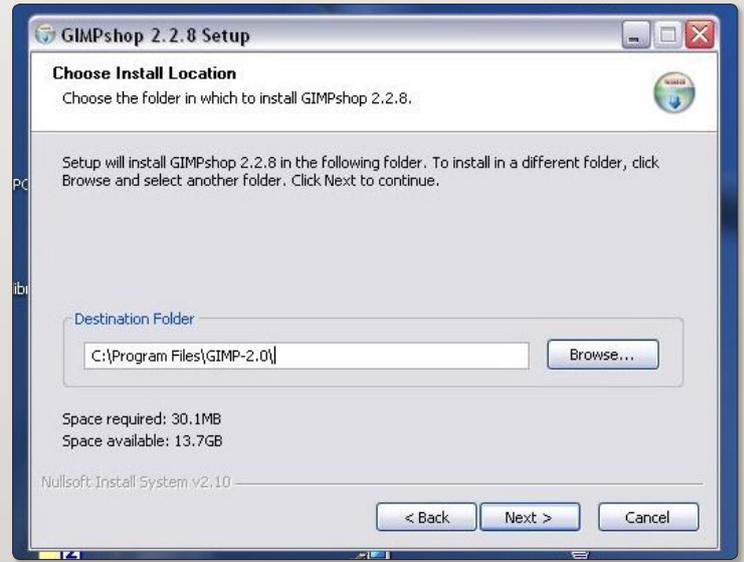


Différentes façons de démarrer pour un même résultat, GimpShop.

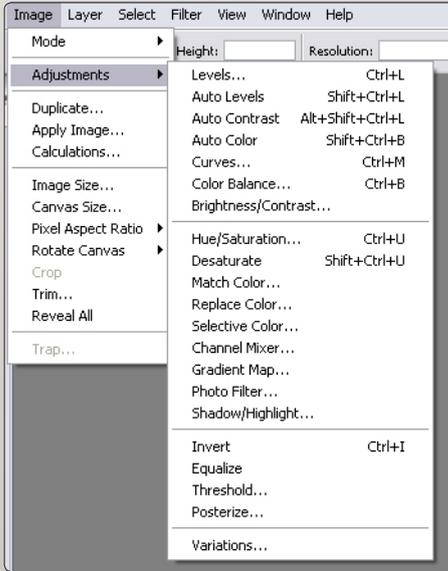




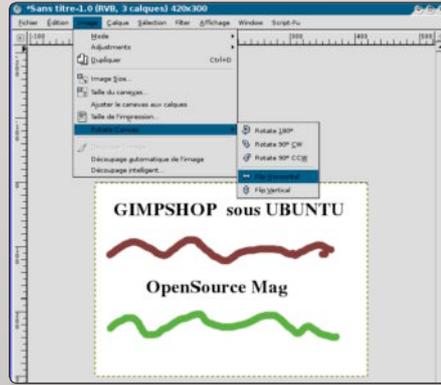
↳ GimpShop sous Windows se présente dans une seule fenêtre.



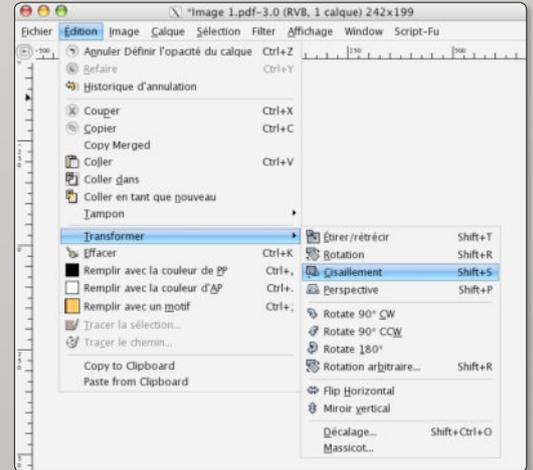
↳ Pensez à modifier le chemin d'installation pour l'avoir en français.



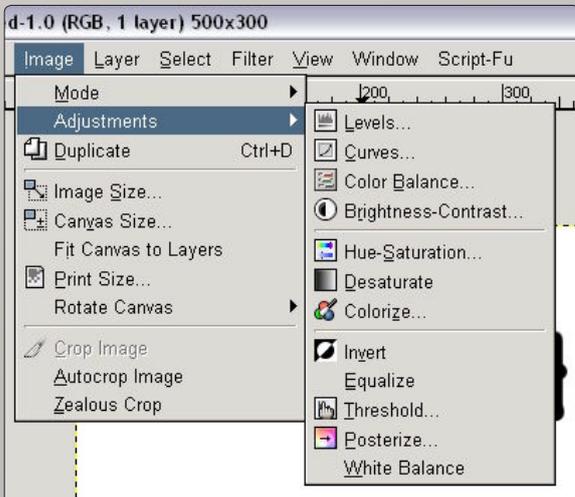
↳ Menu original de Photoshop.



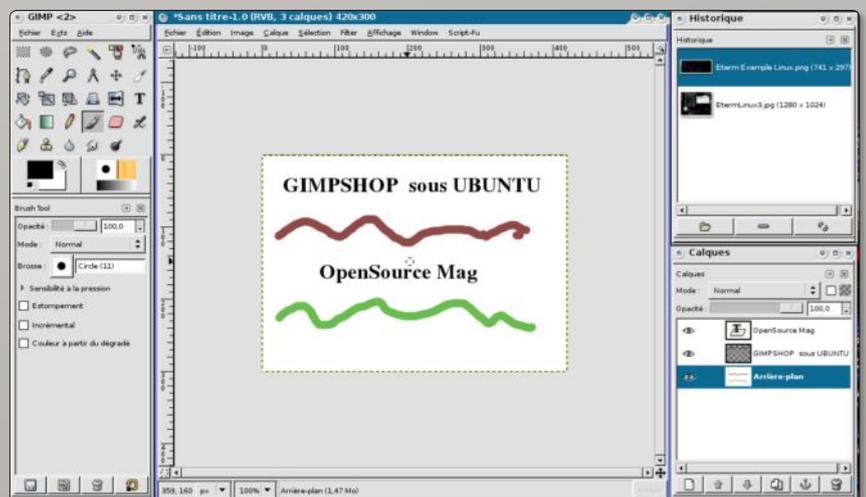
↳ Exemple de menu modifié sous GimpShop pour les différents systèmes.



↳ Un autre menu sous GimpShop.



↳ Encore une variante.



↳ Exemple de GimpShop sous Linux.

Super Guppy

Portail Web

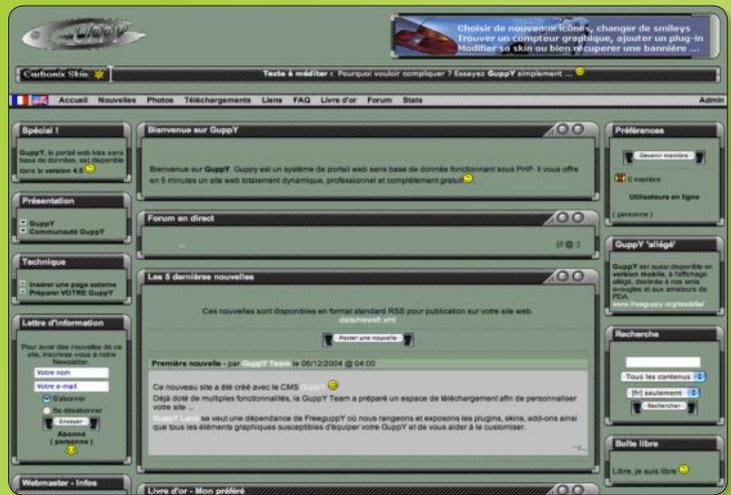
Si vous souhaitez disposer de l'attirail complet d'un site internet (livre d'or, compteur de visites, moteur de recherche, etc, vous pouvez vous contenter de Guppy, une solution clé en main pour générer un site complet sans entrer une ligne de code. La seule contrainte est que votre hébergeur accepte le langage PHP. Guppy, et c'est précisément sa force, ne s'appuie pas sur les bases de données MySQL. Du coup, cette dernière contrainte dans de nombreux autres cas, n'en est plus une avec Guppy.

Guppy propose l'ensemble des fonctionnalités classiques d'un portail web :

- news
- articles
- annuaire de liens
- section téléchargements
- diaporama de photos

- livre d'or
- forum
- FAQ
- sondage
- compteur de visites
- compteur de clics et de téléchargements
- newsletter
- zone d'administration (administration différenciée optionnelle)
- zone membre optionnelle
- etc...

Une fois que vous avez récupéré Guppy et que vous l'avez transféré vers votre espace FTP chez votre hébergeur



Revenus des toilettes où vous étiez partis vomir, sachez que cette horreur peut être modifiée.

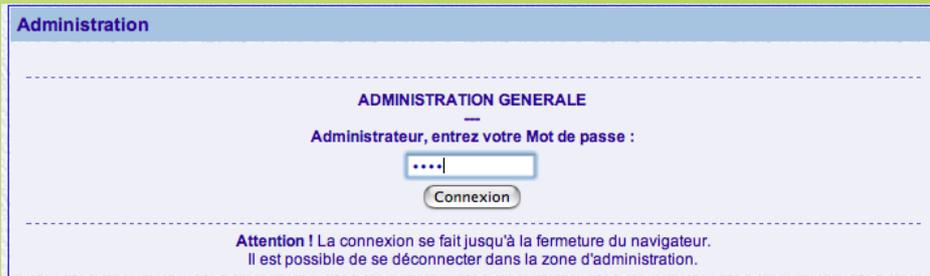
de site web, lancez un navigateur internet et inscrivez l'adresse ordinaire de votre site en ajoutant simplement /guppy.

Exemple :

<http://avosmac.perso.cegetel.net/guppy/>

ou encore

<http://www.magazine-avosmac.com/guppy>



Le mot de passe de l'administrateur est «pass». Veillez à le modifier le plus vite possible..



Image3 : Vous allez changer les choses grâce à ces outils.



Chaque menu déroulant permet d'installer (ou non) une nouvelle boîte.



Toutes les boîtes sont vides, mais l'apparence reste douteuse.



Ces outils servent à gérer le contenu de chaque section.

Sans aucun réglage, vous êtes directement envoyé sur votre portail personnel Guppy qui se présente sous les aspects d'un joli bazar rehaussé d'une esthétique à gerber. Fort heureusement, il va être possible de personnaliser l'ensemble et de rendre plus acceptable sur le plan visuel cette horreur.

Il faut savoir que chaque case peut être personnalisée voire supprimée.

Pour effectuer ces modifications réservées à l'administrateur du site que vous êtes devenu, cliquez sur «Préparez votre Guppy» dans le panneau Technique à gauche. Puis cliquez sur la ligne «Installation/Migration» et enfin, cliquez sur le bouton central «Préparez votre Guppy». Suivez les quelques instructions de bases en cliquant simplement sur les boutons «Allons y !».

La première fois, cliquez sur «Installation propre» pour démarrer avec un portail Guppy plus sobre. Mais toujours moche. Veillez à supprimer le répertoire d'installation lorsqu'on vous le proposera histoire de ne permettre à personne de s'immiscer dans votre configuration.

Une fois que toutes les cases sont vides,

vous pouvez en supprimer certaines, en modifier d'autres, changer l'aspect général, etc. Cliquez sur le mot Admin situé en haut à droite dans la barre des commandes.

Le mot de passe attendu est : pass.

Commencez par personnaliser ce mot de passe universel en cliquant sur l'outil «Mot de passe admin.».

Pour configurer et supprimer certaines boîtes, cliquez sur l'outil «Config. boîtes» et sélectionnez la définition de la boîte dans chaque menu déroulant (Aucune boîte si ne voulez pas de boîte).

Cliquez sur «Enregistrer Config.» pour prendre en compte ces changements puis sur Accueil pour voir ce que donne ces modifications.

Les boîtes centrales se contrôlent depuis l'outil «Config. accueil» et la présentation générale peut être modifiée avec l'outil «Config. Site». C'est là que vous pourrez changer le thème général (en bas de la page) en sélectionnant un autre «Thème Skins» (isa_css, par exemple) et un autre «Thème d'icônes» (ico_1, par exemple)

Pour compléter votre site, utilisez les

outils de la deuxième section du panneau d'administration. Si vous avez affiché une boîte d'éditorial, vous pourrez en compléter le contenu en cliquant sur l'outil Editorial.

Notez qu'à chaque fois vous pouvez entrer une traduction en anglais si vous êtes un as de ce dialecte rare.

A vous de jouer à présent.

Vous en savez suffisamment pour créer votre propre portail de nouvelles. Il sera interactif, c'est-à-dire que des visiteurs pourront s'y connecter, s'y inscrire et participer à l'enrichissement de son contenu. Vous en resterez néanmoins le maître.

Pour ajouter un nouveau thème (par exemple celui du site GupZine), une fois le dossier du skin téléchargé enregistrez-le sur votre site FTP dans le répertoire : **guppy/inc/imag/skin/**.

www.freeguppy.org
www.guppyzine.org
http://charly.profbh.net



Tout est modifiable et personnalisable sur Guppy.



Et voici le site revu totalement.

Installer et animer

OpenSource Magazine a présenté une solution pour installer sur le serveur de son fournisseur d'accès ou sur son propre poste en local un système de forum à l'image de ceux que l'on trouve désormais sur la plupart des sites. Si SimpleForum décrit dans nos colonnes est une approche, phpBB2 en est une autre choisie par un grand nombre de sites.

L'avantage de phpBB est sa facilité d'installation et sa fiabilité. Le système phpBB (php Bulletin Board) est un forum réalisé avec le langage php et utilisant une base de données. Gratuit et distribué sous licence GPL, un peu comme Linux pour ne citer que lui, il a conquis de nombreux webmasters. Pour pouvoir installer et rendre actif un forum, il faut posséder un compte chez un fournisseur d'accès à internet, il faut que ce FAI vous accorde l'autorisation d'administrer des bases MySQL et d'utiliser le langage PHP. Notre FAI, la société Aquaray, nous accorde tout cela. C'est le cas

aussi de Free et de Lycos ou encore de Cegetel, de Freesurf, etc. D'autres FAI en revanche ne le permettent pas. C'est le cas de l'omniprésent Wanadoo chez qui près d'un tiers de nos abonnés ont une adresse mail ! Pour profiter des bienfaits de phpBB2 il faudra que ces abonnés souscrivent à une offre chez un autre fournisseur d'accès. Free propose un accès gratuit, un nombre d'email illimité, 1 Go d'espace disque et les fameux outils nécessaires pour « dynamiser votre site web ». A l'adresse Wanadoo, vous pouvez donc additionner l'inscription chez Free, par exemple. Le FAI Freesurf présente l'avantage de fournir les coordonnées tout de suite en ligne et non par courrier.

Une fois que vous disposez d'un espace pour héberger votre propre site web chez un fournisseur d'accès, téléchargez phpBB2 et enregistrez-le dans cet espace. Pour se connecter à ce serveur, il suffit d'utiliser un logiciel FTP (GFTP par

exemple) et d'entrer les coordonnées fournies par votre FAI. Elles se présentent sous la forme :

ftp.monfournisseur.com
login
motdepasse

Lorsque les 2 Mo du dossier phpBB2 ont été transférés sur votre espace web, ouvrez un navigateur internet et entrez l'adresse correspondant à votre site web (fournie par le FAI) en ajoutant : / phpBB2.
 Exemple :

www.opensource-magazine.com/phpBB2

Vous êtes directement dirigé vers la page de configuration qu'il faut compléter. Il est primordial de disposer d'une base MySQL déjà en place chez votre fournisseur d'accès. Généralement, c'est lui qui vous en fournit les coordonnées.



➤ A la première ouverture, paramétrez les coordonnées d'accès au serveur MySQL de votre fournisseur d'accès.



➤ Pour compléter la mise en route, téléchargez le fichier config.php et renvoyez-le sous une autre forme.



➤ Précaution à prendre, effacez les deux éléments : install et contrib pour des raisons de sécurité.



➤ Il faudra ouvrir le panneau de configuration pour personnaliser le forum à présent fonctionnel.

ner un forum

Exemple :

sql.monfournisseur.com (nom du serveur de bases de données. Vous pouvez parfois vous contenter de : localhost)

nom de la base

nom de l'utilisateur de cette base (pas forcément identique au login de connexion)

mot de passe

Pour la maîtrise de MySQL, référez-vous à OpenSource Magazine n°.

Une fois les coordonnées de votre base MySQL indiquées, il faut aussi saisir en bas de la page un Nom d'administrateur des services de votre forum et un mot de passe (de votre choix) puis cliquer sur Démarrer l'installation.

Si vous avez correctement rempli le document, un message «Bienvenue à l'installation de phpBB2» s'affichera. Il est possible que vous rencontriez un souci

avec le fichier config.php. Pas de couac, il vous sera renvoyé et il suffira de le réenregistrer sur le serveur pour résoudre le problème.

Un autre message vous indiquera de supprimer sur le serveur les répertoires : install et contrib. Effacez-les du serveur pour éviter à quiconque de modifier la structure de votre forum et d'exploiter ses données confidentielles.

Lorsque les répertoires en question sont effacés, entrez à nouveau l'adresse **www.monfournisseur.com/phpBB2** et vous voici dans votre forum. Il ne reste plus qu'à procéder aux réglages cosmétiques d'usage.

Puisque vous êtes l'administrateur du forum, vous avez accès au panneau des réglages. Cliquez sur le lien «Aller au panneau d'administration» qui se trouve en pied de la page d'accueil du forum. Une fois dans la page d'administration, vous pourrez, depuis les commandes de

la colonne de gauche, gérer les forums (ajouter, supprimer, corriger des forums), envoyer des messages à tous les utilisateurs inscrits, changer le thème général des pages (il existe des dizaines de thèmes différents), contrôler les utilisateurs, etc.

<http://phpbb-fr.com/>

www.phpbb.com/ (voir la rubrique *styles pour changer de thème*)

http://forums.phpbb-fr.com/viewtopic_5467.html

Chez Free et Lycos : www.aginum.net/phpbb/ (cf colonne de gauche)

Lecteur gratuit pour .sxw et .odt

StarOffice et OpenOffice enregistrent aux formats SXW et ODT. Formats qui ne sont pas encore très répandus. Si le besoin se fait sentir pour vous ou autrui de vouloir accéder à un document enregistré à un tel format mais sans forcément installer ce logiciel, une visionneuse (aussi nommé Reader ou Player) gratuite existe : Visioo-Writer. Pour l'instant, seuls les documents texte sont pris en compte; mais tout évolue vite.

À terme, le but est que ce lecteur gratuit puisse faire accéder aux documents Abiword et Kword ainsi qu'à tout autre format libre concernant la bureautique. Plusieurs versions du logiciel Visioo-Writer sont, à ce jour, disponibles : pour Linux et Debian ainsi que pour Windows; la version Mac OS X reste à réaliser (si le coeur vous en dit... des sources sont disponibles). Ces lecteurs sont ainsi diffusables librement et peuvent être améliorés (li-



cence de type GPL). Coté langages, outre le français, sont aussi disponibles l'anglais / américain, l'espagnol, l'italien, le catalan, l'allemand, le brésilien et le néerlandais.

Si toutefois vous n'avez pas l'âme d'un programmeur; vous pouvez apporter votre contribution au projet en signalant les éventuels défauts ou bugs pour les versions futures.

Lionel (MacBruSoft).

Le lecteur gratuit :

<http://visioo-writer.tuxfamily.org/FR/index.html>

Les sources :

<http://cvsweb.tuxfamily.org/visioo/visioo/visioo/>

Comment créer une ba

Si vous disposez d'un hébergement internet qui autorise la gestion de bases MySQL, vous pouvez mettre à profit cette heureuse disposition en créant vos propres bases de données. Avec un peu de méthode, vous pourrez y accéder depuis un navigateur internet.

Concernant MySQL, il faut distinguer la base (ou Database), la table, les champs (field), les données (data) et les requêtes (query).

La création d'une base sur le serveur de votre fournisseur d'accès à internet dépend de lui. C'est votre FAI qui ouvrira la base et lui affectera généralement le nom de votre compte. Il vous indiquera une adresse internet d'accès de type :

sql.Fournisseur.com

Il associera le nom de cette base et cette adresse d'accès à un login de connexion et à un mot de passe. Par exemple, nous hébergeons nos bases sur le serveur de notre hébergeur, la société Aquaray. Ce qui donne comme coordonnées :

adresse d'accès (hôte ou host) :
sql.aquaray.com
nom de la base (database) :
opensource1
nom de l'utilisateur (user, login) :
opensource-magazine
mot de passe MySQL (password) :
vousRevez1peu

Si vous avez installé MySQL, Apache, et PHP en local comme nous l'avons décrit en détail par le passé (Opensource-Ma-

gazine n°2 p.22), la création d'une nouvelle base peut être effectuée via un navigateur internet et Php-MyAdmin ou bien encore avec la commande :

create database NomBase

Il faut avoir, au préalable, installé Mysql-server puis se connecter à la base et, une fois identifié, créer la base.

Une fois que votre base a été créée par votre hébergeur (ou par vous même si vous travaillez sur un réseau local), il faut créer une première table. Chaque table va contenir différents champs, lesquels contiendront à leur tour les données. Par exemple, vous pouvez créer une table Adresse, dans laquelle vous créez des champs Nom, Prenom (évités les lettres accentuées à ce stade), rue, codepostal (évités les espaces et les lettres exotiques), ville.

La commande pour réaliser ce petit exploit sera :

CREATE TABLE adresse (Nom varchar(100))

Cette commande va créer une table appelée Adresse. A chaque nouvelle table il faut créer au minimum un champ, ce qui est réalisé avec la création du champ appelé Nom. Il s'agit d'un champ de type varchar, c'est-à-dire que l'on peut entrer du texte ou des chiffres pour une longueur maximale de 100 caractères. On aurait pu utiliser d'autre stypes : int (entier numérique), text, etc.

```
<?php
$serveur = sql.aquaray.com;
$utilisateur = avosmac;
$motpasse = vousRevez1peu;
$dbase = avosmac1;

mysql_connect($serveur,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
echo "connexion au serveur ".$serveur." : reussie".<br>";
mysql_select_db($dbase) or die ("erreur de connexion - base");
echo "connexion base ".$dbase." : reussie".<br>";

$commande = "CREATE TABLE adresse (Nom varchar(100)) ";
$execution = mysql_query ($commande);

?>
```

↳ Ce code crée une table et un champ dans la base "avosmac"

Si vous souhaitez créer plusieurs champs d'un seul coup, voici comment procéder :

CREATE TABLE adresse (Nom varchar(100), Adresse text)

Cette commande crée une table avec deux champs, l'un de type texte appelé Adresse, l'autre de type varchar appelé Nom.

Quoi qu'il en soit, vous pouvez ajouter des champs ultérieurement à une table existante par la commande :

ALTER TABLE adresse ADD Prenom varchar(100)

Et pour effacer des champs :

ALTER TABLE adresse DROP Prenom

Facile à comprendre. Nous effaçons (Drop) le champ Prenom de la table Adresse. Et pour effacer la table en entier :

DROP TABLE Adresse

Comment traduire ces commandes en langage PHP ?

\$commande = "CREATE TABLE adresse (Nom varchar(100)) ";
\$execution = mysql_query (\$commande);

La première ligne consiste à définir la variable \$commande et à lui assigner la valeur de la commande MySQL. La seconde consiste à exécuter cette commande (mysql_query). Pour les autres commandes, il faut procéder de la même manière :

\$commande = "ALTER TABLE adresse DROP Prenom";
\$execution = mysql_query (\$commande);

Il va de soi qu'il faut d'abord se connecter à la base pour pouvoir exécuter ces commandes. Voici une méthode efficace qui repose sur l'exemple de nos coordonnées :

<?php

```
$serveur = 'sql.aquaray.com';
$utilisateur = 'opensource-magazine';
$motpasse = 'vousRevez1peu';
$dbase = 'opensource1';
```

```
mysql_connect($serveur,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
echo "connexion au serveur ".$serveur." : reussie".<br>";
mysql_select_db($dbase) or die ("erreur de connexion - base");
echo "connexion base ".$dbase." : reussie".<br>";
```

?>

Les commandes à exécuter viendront à la suite des commandes de connexion, mais toujours à l'intérieur des balises de codes PHP <? et ?>.

se de données MySQL ?

De l'intérêt de créer systématiquement une clé primaire

Une base de données est constituée par une ou plusieurs tables, chaque table contenant des lignes de champs, lesquels abritent les données. Chaque ligne possède les mêmes champs mais contient des données différentes. Mais rien ne vous empêche d'enregistrer des données identiques. Et là, vous pouvez être confronté à des soucis de traitement.

D'où l'intérêt de créer un numéro pour chaque ligne (on peut aussi considérer qu'une ligne est une fiche, comme les petites fiches cartonnées des vieux bi-

bliothécaires mois).

Pour que chaque ligne corresponde à un numéro différent, le champ d'identification par clé primaire devra être incrémenté d'un nombre (généralement 1) à chaque nouvelle ligne.

La création d'une clé primaire revient à créer un champ toujours appelé «id» qui contiendra l'information propre à chaque fiche :

```
ALTER TABLE nomTable ADD id int not null auto_increment primary key
```

dans le cas où vous souhaitez ajouter ce champ à une table existante, ou :

```
CREATE TABLE adresse (id int not null auto_increment primary key)
```

lors de la création d'une nouvelle table.

Dès lors qu'une clé primaire existe et que vos fiches sont donc toutes numérotées, le traitement des données est grandement facilité, notamment dans le cas d'homonymie sur un champ nom.

La nouvelle syntaxe POST, GET, COOKIE...

Quelle syntaxe utiliser pour l'affichage des variables obtenues par les méthodes POST, GET, COOKIE, etc ?

Tout dépend de la version de PHP utilisée et surtout du réglage de la directive «register_globals» (variable du serveur définie dans la page php.ini). A l'origine calée sur «on», elle est, avec les versions les plus récentes, de plus en plus réglée sur «off» afin d'assurer une bien meilleure sécurité lors de l'accès aux pages PHP.

Pour le savoir, créez une page intitulée info.php et contenant ce code :

```
<?
phpinfo();
?>
```

Puis placez-la sur votre serveur et appelez-la depuis un navigateur.

Si «register_globals» est réglé sur Off, un grand nombre de scripts PHP classiques ne fonctionnent plus.

Exemple :

Créer une page essai1.php en saisissant ce contenu :

```
<form action="essai2.php" method="post">
<input type = "texte" name = "test">
<input type="submit" value= "ok">
</form>
```

Créer une page essai2.php (appelée par la précédente lors du clic sur le bouton OK) en saisissant ce contenu :

```
<?
echo $prenom;
?>
```

precision	12	12
realpath_cache_size	16K	16K
realpath_cache_ttl	120	120
register_argo_argv	On	On
register_globals	Off	Off
register_long_arrays	On	On
report_memleaks	On	On
report_zend_debug	On	On

↳ Dans cette page, Register_globals est réglé sur Off.

Si «register_globals» est Off, la saisie de la première page ne paraîtra pas dans la seconde.

A présent remplacez le contenu de la page essai2.php par :

```
<?
echo $_POST['prenom'];
?>
```

Que «register_globals» soit sur ON ou sur Off, le résultat de la saisie paraîtra dans tous les cas.

Conclusion : Même si la méthode est plus compliquée, il vaut mieux utiliser la seconde syntaxe qui sera compatible avec les nouveaux réglages des plus récentes versions de PHP (depuis 4.2) plutôt que la première, moins fiable en matière de sécurité.

Si vous ne souhaitez pas revoir la totalité de vos scripts, vous pouvez vous contenter de redéfinir toutes les variables selon cette syntaxe :

```
<?
$prenom = $_POST['prenom'];
echo $prenom;
?>
```

Note : sur Mac, si vous avez installé MAMP, la nouvelle version de PHP comprend les plus récentes notions de sécurité avec les «register_globals» sur Off.

Les visiteurs laissent des traces

L'intérêt d'utiliser une base MySQL et le langage PHP, c'est de pouvoir interagir sur le contenu de cette base via un site internet, le vôtre en l'occurrence. Vous pouvez fort bien créer des pages web incluant les instructions nécessaires pour vous connecter à la base afin d'en modifier le contenu.

Dans ce cas, vous utiliserez à la fois le code classique HTML de composition des pages, du code PHP et des instructions MySQL voire du Javascript, etc. Vous pourrez même pousser le plaisir jusqu'à utiliser du code CSS pour réaliser des feuilles de style (lire par ailleurs).

Depuis une simple page d'un site web, vous pouvez envoyer des instructions à une base MySQL par les méthodes : POST, GET, COOKIES, etc.

Le principe est simple. Lorsque vous cliquez sur un bouton affiché dans la page, un code est exécuté. Nous allons vous familiariser avec cette méthode.

Créez une première page `essai1.php` avec le code HTML suivant :

```
<FORM ACTION="essai2.php"
METHOD="post">
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Valider">
</FORM>
```

Créez une page `essai2.php` avec le code suivant :

```
<?
echo "Bienvenue sur la page 2";
?>
```

Ouvrez la première page `essai1.php` dans un navigateur depuis l'adresse du serveur (pas simplement en cliquant ou glissant/déposant le fichier).

Il ne s'est pas passé grand chose si ce n'est qu'en cliquant sur le bouton Valider affiché dans la première page, vous avez été envoyé vers la deuxième page.

Modifiez la page `essai1.php` en ajoutant une ligne au formulaire (`<FORM ... /FORM>`):

```
<FORM ACTION="essai2.php" METHOD="post">
<INPUT TYPE="text"
NAME="essai">
<INPUT TYPE="submit"
VALUE="Valider">
</FORM>
```

Et modifiez la seconde page `essai2.php` ainsi :

```
<?
echo "Voici ce que vous avez saisi : ".$_POST['essai'];
?>
```

Cette fois, vous avez affiché un champ texte dans lequel vous avez pu saisir une information qui a été envoyée à la deuxième page par le bouton Valider. Cette donnée a ensuite été affichée par la commande `echo`. Notez que la variable «`essai`» est devenue `$_POST['essai']` dans la page PHP. Vous auriez pu vous contenter de `$essai` (lire par ailleurs).

A présent que vous connaissez la méthode basique pour envoyer une information, vous êtes en mesure d'agir sur le contenu d'une base MySQL.

Par exemple, pour rechercher une donnée dans une base, voici comment procéder :

page 1 :

```
<FORM ACTION="essai2.php"
METHOD="post">
Saisissez le mot :
<INPUT TYPE="text" NAME="mot">
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Valider">
</FORM>
```

```
<?
$serveur = 'sql.votreHebergeur.com';
$utilisateur = 'votreLogin';
$motpasse = 'votrePass';
$base = 'votreBase';

mysql_connect($serveur,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
echo "connexion au serveur ".$serveur." : reussie."<br>";
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");
echo "connexion base ".$base." : reussie."<br>";

$mot=$_POST['mot'];
echo $mot;
$commande = "SELECT * FROM articles WHERE sujet LIKE '%$mot%'";
$execution = mysql_query ($commande);

while ($ligne=mysql_fetch_array($execution))
{
echo $ligne['sujet']."<br>";
}
?>
```

↪ Ce script permet de rechercher une donnée (\$ mot) saisie dans une page précédente.

page 2 (`essai2.php`) :

```
<?
$serveur = 'sql.votreHebergeur.com';
$utilisateur = 'votreLogin';
$motpasse = 'votrePass';
$base = 'votreBase';

mysql_connect($serveur,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
echo "connexion au serveur ".$serveur." : reussie."<br>";
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");
echo "connexion base ".$base." : reussie."<br>";

$mot=$_POST['mot'];
$commande = "SELECT * FROM nomTable WHERE nomChamp LIKE '%$mot%' ";
$execution = mysql_query ($commande);
```

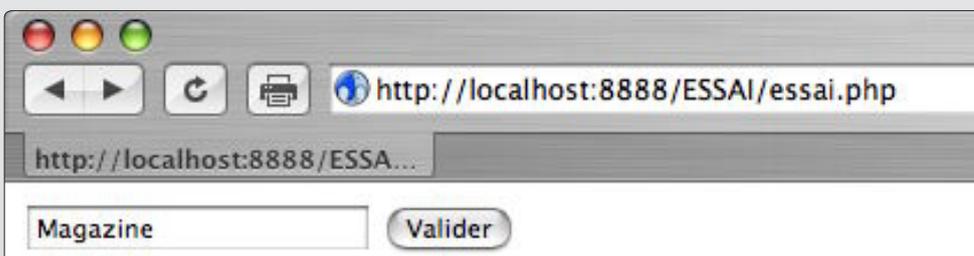
```
while ($ligne=mysql_fetch_array($execution))
```

```
{
echo $ligne[$NomChamp]."<br>";
}
```

```
?>
```

Ce code doit intégrer les informations pour effectuer la procédure de connexion à votre base.

Précisez aussi le nom de la table (`nomTable`) et le nom du champ (`nomChamp`) à examiner.



↪ En cliquant sur le bouton "Valider", l'information saisie dans le champ texte est enregistrée.

Php, roi du recyclage

Rien de plus pénible que de devoir répéter toujours la même chose ! A fortiori lorsqu'il s'agit de code informatique généralement difficile à assimiler.

Le langage PHP permet de réutiliser du code sans avoir à le ressaisir. Une page (par exemple : pageCode.inc) contient le code en question.

Et les autres pages font appel à ce code avec la fonction :

```
require ('pageCode.inc');
```

Vous pouvez de la sorte créer une page contenant le code se rapportant à la connexion à la base.

Cette méthode peut être fort pratique pour insérer des boutons dans toutes vos pages. Le code d'affichage des boutons sera enregistré à part, dans une page bouton.inc par exemple, laquelle sera ensuite appelée par :

```
require ('bouton.inc');
```

C'est tout de même plus court que d'avoir à tout ressaisir.

Vous pouvez utiliser la commande «include» comme «require».

Include ne produit pas le même type d'erreur que require en cas d'échec, là est toute leur différence.

Comment afficher toutes les données d'une base ?

SELECT * FROM nomTable

Si vous souhaitez afficher les fiches par ordre alphabétique (ou numérique) d'un champ précis :

SELECT * FROM nomTable ORDER BY nomChamp

Pour afficher toutes les données trouvées dans une page PHP, voici comment procéder :

```
$commande = "SELECT * FROM NomTable";
$execution = mysql_query ($commande);
```

```
while ($ligne=mysql_fetch_array($execution))
```

```
{
echo $ligne['nomChamp']."<BR>";
}
```

A la première ligne, on définit la variable \$commande qui est une commande MySQL de recherche de toutes les données de la table NomTable, puis on exécute cette commande à la deuxième ligne.

On lance une boucle «tant que» (while) qui va lire chaque ligne de la table (mysql_fetch_array) et en affecter le résultat à la variable \$ligne.

Ensuite, on demande à écrire (echo) le contenu d'un champ

```
<?php
$serveur = sql.aquaray.com;
$utilisateur = avosmac;
$motpasse = vousRevez1peu;
$base = avosmac1;

mysql_connect($serveur,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
echo "connexion au serveur ".$serveur." : reussie."<br>";
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");
echo "connexion base ".$base." : reussie."<br>";

$commande = "SELECT * FROM NomTable";
$execution = mysql_query ($commande);

while ($ligne=mysql_fetch_array($execution))
{
echo $ligne[$NomChamp]."<BR>";
}

?>
```

↳ Ce script affiche la totalité des données d'un champ d'une base.

(nomChamp) de la ligne. On saute une ligne à chaque inscription (
).

Notez qu'après une boucle while il faut placer les commandes entre des accolades.

Comme d'habitude, il faut précéder ce code des commandes de connexion à la base.

Cette page PHP peut être appelée par un bouton et la méthode POST (lire par ailleurs).

Rechercher un mot dans une base

Si vous souhaitez trouver une donnée précise dans un champ d'une fiche, utilisez cette commande MySQL :

```
SELECT * FROM nomTable WHERE nomChamp LIKE '%motCle%'
```

Le critère LIKE et les % permettent de rechercher les données qui ressemblent au mot ou aux quelques lettres saisies. S'il s'agit d'une donnée numérique, vous pouvez utiliser des fonctions mathématiques :

```
SELECT * FROM nomTable WHERE nomChamp > 10
```

```
SELECT * FROM nomTable WHERE nomChamp BETWEEN 10 AND 20
```

Pour effacer une donnée :

```
DELETE FROM nomTable WHERE nomChamp='motCle' LIMIT 1
```

Le terme LIMIT 1 évite de ratatiner une collection de fiches qui répondent à ce critère mais limite la suppression à une seule fiche. Il ne faut pas l'ajouter si vous souhaitez effacer toutes les fiches répondant au critère de tri.

Pour ajouter une donnée :

```
INSERT INTO nomTable(nomChamp) VALUES ('motCle')
```

Pour modifier une donnée :

```
UPDATE nomTable SET nomChamp='motCleNouveau' WHERE nomChamp='motCleAncien'
```

Traduction de ceci en langage PHP :

Une première page demande le motCle et l'envoie à la deuxième page (lire par ailleurs) :

```
$motCle = $_POST['motCle'];
```

```
if ($motCle == "")
echo "Vous n'avez rien saisi !";
die();
```

```
$commande = "SELECT * FROM nomTable WHERE nomChamp
LIKE '%$motCle%'";
$execution = mysql_query ($commande);
```

```
while ($ligne=mysql_fetch_array($execution))
```

```
{
echo $ligne['nomChamp']."<BR>";
}
```

Dans ce code on vérifie si la donnée saisie (motCle) est nulle (if (\$motCle == "")), ceci afin d'éviter l'affichage de tout le contenu de la base. La fonction die() cesse illico le processus si le champ a été validé vide.

Une autre méthode consiste à utiliser en lieu et place de la commande complète MySQL, la commande PHP «ereg» de recherche de sous-chaînes quelle que soit la casse (minuscules/majuscules)

```
$commande = "SELECT * FROM nomTable";
$execution = mysql_query ($commande);
```

```
while ($ligne=mysql_fetch_array($execution))
```

```
{
$test = eregi ($motCle,$ligne[nomChamp]);
```

```
if ($test == 1)
{
echo $ligne['nomChamp']."<BR>";
}
```

```
}
```

La commande eregi permet de rechercher dans la ligne (\$ligne[nomChamp]) la présence de tout ou partie du mot sans tenir compte des majuscules et des minuscules.

A l'instar d'une boucle while, la boucle if nécessite des accolades, ce qui explique ici les doubles accolades (pour while d'une part, pour if d'autre part).

Quelle commande utiliser pour effectuer une recherche multicritères dans une base MySQL ?

La commande simple est :

```
SELECT * FROM nomTable WHERE nomChamp LIKE '%motCle%'
```

On recherche partout dans la table «nomTable» le champ «nomChamp» qui contient tout ou partie (c'est la raison d'être des pourcentage) du mot clé «motCle».

Pour une recherche multi-critères on ajoutera un critère de sélection supplémentaire (AND ou OR). Si vous utilisez AND, les deux mots doivent être trouvés. Le choix OR renverra toutes les données égales au premier et au second.

```
SELECT * FROM nomTable WHERE nomChamp LIKE '%motCle1%' AND nomChamp LIKE '%motCle2%'
```

Si vous supprimez les %, vous rechercherez le mot exact et non plus tout ou partie du mot.

Créez vos propres cookies

Par quel mystère, lorsque vous visitez pour la seconde fois un site, celui-ci se souvient-il de vous ?

Comment diable un site internet est-il en mesure de pré-remplir un champ d'identification alors que vous n'avez pas saisi une lettre au clavier et que votre précédente visite date de plusieurs jours ?

Grâce aux cookies.

Le terme est employé pour désigner de très courts scripts php activés par un site internet lors de votre visite et qui transmettent à votre ordinateur quelques informations pour qu'il les conserve dans un coin de sa mémoire.

A votre retour sur le site, ces informations sont lues et affichées.

Les cookies, contrairement aux idées reçues, ne sont pas dangereux. Ils peuvent au contraire rendre service.

Il ne s'agit de toute façon que d'informations sous forme de texte. Vous pouvez visualiser la liste des cookies déjà enregistrés en ouvrant depuis **Firefox > Préférences > Vie Privée > Cookies > Afficher les cookies**. La liste est longue !

Et nous allons vous expliquer comment en ajouter de nouveaux grâce au langage PHP.

Tout comme HTML, ce langage est largement utilisé sur internet. Si vous souhaitez le mettre en œuvre pour votre site, il faut vous assurer au préalable que votre hébergeur en assure le support, ce qui n'est pas une évidence dans les forfaits de base. Si votre hébergeur de supporte pas le PHP, vos pages seront sans effet.

Pour créer un script PHP, il faut écrire le code entre deux balises :

```
<?php
```

```
?>
```

comme nous l'avons fait par ailleurs pour les balises <html et /html>.

On appellera le cookie «visite». Il se bornera à inscrire «ok» dans l'ordinateur visité la première fois. Le code sera :



↳ Très vite, la liste des cookies affichés par Firefox peut être très longue.

```
<?php
setcookie("visite","ok");
?>
```

Cette simple page enregistrée sous le nom : cookie.php inscrira, dès lors qu'elle sera visitée, le cookie dans l'ordinateur du visiteur.

A sa prochaine visite, il faut vérifier que le cookie a été inscrit ou pas. Le code est :

```
if (isset ($_COOKIE['visite']) && $_COOKIE['visite'] == "ok")
```

qui revient à tester si l'inscription du cookie «visite» et de son «ok» ont bien déjà eu lieu. Le test consiste ensuite à indiquer que le cookie est écrit ou non.

Au final, notre script pourra être :

```
<?php
if (isset ($_COOKIE['visite']) && $_COOKIE['visite'] == "ok")
{
echo "Le cookie est inscrit chez ce visiteur";
}
else
```

```
{
echo "Le cookie n'est pas encore inscrit chez ce visiteur. Mais cela ne saurait tarder";
setcookie("visite","ok");
}
?>
```

Vous pouvez évidemment enregistrer bien autre chose que le simple mot OK et faire appel au résultat d'une saisie précédente dans un champ (et le site se rappellera alors du nom de la personne). Vous pouvez aussi inscrire une autre information puisée dans une base, un mot de passe par exemple.

Pour borner la durée de validité du cookie, il faut ajouter une commande : time()

```
setcookie("visite","ok", time()+86400*30);
```

où 86400 est le nombre de secondes en une journée (3600*24). Dans cet exemple, on donne 1 mois de validité au cookie.

Publier ses pages avec style

HTML, XHTML, PHP, CSS, Javascript... n'en jetez plus, la cour est pleine. En matière d'internet, les langages de programmation pour construire et enrichir les pages sont abondants.

Si vraiment vous êtes réfractaire à toute ligne de code, passez votre chemin. On vous excusera sans peine. Car autant il est facile de se lancer dans la création d'un site internet basique, avec NVU notamment, autant il devient extrêmement laborieux de se plonger dans la mécanique des pages web.

L'un des aspects les plus séduisants d'internet sont les feuilles de style CSS. De prime abord, on est tenté de jeter l'éponge tant tout paraît compliqué. Il n'en est rien et nous allons vous le conter à présent via un exemple simple.

Ouvrez une nouvelle page dans un éditeur de texte quelconque et écrivez uniquement :

essai de style



Comme ceci, le site est tout vilain, il faut améliorer la présentation.



Comme cela, on entrevoit un filet d'espoir de faire beaucoup mieux.

puis sauvez cette page en lui donnant un nom, par exemple : `essai.html` (veillez bien à ajouter le suffixe `.html`). Ne refermez pas la page pour pouvoir continuer de l'éditer.

Double-cliquez sur l'icône de cette page sauvegardée. Elle s'ouvre dans Firefox avec le mot «essai de style» calé à gauche de la page. Rien de bien sorcier.

Revenez à votre page `essai.html` et modifiez le contenu comme ceci :

```
<p style="text-align:center;">essai de style</p>
```

Vous venez d'appliquer un style à votre texte en demandant qu'il soit centré systématiquement sur la page.

Pourquoi la balise `<p>` ?

Vous auriez pu utiliser une autre balise, `<h1>` par exemple. Le choix des balises se fait en respectant les normes de l'internet (cf tableau ci-contre) selon ce que vous souhaitez afficher. Ainsi, `<p>` est utilisé pour formater les paragraphes.

Pour harmoniser toutes vos pages selon le même style, il vaut nettement mieux séparer les feuilles de style du contenu des pages proprement dit. Vous allez créer d'un côté des feuilles de style au suffixe `.css`, de l'autre des pages contenant les informations en `.html` ou `.php` (si ces données sont puisées dans une base de données MySQL en ligne par exemple).

Concrètement, avec notre exemple, nous créons un fichier `style.css` contenant uniquement :

```
p {text-align:center;}
```

et la page où est stocké le contenu, `essai.html`, devient :

```
<link rel="stylesheet" type="text/css" href="style.css" />
<p>essai de style</p>
```

La première consiste à appeler la page de style pour que ce style soit appliqué à cette page html.

Veillez à indiquer correctement le chemin de la feuille de style : `style.css`. Une fois que vous saisi le principe, vous pouvez créer autant de pages html faisant référence à la même feuille de style (ou à une autre, si vous souhaitez en changer).

Le logiciel open-source BlueFish peut vous aider à créer des pages de style car il sait gérer le code CSS.

<http://paginus.com/essai/page-006.html>

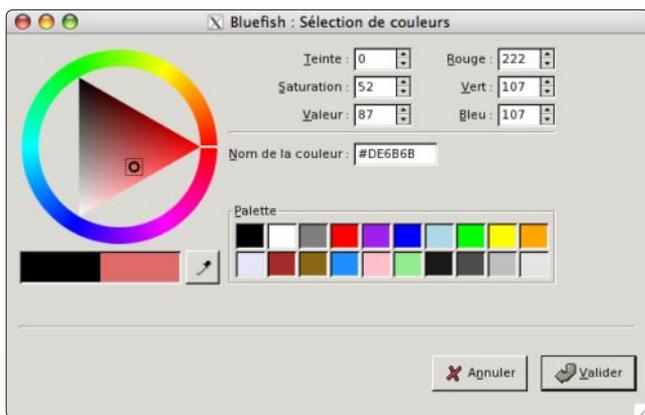
Description sommaire des éléments HTML			
Nom	Signification	Type	Fonction
!DOCTYPE*	Doctype	s/o	Déclarer la version de HTML utilisée
html	HTML	s/o	Contenir le document HTML entier
head	Head	s/o	Délimiter l'en-tête du document HTML
meta*	Metainformation	s/o	Définir des métadonnées
title	Title	s/o	Attribuer un titre au document HTML
body	Body	Bloc	Délimiter le corps du document HTML
h1 à h6	Heading 1 ... 6	Bloc	Créer des en-têtes hiérarchisées
p	Paragraph	Bloc	Créer des paragraphes
ul	Unordered list	Bloc	Délimiter une liste à puces
ol	Ordered list	Bloc	Délimiter une liste numérotée
li	List item	Bloc	Baliser un item de liste
dl	Definition list	Bloc	Délimiter une liste de définitions
dt	Definition term	Bloc	Baliser le terme à définir d'une liste
dd	Definition data	Bloc	Baliser la définition d'un terme de liste
blockquote	Blockquote	Bloc	Délimiter un bloc de citation
q	Quote	En ligne	Baliser une citation en ligne
cite	Cite	En ligne	Baliser la référence à une source
b	Bold	En ligne	Mettre du texte en gras
i	Italic	En ligne	Mettre du texte en italique
em	Emphasis	En ligne	Marquer une emphase
strong	Strong	En ligne	Marquer une emphase forte
sup	Superscript	En ligne	Mettre du texte en exposant
sub	Subscript	En ligne	Mettre du texte en indice
br*	Line break	s/o	Forcer un retour à la ligne
hr*	Horizontal rule	s/o	Générer une règle horizontale
Nom	Signification	Type	Fonction

Avec ce tableau, maintenant, vous pouvez baliser.

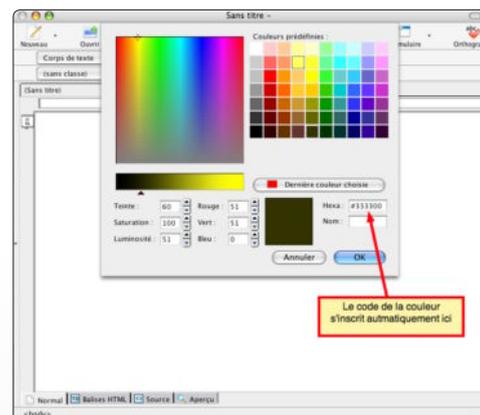
Quelques éléments de style pour enrichir l'esthétique de votre page

```
h2 {
border:5px solid #000000;
background:#999999;
text-align:center;
font-family: "Verdana";
font-size: 14px;
}
```

Dans cette balise <h2> on définit d'abord l'entourage d'un cadre avec une épaisseur de 5 pixels et une couleur (noire), puis on indique la couleur du fond du cadre (gris), l'alignement du texte à l'intérieur de ce cadre (centré), la police utilisée (Verdana), la taille de la police (14 pixels). Pour la définition du code des couleurs, vous pouvez utiliser l'éditeur de pages Html, NVU et son panneau d'édition des



Les applications open-source comme BlueFish affichent le code couleur systématiquement.



NVU propose un panneau d'édition des couleurs avec le code.

couleurs. Il s'ouvre en cliquant simplement sur l'une des deux couleurs (noir/blanc) de la barre d'outils (à droite de «Corps de texte», sous l'élément Publier).

Les logiciels open-source BlueFish, mais aussi The Gimp, GimpShop, Inkscape, etc permettent aussi de définir le code couleur (préférez BlueFish).

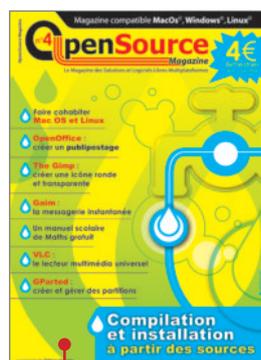


Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____
 Ville : _____
 Pays : _____
 E.mail : _____

OpenSourceMagazine
 Service Abonnements
 La Favrière
 79250 NUEIL-LES-AUBIERS
 FRANCE

ANCIENS NUMÉROS

Cochez les numéros qui vous intéressent : 5 euros l'unité



Une page web créée avec un simple traitement de texte

Créer une page internet avec un traitement de texte tout simple ? On rigole ? Pas du tout. Evidemment, cette approche n'est pas la plus simple, loin s'en faut. Il faut avoir des connaissances solides en programmation HTML. Mais vous expliquer les bases vous permet de mieux comprendre la structure d'une page d'un site web. Alions donc. Ouvrez une page dans le traitement de texte et saisissez les deux balises :

```
<html>
</html>
```

Vous annoncez la couleur : «Les gars, les filles, entre ces deux bornes (l'une ouvre et l'autre ferme), vous devez interpréter ce qui est écrit comme du code HTML. Le code HTML est celui employé pour la création de pages d'un site web.

Une page d'un site contient d'ordinaire un titre (mais ça n'est pas une obligation). C'est donc entre les deux balises :

```
<title>Ceci est la page d'accueil de
mon site</title>
```

que vous allez inscrire le nom public de votre page, celui que le navigateur affichera en haut de la fenêtre. Il ne s'agit pas du nom du document donné lors de son enregistrement (exemple : index.html).

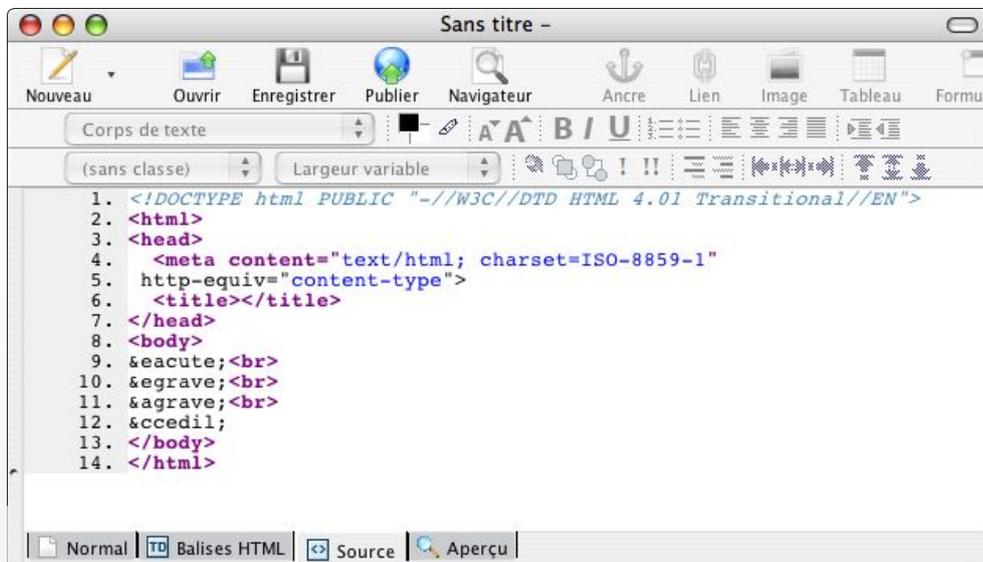
Pendant qu'on vous tient, prenez garde aux lettres accentuées et autres caractères spéciaux. HTML ne les interprète pas directement. Il faut le guider, et ça n'est pas une sinécure. Histoire de bien vous dégoûter, sachez que la lettre é s'écrit en HTML : **é**;
è = **è**;

à = **à**;
ç = **ç**;

Ceci dit, vous notez une certaine logique.

Pour connaître ce genre de code, vous pouvez utiliser NVU, entrer la lettre puis consulter le code source.

Lorsque vous avez entré le titre, facultatif, vous pouvez vous lancer dans le corps de votre page, c'est-à-dire compléter l'endroit où s'afficheront textes, images, cadres, tableaux, etc. Les deux balises entre lesquelles ont fourré tout ce bazar sont :



NVU donne de solides indications pour bien comprendre le code HTML.

```
<body>
</body>
```

Au final, voici ce que donne une page HTML ultra basique :

```
<html>
<head>
<title>Bienvenue</title>
<meta name="keywords"
content="Opensource-Magazine">
</head>
<body>
Bienvenue sur le site d'Opensource-
Magazine
</body>
</html>
```

Nous avons ajouté une ligne un peu compliquée contenant la balise `<meta name>`. Tout à fait accessoire, cette commande permet d'inscrire des mots clé qui seront invisibles mais qui seront utilisés par les moteurs de recherche pour parfaire le référencement de votre site. Le mot Opensource-Magazine sera ici stocké dans la base de données de Google qui s'en servira ensuite pour renseigner ses visiteurs et leur indiquer l'existence de cette page.

Pour créer un lien hypertexte qui renverra sur une autre page par simple clic, voici la ligne de commande à saisir :

```
<a href="http://www.opensource-maga-
zine.com">Opensource-Magazine</a>
```

Dans la page, seul le mot Opensource-Magazine paraîtra et sera souligné en bleu, signifiant qu'il s'agit d'un lien hypertexte conduisant à l'adresse indiquée avant.

Pour afficher une image sans modification de taille, la commande est :

```

```

C'est à dire que vous indiquez tout simplement l'adresse où vous avez stocké votre image sur votre serveur FTP ou ailleurs.

La balise `
` crée un saut de ligne.

Avec ces quelques informations basiques qui permettent de créer une page à la main en code HTML dans un simple éditeur de texte, vous voici mieux armé pour comprendre ce qu'est une page. Sachez aussi que HTML n'est pas le seul code. Il en existe d'autres, notamment PHP qui permet de créer des pages dynamiques (voir par ailleurs).

Un dernier point, à l'heure d'enregistrer votre page contenant ces codes HTML, veillez à ne pas utiliser le suffixe .txt par défaut, mais .html sans quoi la page ne sera pas valide.

Ainsi, vous pourrez la tester dans Firefox au fur et à mesure de l'avancée de vos travaux.

Notification de nouveau message avec GMail

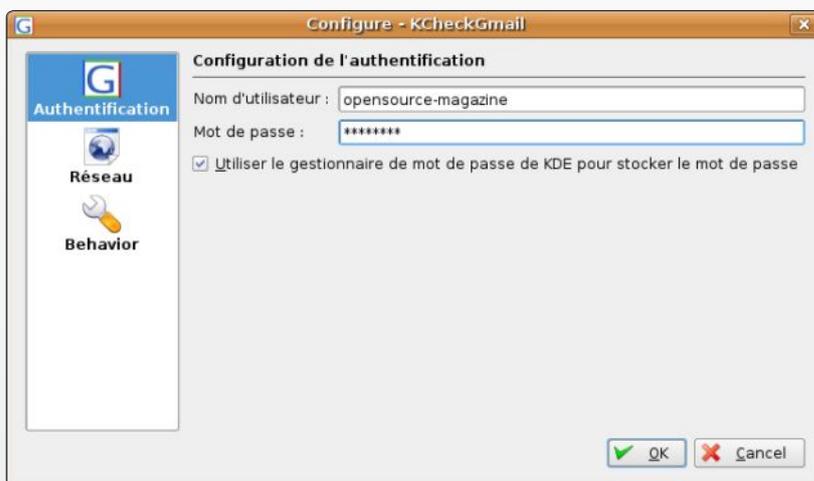
Si vous possédez un compte GMail gratuit proposé par Google, vous pouvez afficher à tout moment sur votre écran un message lorsqu'un nouveau message arrive dans votre boîte de messagerie. Ce service est proposé par l'utilitaire kCheckGmail adapté à l'environnement KDE mais parfaitement fonc-

tionnel aussi sous Gnome. Une fois installé, kCheckGmail affiche une icône dans la barre des menus/tableau de bord grâce à laquelle vous pouvez d'une part paramétrer le type de notification que vous souhaitez recevoir (alerte, musique, lancement d'application, etc), d'autre part régler les préférences : intervalle en-

tre chaque vérification, choix du navigateur, etc.

Un simple clic sur l'icône affichera la page GMail de votre compte.

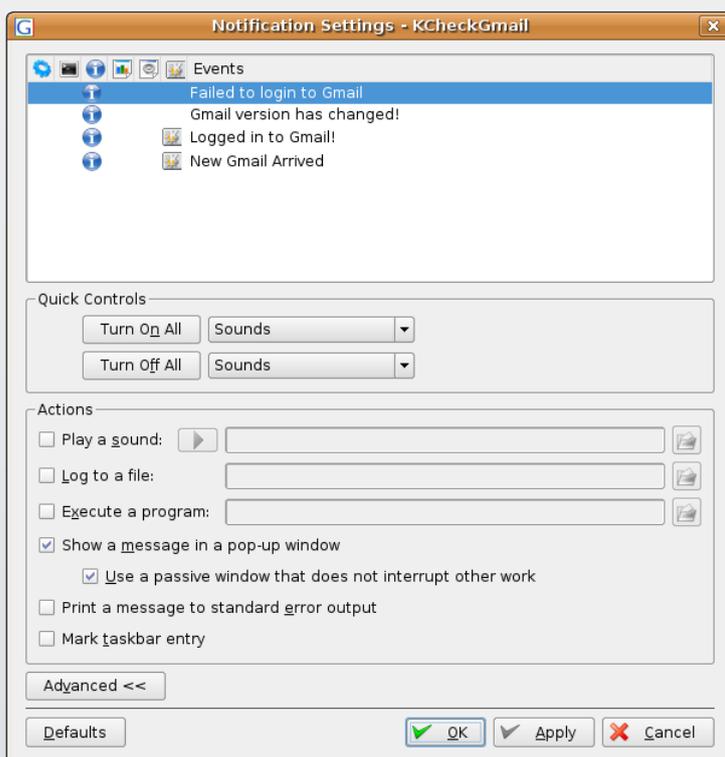
<http://sourceforge.net/projects/kcheckgmail>



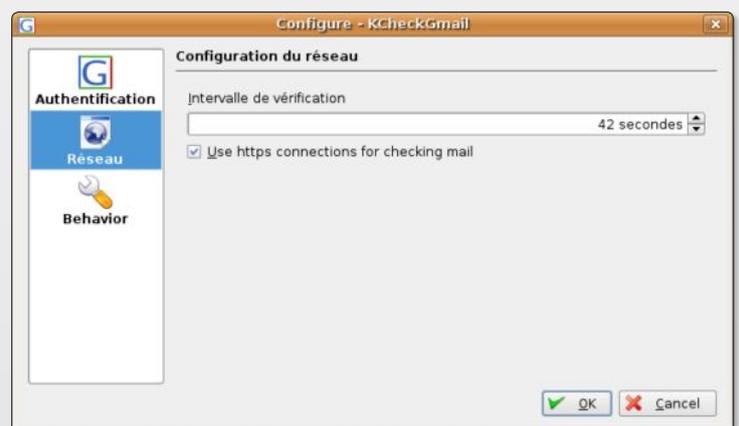
Saisissez vos coordonnées de compte GMail pour vous identifier.



L'utilitaire kCheckGmail est accessible depuis la barre des menus.

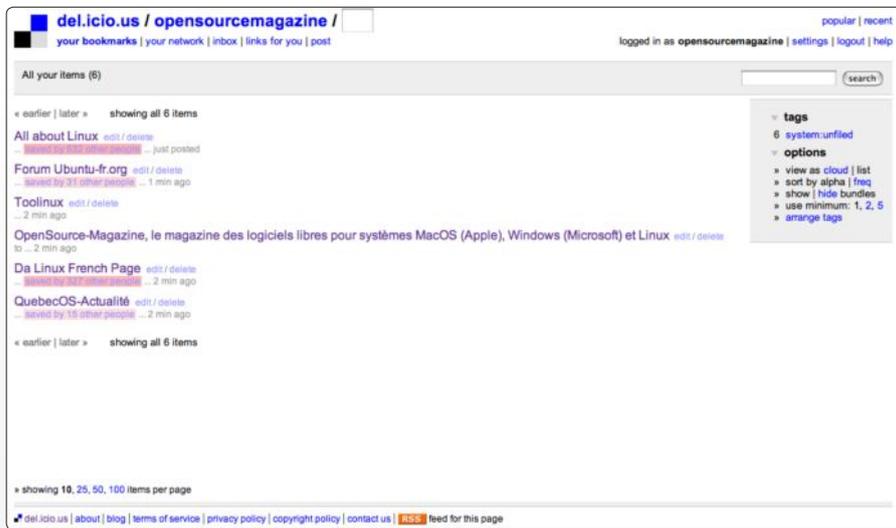


Vous pouvez choisir le type de notification.



L'intervalle entre chaque vérification peut être ajusté par vos soins.

Voyagez partout avec vos favoris



Entrez simplement l'adresse du site à conserver en favori.

Où que vous soyez et à partir d'un simple navigateur, vous « voyagez » avec tous vos favoris.

Utilisant plusieurs ordinateurs et plusieurs navigateurs sous Mac OS X, Windows et Linux, à domicile comme au travail, je suis confronté au partage de mes favoris et à mes « abonnements » à des fils RSS. J'ai résolu mes problèmes à l'aide de deux sites Internet.

Les favoris :

Pour les favoris j'utilise le site <http://del.icio.us>. Après une inscription gratuite, on peut sauvegarder et classer ses favoris très facilement. Il est possible aussi de sauvegarder ses favoris dans un fichier html au cas où le site cesserait de fonctionner : on n'est jamais trop prudent ! L'autre chose qui peut être intéressante, est que lorsque vous inscrivez un favori

vous voyez si d'autres membres l'ont également... et vous pouvez voir leurs favoris aussi ! L'accès aux favoris des membres est en effet public.

Je ne stocke donc plus mes favoris via un navigateur, sauf pour les sites internes de mon entreprise, mais n'utilise plus que de.icio.us. Quel que soit l'endroit où vous vous trouvez, vous pouvez accéder et ajouter des favoris : je ne pourrais plus m'en passer !

Ça marche même chez des amis, quand on n'a pas son Powerbook avec soi ;-)

Les fils RSS :

Pour les fils RSS, cette fois il faut aller sur <http://bloglines.com>. Même principe, on s'abonne à des fils RSS et on peut les sau-

vegarder. Depuis que je l'ai découvert, j'ai laissé tomber les lecteurs «classiques» type Vienna sur Mac ou Rssreader sur PC. Il existe même un «notifier» pour Mac et pour PC à télécharger gratuitement, pour être prévenu quand un nouvel article est posté.

Et en plus ça permet, comme pour mon cas, de suivre ces «fils RSS» depuis plusieurs ordi, sans devoir trier sur un ordinateur ce qu'on a déjà vu depuis un autre. Bref que des avantages.

Simon Karpman.

Télécharger légalement de la musique

Devant la problématique de diffuser légalement du contenu culturel au plus grand nombre sur Internet, FreeTunes peut apporter une solution dite légale.

Ce service donne accès à plus de 20 000 titres musicaux gratuits et accessibles lé-

galement, tous issus pour la plupart de la Culture Libre.

FreeTunes est développé en PHP et Python, deux langages issus également du monde Libre. Il est possible d'effectuer des recherches multicritères par artiste, par album ou genre musical, et

d'obtenir ainsi une liste de lecture au format M3U (d'autres formats étant également disponibles).

Quebecos.com

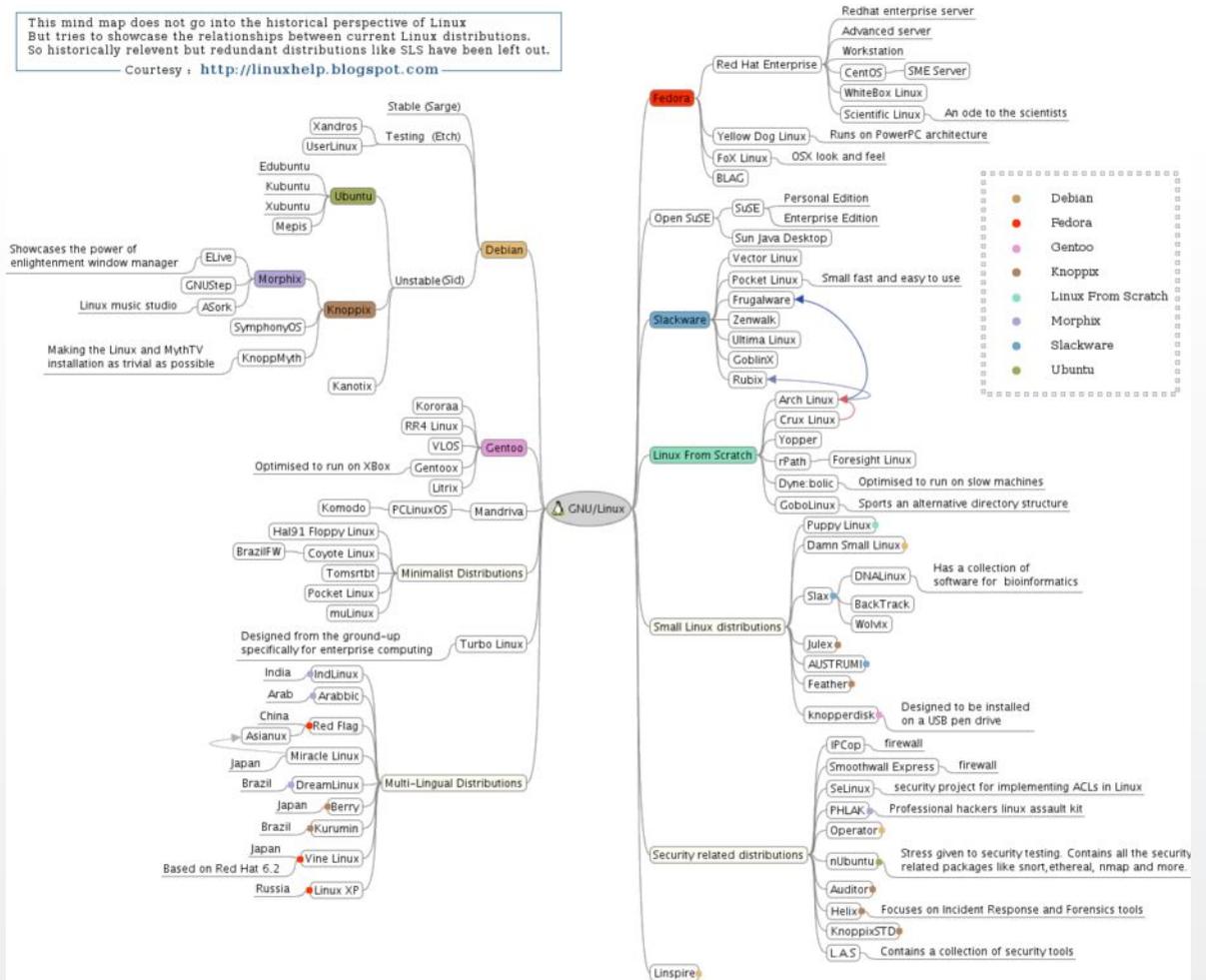
<http://www.freetunes.eu/>

Linux, l'arbre familial

Si vous éprouvez des difficultés à avoir les idées claires à propos de la jungle des distributions Linux, allez donc rendre visite au blog de Ravi, un passionné de système Unix qui donne un tas d'informations intéressantes sur le monde libre. Hélas, le propos est en anglais.

Peu importe concernant l'arbre généalogique de Linux qu'il a pris soin d'établir et d'améliorer grâce aux remarques des internautes puisqu'il s'agit d'une image. Elle visualise les liens de parentés qui existent entre les différentes branches et les diverses familles de Linux.

This mind map does not go into the historical perspective of Linux But tries to showcase the relationships between current Linux distributions. So historically relevant but redundant distributions like SLS have been left out. Courtesy : <http://linuxhelp.blogspot.com>



<http://linuxhelp.blogspot.com/2006/04/mind-map-of-linux-distributions.html>

Dans la Forêt Linux, vous aurez moins de mal à trouver votre arbre, avec ce plan détaillé.

Offrez-vous la gratuité

Etudiant vous venez d'acquérir votre premier iBook, vous allez pouvoir le gaver de programmes que vos copains vous donneront ... Stop !

Non seulement vous êtes dans l'illégalité mais en plus il y a une solution simple et gratuite qui va nourrir votre nouvel iBook :

http://www.apple.com/downloads/macosx/unix_open_source/softwareforstarvingstudents.html

L'open CD ! Un monde s'ouvre à vous celui du logiciel libre ! Simple à utiliser il suffit de télécharger le fichier, de le graver sur un cd pour en faire profiter les copains et de choisir à sa guise les applications qui vous plaisent en lisant la fiche d'identification du programme.

Jérôme Geoffroy



Software for Starving Students

POV-Ray

Install Now

Welcome

Browse Software

- Art & Graphics
- POV-Ray
- Tux Paint
- Astronomy & Space
- Computer Science
- Games
- Internet
- Keyboarding
- Multimedia
- Office
- Personal Finance
- Security
- Studying
- Utility
- More Info

Description

The Persistence of Vision Ray-Tracer (POV-Ray) creates three-dimensional, photo-realistic images using a rendering technique called ray-tracing. Its features include an easy-to-use scene description language, a large library of example scene files, standard include files that pre-define many shapes, colors and textures, very-high-quality output image files (up to 48-bit color), smoothed height fields, and much more.

POV-Ray is distributed under terms of the [POV-Ray End-User License](#)

Web Links

Home Page
A collection of links for many POV-Ray, ray-tracing and computer graphics related resources.

Demos & Examples

Image created with POV-Ray
Image created with POV-Ray

Version 3.6

Ease of Use

Challenging

Darwinport ouvre la porte du Mac au monde libre

Ni le brillant Gnumeric (tableur), ni l'excellent Sylpheed (client mail) ou encore XMMS (lecteur audio), Dillo (navigateur minimaliste) ne sont disponibles sous Mac OS X directement, autrement dit «en natif».

Il existe pourtant plusieurs solutions pour pouvoir installer ces logiciels open-source sur une plate-forme Mac. La plus compliquée est de recompiler à la main tous les outils nécessaires pour faire tourner ces



applications.

Et ces «dépendances» sont plutôt nombreuses. Il faut compter 650 Mo pour pouvoir faire fonctionner Gnumeric.

Nous avons abordé le sujet de la compilation des sources en détail dans le n°4 d'OpenSource-Magazine.

Les autres solutions consistent à utiliser un système de compilation automatique. Il en existe deux : Fink et Darwinport.

Les deux ont leurs atouts et leurs défauts. Un avantage, ils ne perturbent pas le fonctionnement du Mac, puisque le premier borne ses activités au répertoire SW qu'il crée à la racine du disque système lors de son installation, tandis que l'autre se limite à son répertoire OPT généré au même endroit.

Donc, quand il y en a marre de ces outils, il suffit de détruire ces deux dossiers !

Si Fink dispose d'une intéressante et bien pratique interface Fink Commander, cet

```
Terminal — bash — 101x26
Last login: Thu Apr 27 16:22:21 on ttty2
Welcome to Darwin!
avosmac:~ avosmac$ cd /Users/avosmac/Desktop/DarwinPorts-1.2.1/
avosmac:~/Desktop/DarwinPorts-1.2.1 avosmac$ ./configure
```

outil est devenu moins efficace et stable au fil des versions de Mac OS X, surtout depuis l'arrivée des Mac Intel.

Darwinport s'est au contraire bonifié au fil du temps nous semble-t-il. En tout cas, il s'avère bigrement efficace avec l'architecture Mac Intel, même si son installation initiale impose d'en passer par la recompilation des sources plutôt que par l'installation via le package préparé normalement à cet effet.

Heureusement, il n'y a rien de bien compliqué.

Téléchargez les sources de Darwinport depuis l'adresse :

www.darwinports.org/downloads/

en sélectionnant la plus récente source «tar.gz» :

DarwinPorts-

1.2.1.tar.gz

(postée le 1/04/2006).

Une fois entièrement téléchargée, décompressez l'archive en double-cliquant sur son icône. Vous obtenez un répertoire contenant divers éléments, notamment un exécutable appelé : Configure. Peu importe le contenu.

Lancez Terminal et inscrivez la commande : cd et glissez/dépo-

• **Allez dans le répertoire de l'archive décompressée, et lancez la configuration.**

sez à la suite le répertoire, ainsi :

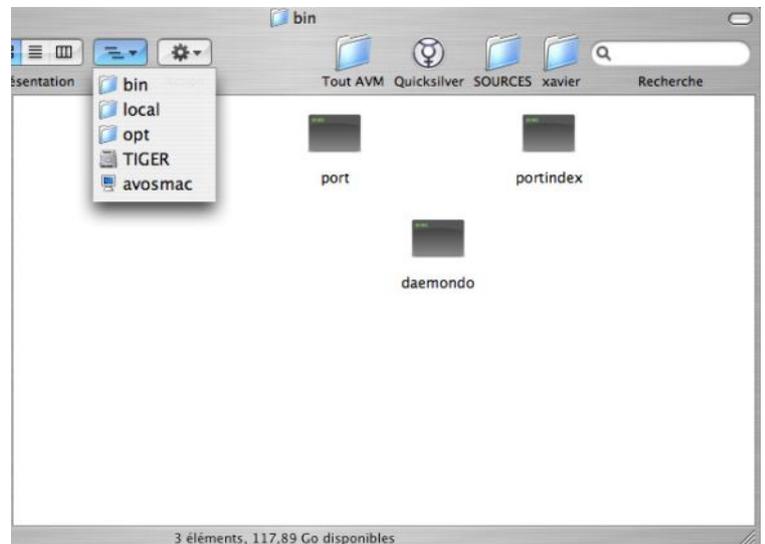
cd /Users/avosmac/Desktop/DarwinPorts-1.2.1/

Notez qu'il y a une espace entre la commande CD et le chemin du répertoire. Validez.

Saisissez à présent la commande : ./configure. La configuration du logiciel se fera en fonction de votre profil matériel.

Notez que les XTools d'Apple, c'est-à-dire les outils développeurs doivent avoir été installés pour que cela fonctionne, ainsi que le sous système BSD (ce qui est le cas par défaut) et X11.

Reprenez votre DVD d'installation pour



• **Une fois les commandes «make» et «make install» exécutées, Darwinport est actif dans son répertoire OPT.**

```

avosmac~/Desktop/DarwinPorts-1.2.1 avosmac$ sudo port install gnumeric
--> Fetching libiconv
--> Attempting to fetch libiconv-1.10.tar.gz from ftp://ftp.gnu.org/gnu/libiconv
--> Verifying checksum(s) for libiconv
--> Extracting libiconv
--> Configuring libiconv
--> Building libiconv with target all
--> Staging libiconv into destroot
--> Packaging tgz archive for libiconv 1.10_1+darwin_8
--> Installing libiconv 1.10_1+darwin_8
--> Activating libiconv 1.10_1+darwin_8
--> Cleaning libiconv
--> Fetching gettext
--> Attempting to fetch gettext-0.14.5.tar.gz from ftp://ftp.gnu.org/gnu/gettext
--> Verifying checksum(s) for gettext
--> Extracting gettext
--> Applying patches to gettext
--> Configuring gettext

```

• **Darwinport téléchargé, compile et installe sans intervention de votre part.**

les installer si ce n'est pas le cas.

Lorsque la configuration est terminée, entrez la commande :

sudo make

qui va créer les divers éléments nécessaires puis saisissez la commande :

sudo make install

qui va aller copier chaque élément à l'endroit précis où il doit se trouver. Dans le cas de Darwinport, un répertoire OPT sera généré à la racine du disque système contenant un répertoire Local, contenant lui-même plusieurs sous-répertoires : bin (qui recevra les exécutables), lib (pour les bibliothèques), man (pages de manuel), etc.

Dans le dossier bin vous avez installé les trois éléments de bases de Darwinport : port, portindex, daemondo.

La commande port est au centre du sujet. C'est elle qui sert à installer et désinstaller les logiciels opensource.

Essayons avec l'installation de Gnumeric.

Au préalable, il faut mettre à jour la base de Darwinport par la commande :

sudo port -d selfupdate

Une fois cette opération faite (vous pourrez la répéter de temps en temps), entrez la commande :

sudo port install gnumeric

Et allez siroter un café.

Quelques dizaines de minutes plus tard, une fois tous les éléments (une cinquantaine) téléchargés, compilés et installés, le logiciel de calcul Gnumeric est disponible.

Pour le lancer, vous disposez de deux moyens. Le plus classique est d'ouvrir une fenêtre de l'utilitaire X11 et d'entrer la commande :

/opt/local/bin/gnumeric

(on indique le chemin pour trouver l'exécutable gnumeric qui a été installé au même endroit que les trois premiers : port, portindex et daemondo.

ou
gnumeric

Ou alors vous pouvez essayer cette commande depuis le Terminal :

/usr/bin/open-x11 gnumeric

Si vous souhaitez à présent créer un raccourci qui permette de lancer d'un double-clic Gnumeric sans passer par cette dernière commande, saisissez-la dans un fichier texte de TextEdit (en mode TXT et non RTF), enregistrez le fichier avec le suffixe .command (et non .txt). Ouvrez le Terminal, entrez la commande :

chmod +x

et glissez à la suite le fichier en question ainsi :

chmod +x /Users/avosmac/Desktop/Gnumeric.command

Vous aurez créé un script shell qui démarrera Gnumeric par double-clic.

Sites officiels :

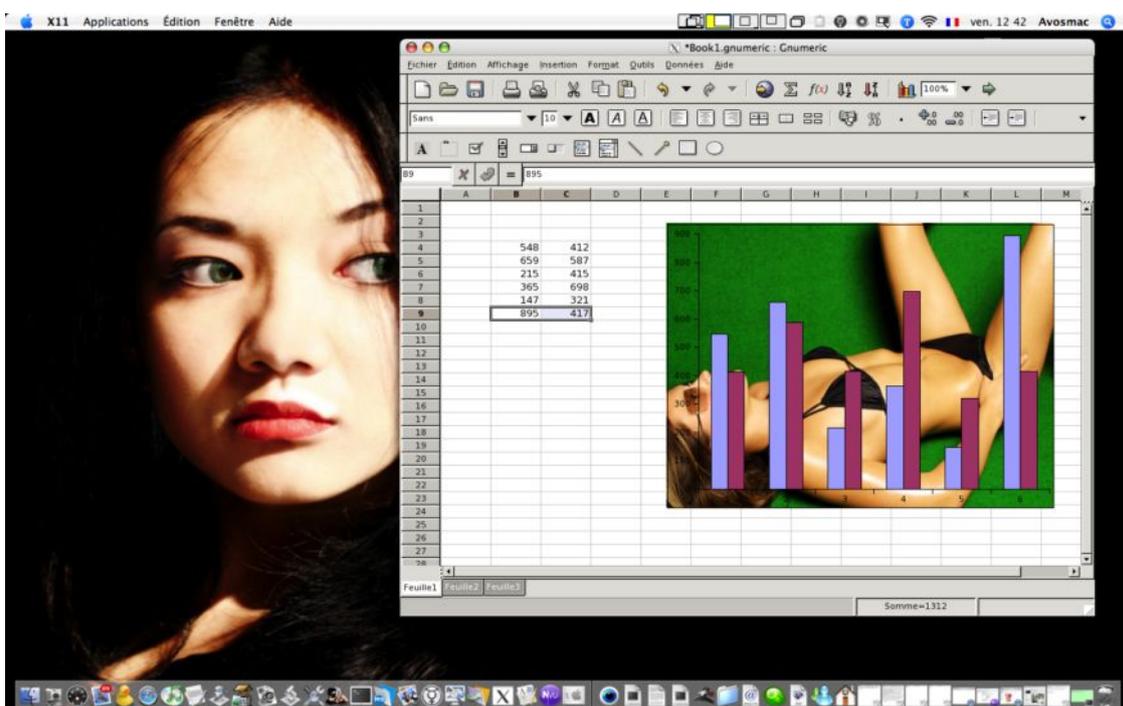
www.darwinports.org/downloads/
www.darwinports.org/ports/

Sites non officiels :

<http://darwinports.com/>
<http://darwinports.com/README.fr>

Site de Fink :

<http://fink.sourceforge.net/>



• **Gnumeric est parfaitement exploitable sous Mac OSX, grâce à Darwinport ou Fink.**

ubuntu

linux for human beings



Un pingouin dans mon Mac !

Installer Linux il y a quelque temps était uniquement réservé à l'élite informaticienne. Grâce à la nouvelle distribution Ubuntu c'est presque un jeu d'enfant, il suffit de se préparer mentalement à rentrer dans un autre monde ... le monde libre.

POURQUOI LINUX SUR UN MAC? ↴

Est bien tout simplement pour s'habituer à voir autre chose que Mac OS X dans son Mac, «wintruc» arrive bientôt sur nos Mac alors pourquoi pas linux. Plus utile, linux vous apporte une philosophie indépendante du monde capitaliste, vous ne serez plus tenté d'acheter la dernière version du moment, tout est «gratuit».

Pour plus d'informations sur le libre et linux deux sites : <http://www.framasoft.net> et <http://www.ubuntu-fr.org/>

The Gimp, open office, Showimg, des jeux, des trucs et des bidules, bref en installant linux vous avez accès simplement à des milliers de logiciels grâce à l'installateur intégré à Ubuntu «Synaptic».

synaptic 0.56

Programme de gestion de paquets utilisant apt. Vous pouvez visiter la page d'accueil à l'adresse <http://www.nongnu.org/synaptic>

Les conditions d'utilisation de ce programme sont définies par les termes de la Licence Publique Générale GNU (GPL), Version 2

Copyright (c) 2001-2004 Connectiva S/A
Copyright (c) 2002-2004 Michael Vogt

TÉLÉCHARGER UBUNTU 📄

À l'adresse suivante : <http://se.releases.ubuntu.com/6.06/> téléchargez le fichier iso de Ubuntu et gravez l'image disque sur un cd et choisissez : «**power pc install cd**». Si vous voulez tester Ubuntu sans l'installer essayez avec un live cd (gravez également le cd et démarrez votre ordinateur en appuyant sur la touche "C", là Ubuntu va démarrer sur le cd sans toucher à votre disque dur).



PRÉPARER SON DISQUE DUR ↴

Avant toutes installations une sauvegarde de vos données sur un disque externe s'impose. La méthode que je vous propose va consister à installer Mac OS X avec Ubuntu sur le même disque et en «clean install» sans conserver l'ancien système.

J'ai testé sur deux Mac : un eMac et un Mac mini. Sur mon Mac mini il n'y a pas le son. C'est normal, la carte son n'est pas encore reconnue par Ubuntu, comme il y a des mises à jour tous les six mois croisons les doigts pour que ce problème soit résolu.

Insérez votre disque d'installation (Mac), redémarrez tout en appuyant sur la touche «C». Ouvrez l'utilitaire de disque, cliquez dans «partitionner» et dans «configurer le volume» choisissez deux partitions. Pour débiter je vous conseille d'allouer simplement 3 ou 5 Giga pour Ubuntu c'est amplement suffisant pour tester et découvrir linux.

Une fois la répartition faite sélectionnez la partition Ubuntu et dans «format» choisissez «libre». Validez le tout. Installez d'abord Tiger ou Panther, puis installez Ubuntu.



INSTALLATION ↴

Toute l'installation va se faire en mode graphique c'est assez austère mais ça marche ! Laissez faire l'installateur, vous

allez choisir la langue, votre identifiant, votre mot de passe etc..(voir images)

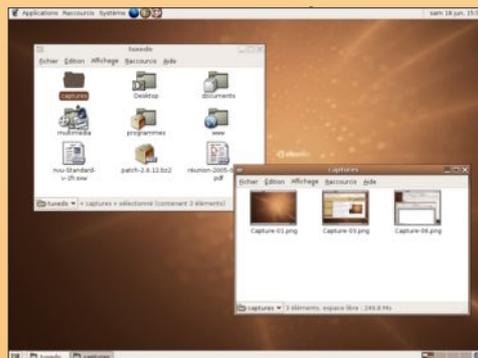
Si vous n'avez pas de routeur et que vous vous connectez via pppoe faite la configuration du réseau plus tard.

Pour configurer Ubuntu et se connecter à internet : <http://wiki.ubuntu-fr.org>
Plus de captures d'écran : <http://www.ubuntu-fr.org/galerie/>

UTILISATION ↴

Pour démarrer soit Ubuntu ou Mac OS X la plupart des utilisateurs vont utiliser «yaboot» programme qui permet à l'ouverture de votre Mac de choisir entre Mac et Linux. Le problème c'est qu'à la moindre mise à jour de Mac OS X, yaboot va «disparaître» et il vous faudra le reconfigurer. J'ai choisi une solution plus simple. Dans les préférences système choisissez l'option «démarrage», validez «Mac OS X» et verrouillez. Comme ça pas de surprise quand j'allume mon Mac, Mac OS X s'ouvre tout seul sans aucune intervention de ma part et quand je veux Ubuntu sur mon ordinateur j'appuie sur la touche «alt» au démarrage, et là, apparaissent deux disques dur l'un avec Linux et l'autre Mac OS X. Il suffit de cliquer sur le disque de votre choix.

Maintenant vous êtes prêt pour l'aventure linux, il y a de nombreux forums de discussion pour vous aider, forum de Framasoft, ubuntu.fr, et la partie linux dans Macbidouille.com.



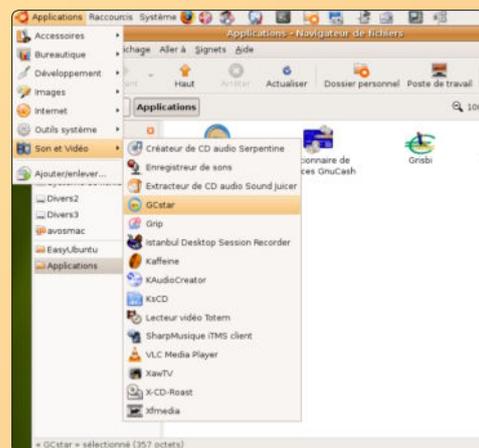
Créer un dossier dédié aux applications

Si le lancement des applications depuis les menus ne vous satisfait pas et que vous avez une nette préférence pour un dossier regroupant les icônes de vos applications, il n'y a aucun problème pour retrouver vos habitudes préférées.

Commencez par créer un dossier Applications dans votre répertoire personnel. Puis déroulez le menu qui donne accès, d'ordinaire, à une application donnée. Veillez à dérouler les menus sans presser en permanence sur le bouton de la souris. Une fois que le pointeur de la souris se trouve sur la ligne d'ouverture de l'application, pressez le bouton de la souris et déplacez le pointeur vers le dossier Applications tout en continuant d'appuyer. De la sorte, vous créez un lanceur dans

le dossier Applications avec l'icône de l'application. Un double-clic sur cette icône suffira ensuite à lancer l'application. Vous pouvez, par cette méthode, regrouper les applications que vous utilisez le plus. En déplaçant le dossier Applications vers la barre des menus, vous pourrez l'ouvrir rapidement d'un clic.

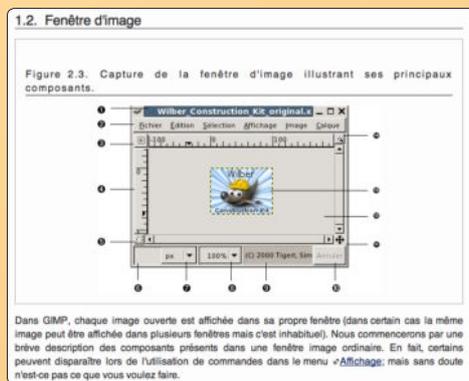
Déplacez la ligne de l'application vers le dossier Applications grâce au pointeur de la souris par glisser/déposer.



Le guide en ligne de The Gimp

Si vous recherchez un solide guide d'utilisation du logiciel de retouche d'images The Gimp, vous pouvez aller visiter le site <http://docs.gimp.org/fr/> tout entier consacré au sujet. Les rédacteurs (Raymond Ostertag, Julien Hardelin, Cedric Gémy, Sébastien Barre, Eric Lamarque, Karine Delvare) et graphistes (Jakub Steiner, Roman Joost, Daniel Egger) du site ont mis en soin tout particulier à rendre le contenu clair, précis, didactique et agréable. Le site dispose d'une table des matières étendue, chaque chapitre et section de chapitre étant accessibles directement par un lien hypertexte.

The Gimp est de surcroît à jour puisqu'il



Un site qui permet de tout apprendre et comprendre pour exploiter The Gimp.

traite de la version 2.0 à la version 2.4. Le site aborde les calques, la sélection, les grilles et guides, les chemins, les brosses, les dégradés et motifs, les palettes, les textes et polices.

Greffons, Script-Fu, et toutes les autres techniques avancées sont largement exposées dans la section II qui déroule son contenu à destination du débutant comme de l'expert.

<http://docs.gimp.org/fr/>

Comment visualiser l'occupation de votre espace disque

Grâce à Filelight, cette opération est tout à fait possible. Cet utilitaire s'installe depuis Synaptic ou depuis les sources (configure, make, make install) a pour simple fonction d'afficher sous forme d'un graphique le taux d'occupation de votre disque dur. Il sait faire la distinction entre les différents

répertoires. L'affichage, qui peut nécessiter un peu de temps lors de l'analyse du contenu du disque, prend la forme d'un cercle qui représente la totalité du volume du disque. Lorsque vous cliquez sur un élément, vous créez un nouveau graphique relatif à son contenu.

www.methylblue.com/filelight/



Une fois le média analysé, un graphique affiche l'organisation de son contenu.

Créer une icône lanceur d'application

Pour créer un lanceur autonome sous Gnome, c'est-à-dire une icône sur laquelle on pourra double-cliquer pour démarrer l'application, faites un clic droit (ou CTRL-clic) sur le fond de l'écran du bureau. Un menu contextuel paraît dans lequel la commande Créer un lanceur est accessible. Sélectionnez cette ligne pour ouvrir le panneau de configuration.

Donnez un nom à votre icône et renseignez la ligne Commande. Il faut y saisir la commande qui, d'ordinaire depuis le terminal, permet de lancer l'application. Si vous avez installé par exemple GCstar, le gestionnaire de vidéothèque, entrez simplement : **gcstar** (en minuscules).

Vous pouvez ensuite choisir une icône pour ce lanceur en cliquant sur le bouton «Aucune icône». Toutes les icônes du système seront présentées. Vous n'aurez plus qu'à en choisir une. Si, à l'inverse, le bouton présente déjà une

icône qui ne vous satisfait pas, cliquez sur le bouton et modifiez dans le champ de saisie le chemin vers l'icône pour qu'il s'inscrive ainsi :

/usr/share/pixmaps/

Ainsi, la mention Aucune icône s'inscrira à nouveau.

Pour que le lanceur s'insère automatiquement à un tableau de bord (barre de menus), reprenez l'opération depuis le début en opérant un clic-droit sur cette barre (cf **OpenSource-Magazine n° 1 p.16**).

Ensuite, vous pourrez compléter ou modifier chaque lanceur avec le panneau des Propriétés accessible depuis un clic-droit

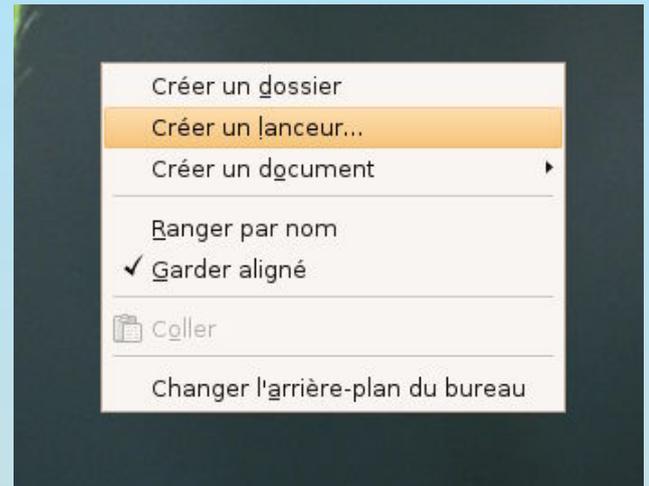


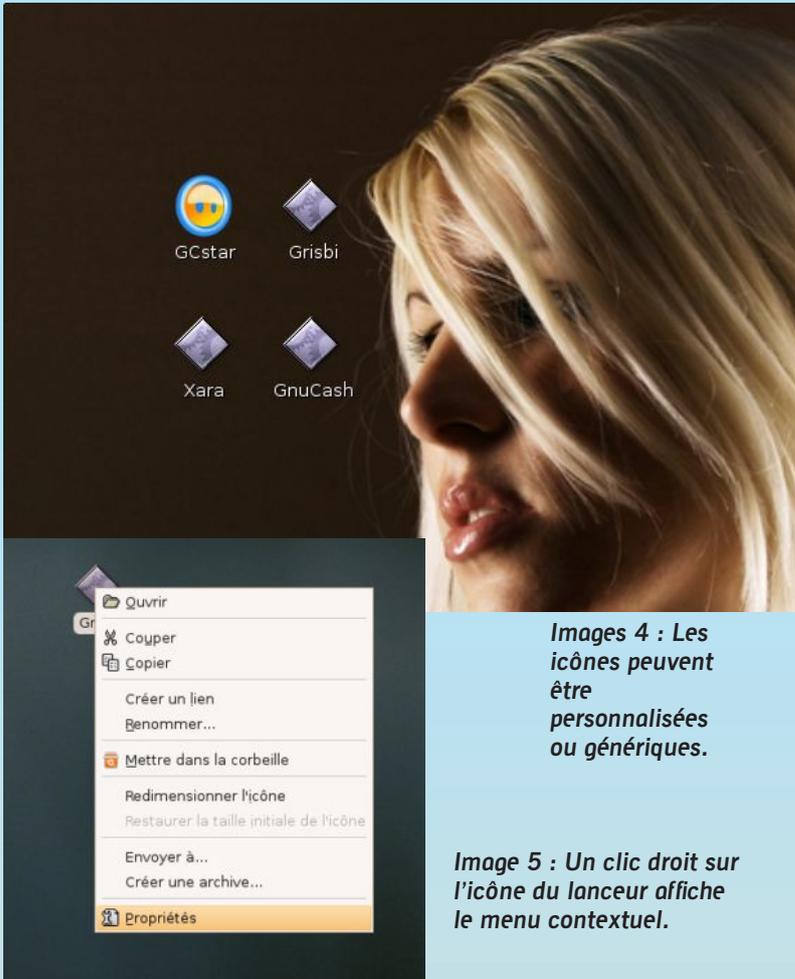
Image 1 : Le menu contextuel général donne accès à la fonction de création d'un lanceur d'application.



Image 2 : Donnez un nom au lanceur, saisissez la commande de lancement et choisissez éventuellement une icône.



Image 3 : Sélectionnez une icône dans cette liste qui s'affiche en pressant le bouton «Icône»



Images 4 : Les icônes peuvent être personnalisées ou génériques.

Image 5 : Un clic droit sur l'icône du lanceur affiche le menu contextuel.



Image 6 : Le panneau des propriétés du lanceur permet d'éditer et de modifier des éléments déjà saisis.

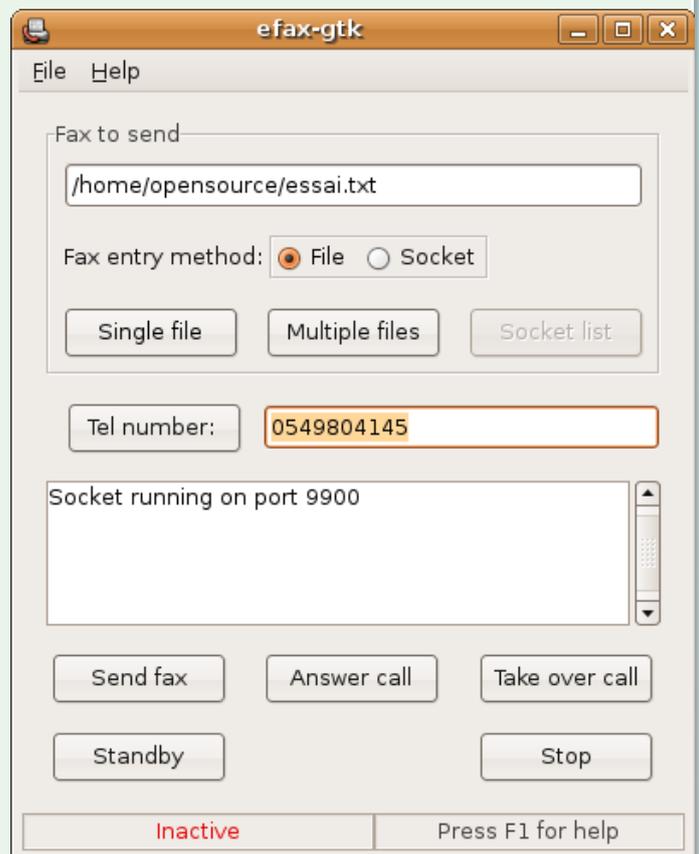
Comment envoyer un fax depuis Linux ?

L'utilitaire eFax associé à l'interface graphique eFax-GTK, devrait suffire. Il faut avant toute chose que votre ordinateur soit connecté au réseau en liaison téléphonique classique RTC et non ADSL. Il n'est pas possible d'envoyer des fax via un modem ADSL.

Si vous disposez d'un modem classique, branchez-le sur la prise téléphonique et lancez eFax-GTK depuis le menu **Applications > Bureautique** une fois que vous l'aurez installé avec Synaptic, par exemple.

La fenêtre d'eFax propose de sélectionner un fichier à faxer (ou plusieurs) en cliquant sur le bouton «Single File». Le champ «Tel number» recevra le numéro du fax du destinataire. Pour transmettre, il suffira de cliquer sur le bouton «Send fax». Le bouton «Answer call» sert à répondre à un appel entrant de fax.

www.cce.com/efax/



L'interface d'efax-gtk est simple et claire. Sélectionnez le fichier, saisissez le numéro, pressez le bouton «Send fax».

Mac OS ? Ubuntu ? Debian ?

Pour démarrer son Mac sur sa partition Linux, on connaît la solution qui consiste à enfoncer la touche Alt au démarrage. Mais voilà, vous êtes étourdi; et en démarant, vous voyez la pomme apparaître... bref il est trop tard pour la manip: il va falloir redémarrer en essayant de ne pas se laisser distraire cette fois.

Il existe une autre manipulation qui vous évitera ce genre de déboires. Elle s'appelle « nvram ». Il s'agit d'une commande de terminal qui permet de modifier les réglages d'Open Firmware.

Pour lister tous les réglages, saisir :

\$ nvram -p

Pour les modifier, ce sera :

**\$ sudo nvram variable=valeur
Password:**

Ainsi, pour qu'apparaisse automatiquement tous les volumes de démarrage, y compris CD et DVD, exactement comme lorsqu'on appuie sur Alt, il faut saisir :

\$ sudo boot-command=multi-boot

Attention, si vous deviez redéfinir un volume de démarrage dans les Préférences système, la configuration d'Open Firmware reviendrait à ses réglages par défaut.

François Giron



Modifier le logo de phpBB2

Si vous utilisez le système de forums phpBB2 (ceux d'Opensource-Magazine, notamment), vous éprouverez très vite une certaine frustration à ne pas pouvoir modifier et le logo, et le lien associé à ce logo situé en haut à gauche de la page du forum.

Pour modifier la destination de ce lien remplacer :

<a href=»{U_INDEX}»
par
**<a href=»http://
www.opensource-magazine.com/»**

dans le fichier **/phpBB2/templates/
subSilver/overall_header.tpl**

Quant au logo, il suffit de remplacer logo_phpBB.gif par une image de votre

choix que vous nommerez de manière identique. Cette image se trouve ici :

**/phpBB2/templates/subSilver/images/
logo_phpBB.gif**

Pour plus d'information, il existe un site de référence en français sur la modification des forums phpBB :

www.aginum.net/phpbb/

... et un centre de documentation :

**http://forums.phpbb-fr.com/
viewforum_43.html**

merci à Joël Barriere

Firefox
en français

Si votre Firefox parle anglais,
veuillez à installer :

mozilla-firefox-locale-fr-fr

Imprimante partagée entre PC sous ubuntu Breezy 5.10

Branchez l'imprimante HP PSC1510 dans un port USB, allumez-la et rebootez votre machine : dans le menu admin/gest de périph, l'imprimante doit être détectée (USB controller #1)

Par syst/admin/impression cliquez nouvelle imprimante, locale, utiliser une imprimante détectée, suivant puis choisissez le fabricant et le type d'imprimante.

Une nouvelle icône d'imprimante apparaît (PSC-1510)

Pour imprimer un fichier il ne sera plus nécessaire de repasser par la détection, seulement brancher l'imprimante sous tension et cliquer dans l'application le menu fichier/imprimer

Imprimante réseau

Le plus difficile pour partager une imprimante en réseau, c'est d'avoir un réseau opérationnel !

Je vous invite donc à lire <http://doc.ubuntu-fr.org/generalite/reseau> si besoin est.

Installation côté serveur

1 Après avoir installé les pilotes hpijs, hplip-base, hplip-data, hplip-ppds par synaptic, installez l'imprimante locale (par syst/admin/impression) et choisissez le pilote adéquat

2 Modifiez le fichier de configuration cupsd.conf afin d'autoriser le partage de l'imprimante sur le réseau

- Editez (avec gedit sous Ubuntu ou kate sous Kubuntu) le fichier /etc/cups/cupsd.conf avec les droits de super-utilisateur.
- Déplacez vous à la ligne contenant Port 631 ligne 450 environ (pensez à la fonction recherche. Décommentez alors la ligne en enlevant le # qui précède.
- Déplacez vous à la ligne contenant <Location /> ligne 796 environ. Vous allez y rajouter l'accès aux machines du réseau local et vous aurez besoin de connaître la configuration de celui-ci. Ajoutez alors les adresses de votre réseau local dans la section : sous Allow From 127.0.0.1, ajoutez la ligne Allow From <adresse ip>/<masque> où »<adresse ip> est souvent 192.168.10.x et le <masque> est 255.255.255.0.
- Redémarrez le serveur d'impression CUPS avec la commande
- \$ sudo /etc/init.d/cupsys restart

Installation côté client

Ouvrez Système Administration Impression et double-cliquez sur Nouvelle imprimante.

Sélectionnez Imprimante réseau, puis Imprimante CUPS IPP et dans le champ URL entrez ipp://<serveur_imprimante>/printers/<nom_imprimante>.

1 <serveur_imprimante> peut être »adresse ip de la machine serveur ou son nom.

2 <nom_imprimante> est le nom de »l'imprimante déjà configurée sur le serveur.

Choisissez ensuite le pilote de votre imprimante puis validez.

Notes

Si votre serveur est 192.168.10.1 et les 2 clients sont 192.168.10.2 et 192.168.10.3 le contenu du fichier /etc/cups/cupsd.conf du serveur d'imprimante peut être remplacé par :

ConfigFilePerm 0600

DefaultCharset notused

LogLevel info

Printcap /var/run/cups/printcap

eeded.

RunAsUser Yes

Port 631

Include cupsd-browsing.conf

BrowseAddress @LOCAL

<Location />

Order Deny,Allow

Deny From All

Allow From 192.168.10.*

</Location>

<Location /jobs>

AuthType Basic

AuthClass User

</Location>

<Location /admin>

AuthType Basic

AuthClass System

Order Deny,Allow

Deny From All

Allow From 127.0.0.1

Allow From 192.168.10.2/255.255.255.0

Allow from 192.168.10.3/255.255.255.0

</Location>

Jean Revenaz

Darwinport (Mac) et Gnumeric

Si vous essayez d'installer Gnumeric avec Darwinport sur Mac, il se peut qu'au terme des travaux de compilation, vous receviez ce message :

```
Error: Target com.apple.install returned: shell command «scrollkeeper-update» returned error 127
Command output: sh: line 1: scrollkeeper-update: command not found
```

```
Error: /opt/local/bin/port: Status 1 encountered during processing.
```

Ne paniquez pas. Relancez la commande d'installation de Gnumeric qui cette fois ne vous fera pas perdre deux minutes :

sudo port install gnumeric

Gnumeric est désormais normalement installé et devrait pouvoir se lancer avec la commande :

/usr/bin/open-x11 gnumeric

entrée au Terminal ou la commande :

/opt/local/bin/gnumeric

lancée depuis X11.

Installer des logiciels commerciaux

La société Canonical qui est à l'origine de la célèbre distribution Ubuntu, propose aussi désormais des paquets à installer, issus de sociétés commerciales et donc propriétaires (à l'inverse de l'open-source).

Les premiers paquets disponibles à l'heure d'écrire cet article étaient **Opera 9**, **Omni Studio** et **RealPlayer 10**.

La liste devrait évidemment s'allonger au fil du temps.

Pour pouvoir installer des applications commerciales, il faut, au préalable, activer le «canal logiciel dapper-commercial». Pour effectuer cette opération, déroulez le menu **Applications > Ajouter/Enlever** puis cochez la case : «Montrer les applications commerciales».

Effectuez alors une recherche, sur Opera par exemple. Double-cliquez sur la ligne Opera.

Un nouveau panneau d'alerte et d'information s'ouvre. Cliquez sur le bouton d'activation du canal logiciel «dapper-commercial» et patientez quelques instants. La liste des paquets sera remise à jour et vous devriez pouvoir désormais installer des logiciels commerciaux.

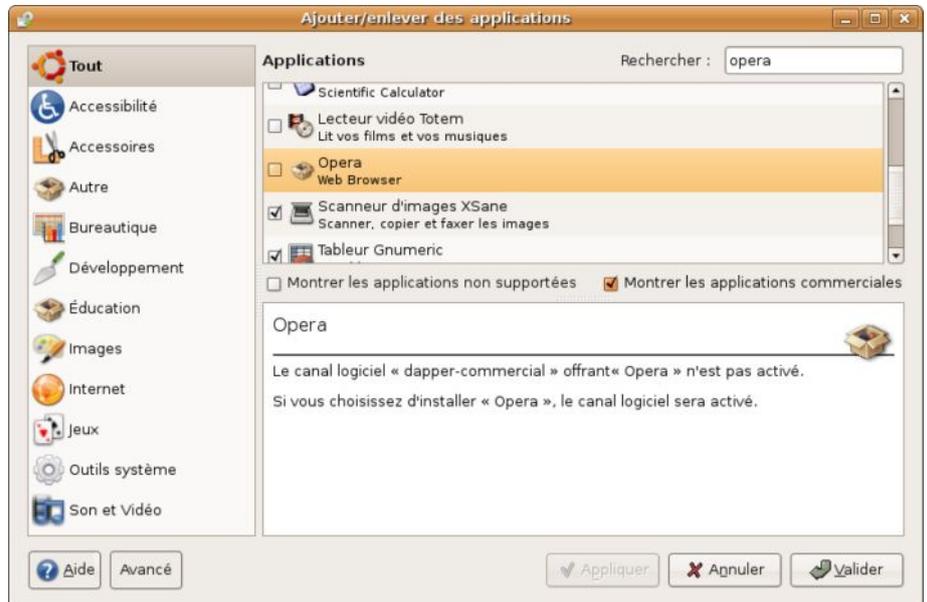
L'autre solution consiste à ouvrir Synaptic et à ajouter directement le dépôt :

deb <http://archive.canonical.com/ubuntu>
dapper-commercial main
par le menu **Configuration > Dépôts**.

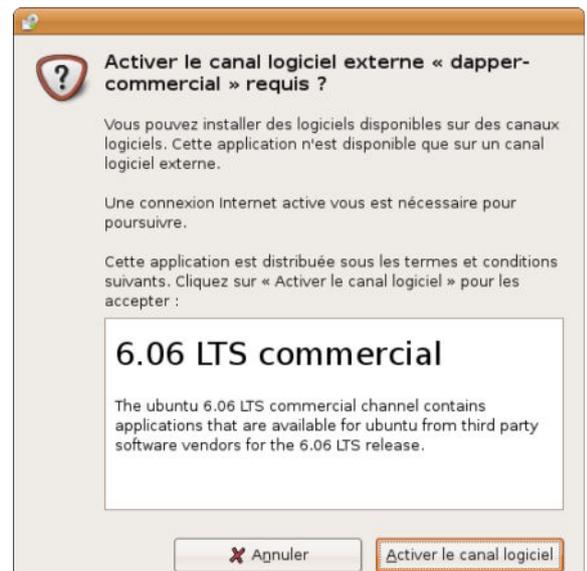
www.ubuntu.com/news/opera9



Vous pouvez ajouter le canal logiciel pour installer des applications commerciales.



Ubuntu en version 6.06 propose une option d'installation de logiciels propriétaires.



Cliquez sur le bouton d'activation avant de pouvoir installer un logiciel commercial.

Installation de Libpng

Il faut récupérer dans le dossier Script le fichier makefile, version qui correspond à votre machine (makefile.darwin pour un Mac) puis le déplacer à la racine du dossier et le renommer en : Makefile

entrez ensuite simplement au terminal la commande :

sudo make install

Comment lancer automatiquement un logiciel à l'ouverture de la session ?

Cette fonction est proposée dans Ubuntu sous Gnome via le menu

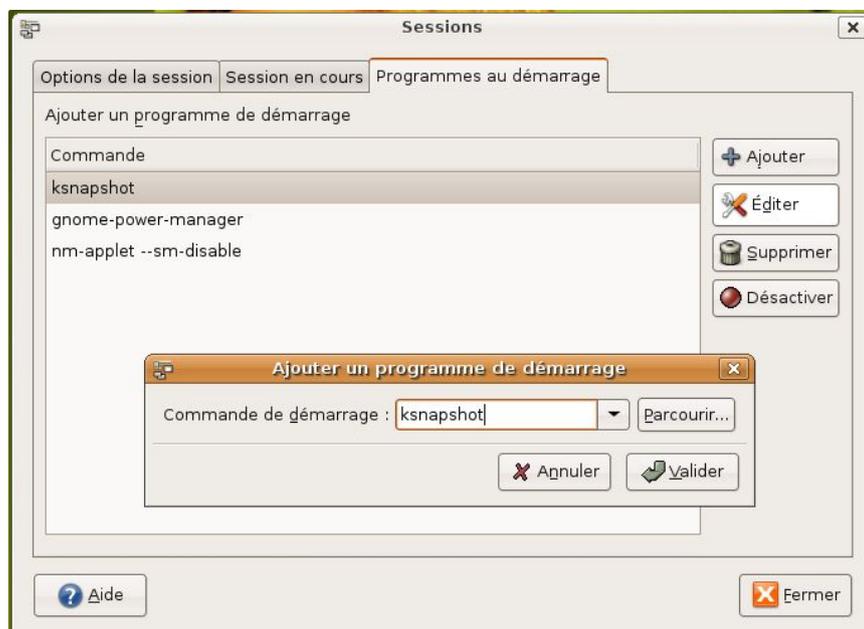
Système > Préférences > Sessions.

Une fois le panneau ouvert, cliquez sur l'onglet : Programmes au démarrage.

Puis cliquez sur le bouton Ajouter afin de pouvoir saisir, en minuscules, le nom de l'application que vous souhaitez voir s'ouvrir de manière systématique au démarrage de l'ordinateur.

Si vous n'êtes pas certain du nom, ouvrez une fenêtre de terminal, saisissez le nom et validez pour vérifier que la commande ouvre bien l'application en question.

Saisissez en minuscules le nom du programme à lancer à l'ouverture de session.



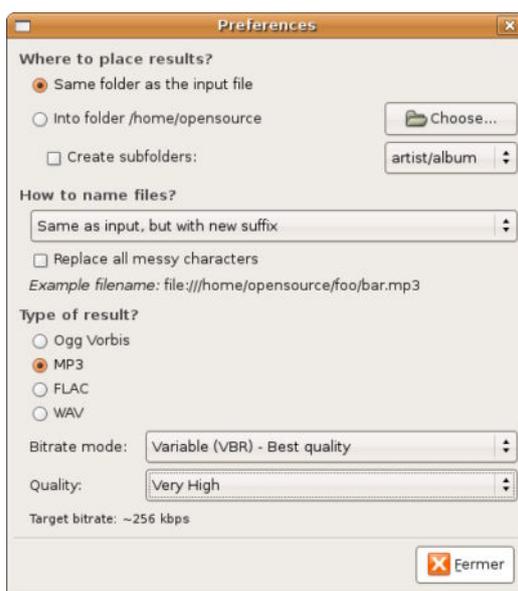
Comment convertir les fichiers WAV (non verrouillés) en d'autres formats ?

L'outil Soundconverter, aussi fruste soit-il, est tout à fait capable de réaliser cette opération. Par défaut, un fichier WAV sera converti en OGG. Pour que Soundconverter puisse transformer un fichier WAV ou autre en MP3, il faut installer au préalable l'outil LAME (gststreamer-lame par exemple).

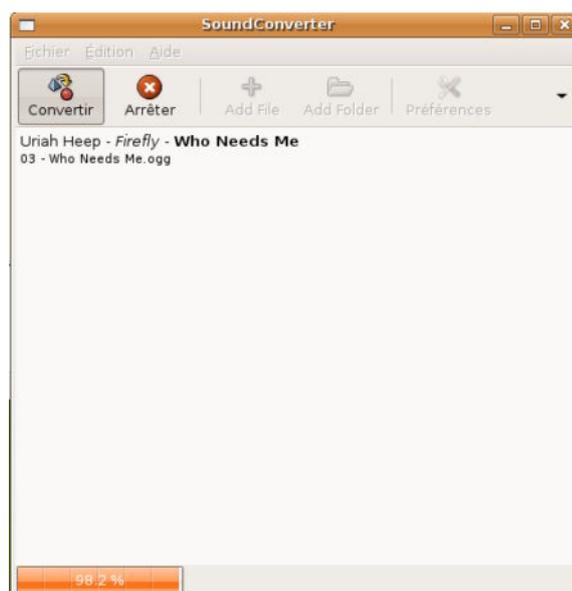
Une fois installé (avec Synaptic), Soundconverter est disponible sous Gnome dans le menu **Applications > Son et Vidéo.**

<http://soundconverter.berlios.de>

http://soundconverter.berlios.de/gstreamer_mp3_encoding_howto.php



La conversion en MP3 n'est possible qu'avec les outils Lame.



Le Fichier d'origine sera converti dans son Format de destination par Sound Converter.

Comment monter une partition Linux sous Mac

«Premier open source magazine trouvé par hasard...

Enfin ! Pour un nul binou newbie comme moi, des explications claires, simples...

Merci !»

•«**une question** : N° 4 article page 38 «accéder à sa partition Mac OS X depuis Linux» : je suppose que l'inverse est possible ? (accéder, copier, importer dans les deux sens)

•**et puis une autre** :

j'ai essayé plusieurs solutions (Bootcamp, Refit, Q...) pour avoir un triple boot Mac, Linux, XP. Ça ne marche pas vraiment, trop de difficultés, de petits problèmes, avec Parallels (payant) problèmes de ip ; Qemu, idem.

L'idée est donc maintenant de faire cohabiter Tiger, Gentoo (ou autre Linux) en espérant pouvoir utiliser savihost et des vst sous linux, ainsi que certains petits logiciels qui ne marchent en théorie que sous billgates grâce à Wine ou similaire... Est ce possible ?

Le but reste une distrib linux (seule et unique !) dans laquelle je puisse travailler la musique ce qui pour le moment n'est pas encore aussi «aisé» que sous XP, hélas ! Mais ça viendra !

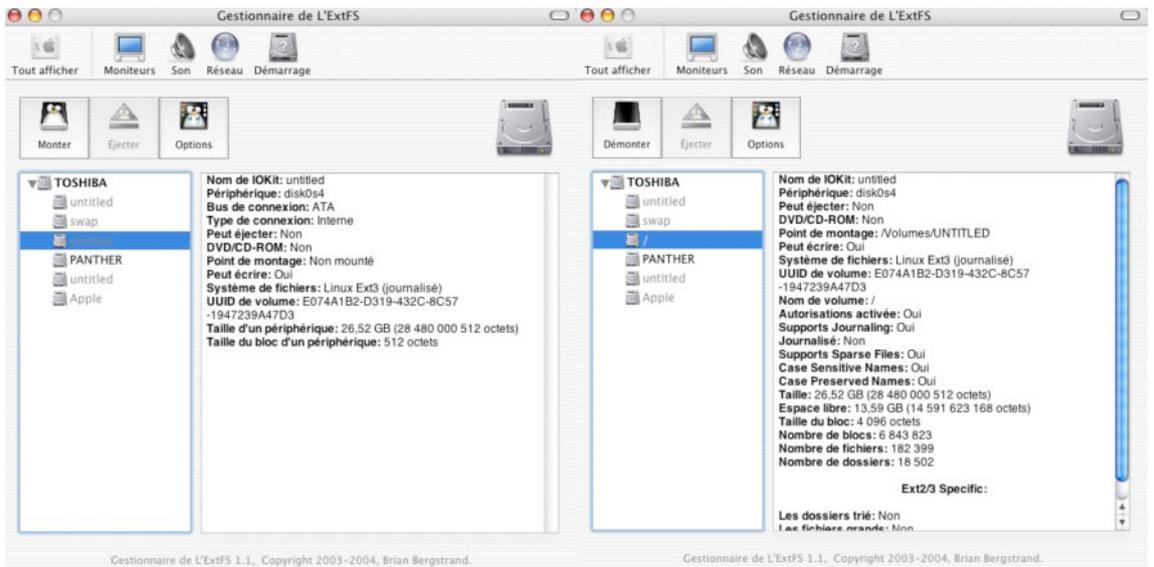
Petite suggestion pour le magazine si je peux me permettre... une table des matières (des articles, pages) serait bienvenue en début du mag».

Gilbert Debes

OpenSource-Magazine : Merci pour les encouragements qui sont bien utiles pour aider le magazine à poursuivre sa route. Pour répondre à la première question, il est en effet tout à fait possible d'accéder à une partition Linux depuis un Mac. Il suffit de procéder de la même manière en suivant les mêmes instructions sous Mac OS X. Pour identifier la liste des partitions, vous pouvez utiliser l'utilitaire `pdisk` au lieu de `fdisk`.

Mais le plus simple est encore d'utiliser des outils spécifiques. Il existe un utilitaire sous Mac OS X, «Ext2FSX» (Ext2 Filesystem) qui permet d'accéder directement et facilement aux partitions Linux depuis Mac OS X.

Il existe une version pour Panther (ExtFSX 1.3) et pour Tiger (ExtFSX 1.4). Une fois installé et le Mac redémarré, ouvrez les Préférences système pour accéder à la liste des partitions. Sans



Le système de Fichiers Linux Ext3 indique qu'il s'agit de la bonne partition, avec ce plan détaillé.

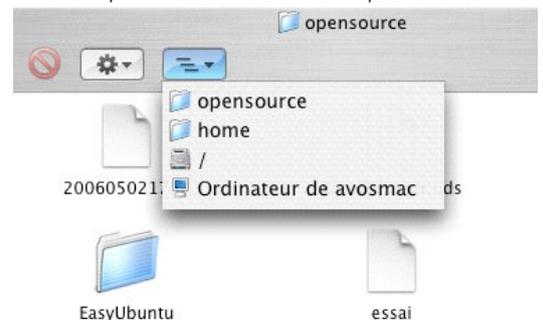
Une fois montée avec ExtFSX vous avez accès au contenu, avec ce plan détaillé.

doute la partition Linux montera-t-elle automatiquement. Si ce n'est pas le cas, testé les partitions une par une. La partition Linux est généralement répertoriée sous la rubrique :

Système de fichiers : Linux Ext3

Cliquez sur la ligne correspondante puis cliquez sur le bouton **Monter**.

Lorsque la partition est montée, s'il s'agit de la bonne, elle sera nommée d'un simple slash (/). Pour retrouver vos fichiers personnels, ouvrez le répertoire Home de cette partition et sélectionnez le répertoire se rapportant à l'utilisateur créé sous Linux.



Si vous souhaitez accéder aux éléments présents sur le bureau Linux de cet utilisateur, ouvrez son répertoire Desktop.

Le même type d'utilitaires existe sous Windows.

<http://sourceforge.net/projects/ext2fsx/>
<http://e2fsprogs.sourceforge.net/ext2.html>

Pour la seconde question, et en attendant que nous testions la technique à notre tour, nous ne pouvons que vous diriger vers la page des utilisateurs de Mac qui multiplient les expériences en ce domaine :

www.mactel-linux.org/wiki/Main_Page

Comment créer une image ISO ?

L'intérêt des images de disque ISO ou images hybrides, c'est d'être directement reconnues par les systèmes Linux, Windows et Mac OS X, de manière standard sans avoir recours à des utilitaires.

Sur Linux :

L'outil Graveman est parfait pour créer une image ISO. Lancez Graveman (depuis le menu Accessoires sous Ubuntu), sélectionnez CD de données, glissez les éléments à intégrer à votre image ISO vers la première fenêtre «CD Données» puis cliquez sur Poursuivre dans l'onglet Paramètres et sélectionnez «Copie vers : Image ISO» dans le menu déroulant. Avec le bouton Parcourir sélectionnez un emplacement d'enregistrement et affectez un nom à cette image.

Cliquez enfin sur Graver pour créer cette image universelle.

Sur Mac :

L'outil Utilitaire de disque d'Apple permet de créer des images de disque mais elles sont uniquement au format .dmg (ou .img), un format qui n'est pas universel et n'est donc pas reconnu par défaut sous Linux notamment.

Toast Titanium de Roxio est capable de créer des images ISO.

Il n'est pas le seul et des solutions gratuites existent.

Sous Tiger (PPC et Intel) la plus simple est de passer par un processus Automator. Deux commandes suffisent.

Glissez vers la colonne de droite depuis les éléments **Applications > Finder**, la commande «Obtenir les éléments Finder sélectionnés» puis glissez au dessous depuis les éléments **Applications > Automator**, la commande «Exécuter un script shell».

Saisissez la commande Unix qui permet, depuis le Terminal (sous Panther et Tiger), de créer des images de disque :

hdiutil • makehybrid • -o-\$1 • \$1 • -hfs • -iso • -joliet

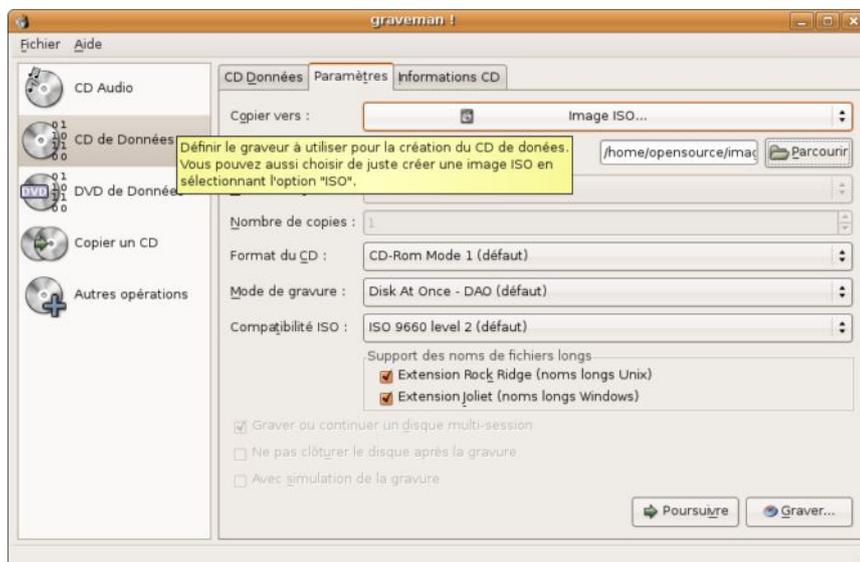
Enregistrez cette commande Automator comme une application (ou un processus qui sera accessible depuis le menu contextuel clic-CTRL sur les éléments sélectionnés).

Glissez sur l'icône de cette application Automator un dossier contenant les éléments que vous souhaitez intégrer à votre image ISO. L'image ISO sera générée au même endroit avec le même nom et le suffixe .iso. Cette image pourra être gravée et utilisée sur un poste Linux ou Windows sans problème.

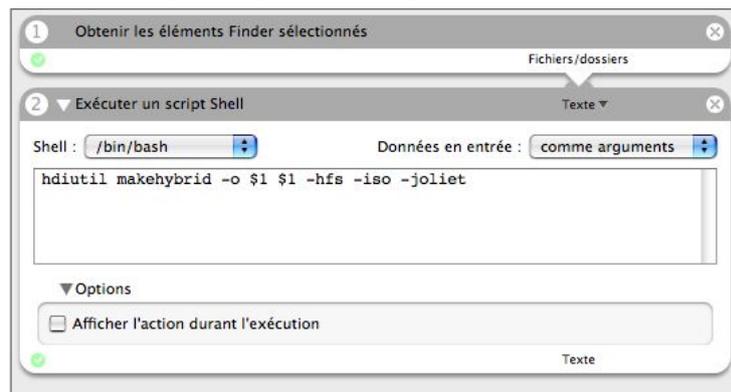
Sur Windows

Nero et Toast le permettent. Avec Nero, il faut changer le graveur et sélectionner «Image Recorder» puis sélectionner l'extension .iso. L'utilitaire MagiXISO est également en mesure de réaliser cette opération.

www.magiciso.com/



Graveman est capable de générer des images ISO sous Linux.



Automator et une commande shell permettent de créer une image ISO sous Mac.

Où trouver les sources de logiciels à recompiler ?

Ubuntu :
<http://packages.ubuntulinux.org/>

Debian :
<http://packages.qa.debian.org/common/index.html>
<http://ftp.debian.org/debian/pool/main/>

Gnome :
<http://ftp.gnome.org/pub/GNOME/sources/>

mais aussi :

<http://freshmeat.net/>

<http://sourceforge.net/index.php>

A chaque fois, le site propose un champ qui permet d'entrer le nom du logiciel que vous souhaitez installer. Il suffit ensuite de trouver le lien pour télécharger le paquet .tar.gz.

Comment régler la date et l'heure sous Ubuntu ?

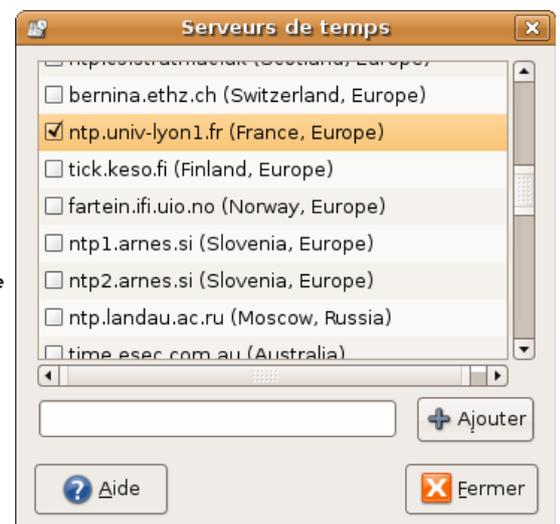
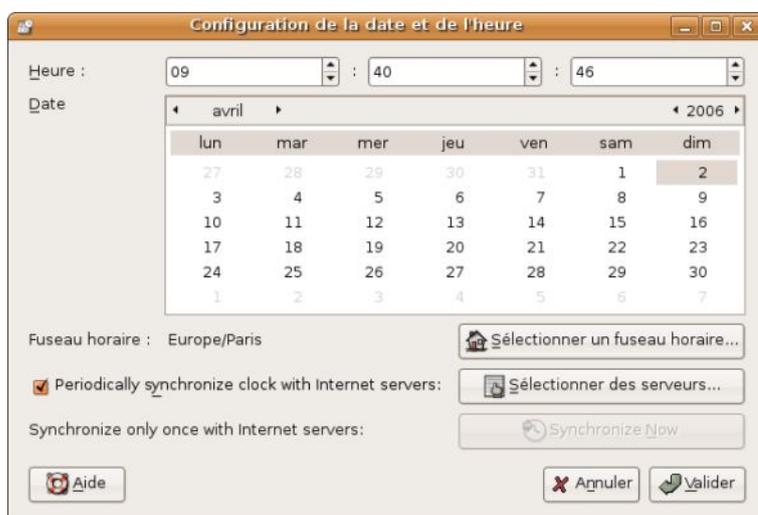
Sous Ubuntu, pour configurer l'heure et la date, déroulez le menu **Système > Administration > Date et heure**. L'accès au panneau des réglages nécessite l'entrée du code d'administration du compte.

Une fois le panneau ouvert, contentez-vous de cliquer sur la bonne date et de régler, en haut, l'heure exacte du moment. Mieux, en cochant la case «synchronise périodiquement l'horloge avec des serveurs internet», vous pouvez laisser le système régler la date seul, automatiquement, et régulièrement.

Cliquez sur le bouton «Sélectionner des serveurs» et sélection-

nez pour la France, un serveur qui délivrera la bonne heure et la bonne date par internet à votre ordinateur sans aucune action de votre part. Le serveur ntp.univ-lyon1.fr (France, Europe) a ce rôle présumé.

Le bouton «Sélectionner un fuseau horaire» permet de se cacher sur le fuseau de la région du monde depuis laquelle vous travaillez. Un menu déroulant donne accès aux différents lieux (Europe/Paris pour la France métropolitaine).

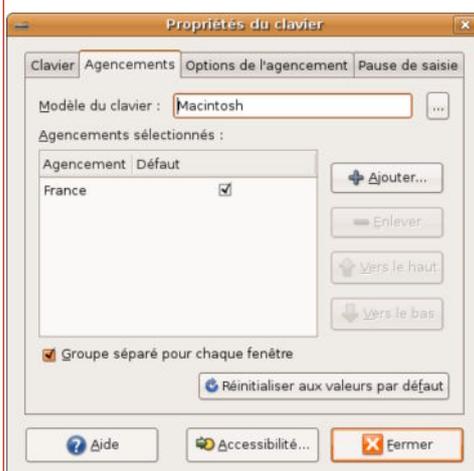


En cliquant, un serveur délivrera la bonne heure et la bonne date par internet à votre ordinateur sans aucune action de votre part.

• Sous Ubuntu installé sur Mac, lorsque je frappe la touche du tiret, c'est le signe égal qui s'inscrit. Comment solutionner ce souci ?

Il faut ajuster le réglage de votre clavier. Pour ce faire déroulez le menu **Système > Préférences > Clavier** pour ouvrir le gestionnaire des Propriétés du clavier. Cliquez sur l'onglet **Agencements** et veillez déjà à cocher la case

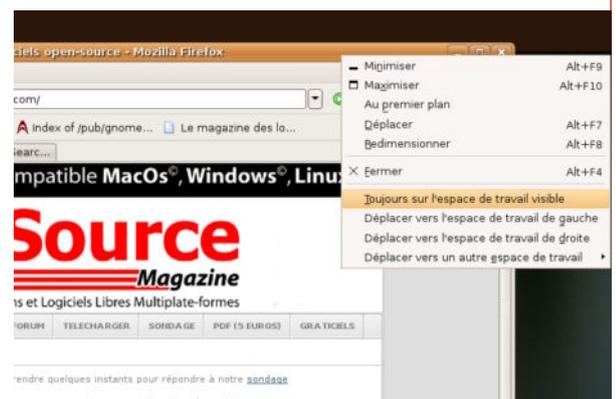
France. Puis, cliquez sur le bouton du **Modèle du clavier** afin de chercher dans la liste le matériel qui correspond le mieux à votre profil matériel. Dans votre cas, choisissez le clavier **Macintosh**. Le problème sera résolu aussitôt la fenêtre des Propriétés du clavier fermée.



• Comment, sous Gnome, faire en sorte que la fenêtre d'une application s'affiche dans tous les bureaux virtuels ?

Dans la barre supérieure (ou bien dans l'onglet du bas, lorsque la page est réduite), faites un clic-droit et sélectionnez l'option : **Toujours sur l'espace de travail visible**.

Dès lors, à chaque fois que vous changerez de bureau virtuel, vous aurez toujours la même fenêtre affichée à l'écran. Notez que l'onglet se comportera de la même manière et suivra gentiment le mouvement.



Podcasting

Je podcaste, tu podcastes, il podcaste... En seulement quelques mois, le terme podcaster directement inspiré du nom commercial iPod d'Apple s'est imposé comme une nouvelle manière de communiquer par le son, l'image, la vidéo via un lecteur approprié, en l'occurrence iTunes ou autres utilitaires de tierce partie. Un podcast est une émission audio-vidéo à télécharger en libre-service depuis Internet. On accède à un podcast en s'abonnant. Par la suite, toute nouvelle émission mise en ligne arrive automatiquement sur l'ordinateur. On emporte alors l'émission avec soi en l'écoutant sur son baladeur audio (iPod ou autre) quand on veut, où on veut et aussi souvent qu'on veut. Un « Guide du podcasting » écrit par Jean-Michel Plisson aux éditions First Interactive est proposé aux amateurs de cette nouvelle forme de communication radio. Le livre dont le contenu se base surtout sur des solutions iTunes, Juice, Audacity, GarageBand sous Mac OS X comme sous Windows et Linux, aide à trouver, écouter, créer et diffuser des podcasts. Clair et didactique, le livre s'adresse à tous les curieux désireux de faire partager leur douce voix.



280 pages
 Tarif : 16,90 €
www.efirst.com

Debian

Écrit par Martin Krafft, «Debian : administration et configuration avancées» se veut une référence pour les administrateurs «chevronnés» de configuration système, d'exploitation, de sécurisation, d'exploitation, etc. Les subtilités de configuration de Debian y sont décrites dans le détail. L'auteur apporte aussi son expérience en proposant un exemple de ce que devrait être une installation minimale peu risquée. L'ouvrage est bien évidemment accessible aux utilisateurs de la distribution Ubuntu basée elle aussi sur Debian ainsi que sur Gnome et Python. Gnoppix (live CD) est aussi basée sur Debian, de même que Knoppix, MEPIS, MNIS, Skolelinux, Quantian, etc.

680 pages - 42 €
www.editions-eyrolles.com

Sql et MySQL

Christian Soutou se propose d'« Apprendre SQL avec MySQL » aux lecteurs de son ouvrage paru aux éditions Eyrolles. Spécialement conçu pour les étudiants et les débutants, ce livre permet de découvrir les bases de données sous SQL en utilisant son dérivé, MySQL à travers une quarantaine d'exercices pratiques. L'auteur prend soin en préambule de bien expliquer le fonctionnement d'une base de données sous SQL et explique comment installer MySQL sous... Windows. Nous invitons les lecteurs à se reporter aux récents numéros d'Opensource-Magazine pour procéder à cette même installation sous Linux et Mac OS X. Une fois l'installation effectuée, les exercices s'adressent à tous les utilisateurs quelle que soit leur plate-forme. On peut toutefois regretter que l'auteur s'attaque aux explications de base en commençant par les commandes de terminal ! De quoi rebuter d'entrée les vrais débutants. Heureusement, la clarté du propos vient largement compenser la raideur des lignes de commandes.

400 pages - 29,90 €

Subversion

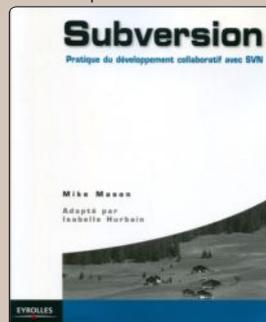
Mike Mason propose de se plonger dans la « pratique du développement collaboratif avec SVN », autrement dit, Subversion.

Cet outil sert à suivre dans le temps les différentes versions d'un même projet et d'en conserver l'historique en archive.

Subversion est un logiciel de contrôle de version qui succède à CVS.

Édité par Eyrolles, le guide Subversion propose d'accompagner les développeurs qui participent à un projet collaboratif.

Destiné aux experts, le livre détaille l'installation d'un serveur SVN sous Windows et Linux et apporte les éléments indispensables pour organiser ses dépôts dans les règles de l'art.



Prix : 25 € - 200 pages
www.editions-eyrolles.com

Site web

Notre premier réflexe a été de filer vers l'index pour savoir à quelle page l'auteur parlait de NVU, de Bluefish, de Firefox...

A notre grande surprise, nous n'avons trouvé aucune référence à ces logiciels libres de conception de sites internet dans l'ouvrage « Réussir un projet de site web » de Nicolas Chu. L'explication est simple. L'auteur ne s'attache pas tant à la réalisation technique des pages qu'à la structure complète du projet de site web. Il est donc question d'ergonomie du site, de charte graphique, de sécurité et de performances, du choix de l'hébergeur, etc.

L'ouvrage (4^e édition) s'adresse donc aux concepteurs d'un site web qui souhaitent monter leur projet de manière sérieuse et efficace.

250 pages - 25 €
www.editions-eyrolles.com

Serveur de mails

À lui seul, le titre annonce déjà clairement la couleur : « Monter son serveur de mails sous Linux ». De prime abord, le particulier peut ne pas se sentir concerné. Qu'il se ravise ! Cet ouvrage collégial de la collection Accès Libre (Eyrolles) est un guide précieux pour les petites entreprises qui disposent d'un accès permanent à internet mais aussi pour des particuliers qui souhaitent s'affranchir en partie ou totalement du service de messagerie proposé par leur fournisseur d'accès à internet. Ainsi, ils pourront héberger localement leur boîte de messagerie.

Ce livre se base sur les logiciels libres courants dans ce domaine : Postfix, Webmail, SquirrelMail, Courier, ClamAV, SpamAssassin, ProcMail, Cyrus, etc. Le guide couvre les protocoles POP mais aussi IMAP.

350 pages - 32 €
www.editions-eyrolles.com

ABONNEZ-VOUS !

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

6 numéros pour 22 € (soit 1 an)

OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

Je m'abonne pour **1 an à 22 euros** (6 numéros)

GRATUIT "Cd d'installation d'Ubuntu"

ou "Kubuntu"

version **PC** version **Mac**

Je commande le **CD OpenSource Mag à 10 euros** contenant tous les numéros au format PDF

OpenSource Magazine

Service Abonnements

La Favrière

79250 NUEIL-LES-AUBIERS

FRANCE

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,15 €

Suisse : 6,20 FS

DOM : 3,75 €

Nouvelle-Calédonie : 420 XPF

Polynésie : 440 XPF

Maroc : 35 MAD

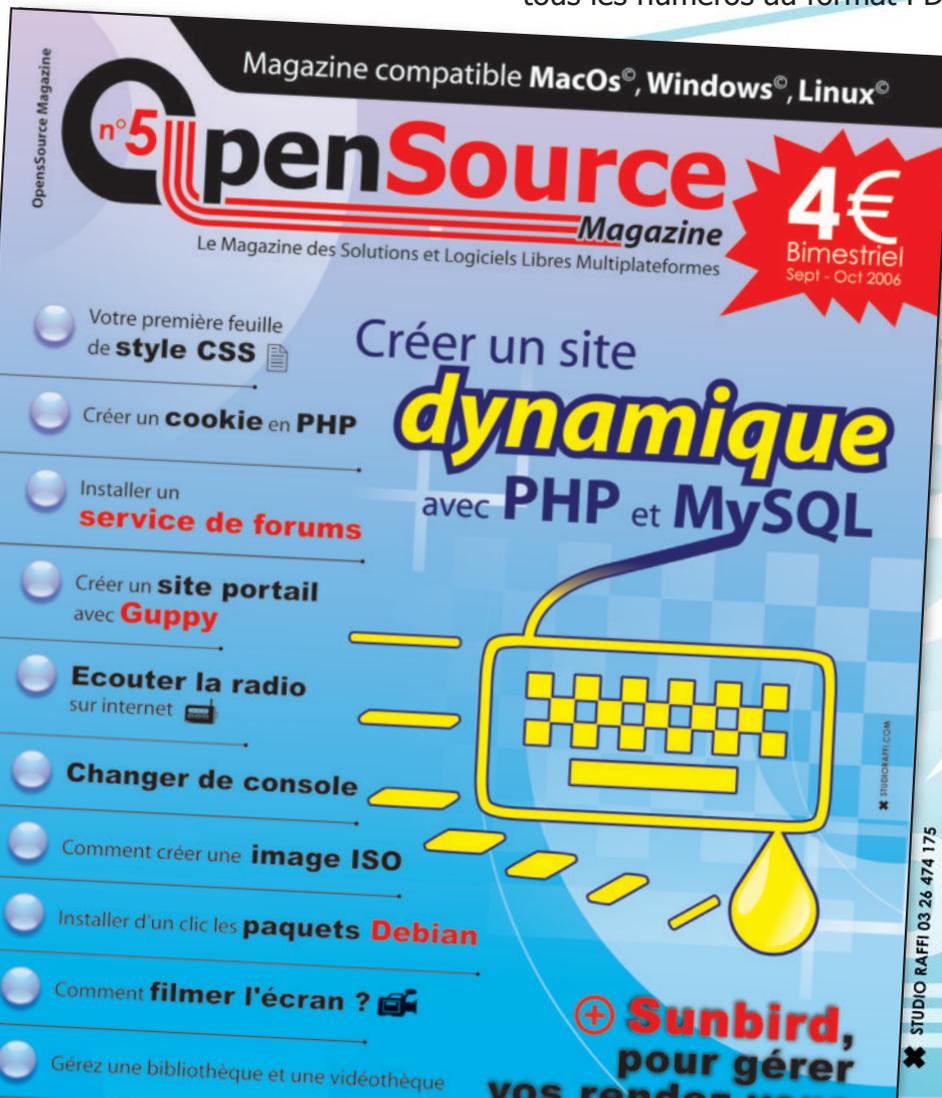
Portugal : 4,45 €

Canada : 5,30 CAD

Île-Maurice : 4,48 €

Sénégal, Gabon, Cameroun,

Côte-d'Ivoire : 2700 CFA



Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

OpenSource Magazine

À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU **.FR** AUX PARTICULIERS, PROFITEZ DE
TARIFS EXCEPTIONNELS SUR VOTRE HÉBERGEMENT CHEZ **aqua ray**

aqua ray Votre hébergeur spécialisé Apple Contact: 0820 290 108 (0,13 € TTC /min)

Hébergement | Domaines | Infrastructures | Support | Messagerie | Espace Pro

Offre **SÉRIÉE** **.FR** + Hébergement **2.90€** Espace Client

[Commander >>](#)

<p>Promotion .FR</p> <p>2.9 € HT/mois</p> <p>Nom de domaine 100 Mo 5 Go de trafic 5 comptes POP Accès FTP 1 base MySQL</p> <p>Commander ></p>	<p>Découverte</p> <p>1.5 € HT/mois</p> <p>200 Mo 5 Go de trafic 5 comptes POP Accès FTP 1 base MySQL</p> <p>Commander ></p>	<p>Loisirs</p> <p>3.9 € HT/mois</p> <p>Nom de domaine 200 Mo 5 Go de trafic 10 comptes POP Accès FTP 2 bases MySQL</p> <p>Commander ></p>
<p>Intense</p> <p>6.9 € HT/mois</p> <p>Nom de domaine 1 Go 10 Go de trafic 20 comptes POP Accès FTP 3 bases MySQL</p> <p>Commander ></p>	<p>Evasion</p> <p>8 € HT/mois</p> <p>Nom de domaine 2 Go 25 Go de trafic 20 comptes POP Accès FTP 5 bases MySQL</p> <p>Commander ></p>	<p>Pro</p> <p>28 € HT/mois</p> <p>Nom de domaine 4 Go 100 Go de trafic 50 comptes POP Accès FTP 5 bases MySQL</p> <p>Commander ></p>

Le service Aqua Ray

- Datacenter haute sécurité* ✓
- Uptime garanti* ✓
- Surveillance 24h/24* ✓
- Climatisation redondante* ✓
- Support technique 24h/24, 7j/7* ✓

[Découvrez notre partenaire](#)



Le magasin des astuces pour Macintosh et des logiciels open-source

POWERED BY
 Mac OS X Server

[Mentions Légales](#) | [Conditions Générales de Vente](#) | [Société](#) | [Blog](#) | [Contact](#)

HÉBERGER SUR MAC, C'EST SIMPLE COMME

aqua ray

<http://www.aquaray.com>

<http://pro.aquaray.com>